

# Noms français normalisés des genres de Fougères, Gymnospermes et Monocotylédones de France métropolitaine.

-  
Essai d'une nomenclature française normalisée des genres, présenté sous forme de clé, version provisoire du 03 mars 2017.

-  
Par David Mercier.  
Relecture générale par Pierre Papeux.

Ce travail s'inscrit dans la démarche de la production d'une liste de noms français normalisés (NFN) pour la flore vasculaire de la France métropolitaine, selon les objectifs et la méthode exposés par Mathieu et al. 2015. Ces NFN ont notamment pour vocation d'être uniques pour chaque taxon, le plus signifiant possible et le plus scientifiquement juste, stables dans le temps et faciles à manier (prononciation, orthographe). Souvent identiques aux noms vernaculaires couramment usités, ils peuvent toutefois en être différents pour des raisons exposées au cas par cas. En parallèle à ces NFN, chacun pourra bien sûr continuer d'utiliser les noms vernaculaires (qui font la richesse de notre langue) selon ses habitudes et sa pratique, en veillant toutefois à conserver une équivalence avec les NFN ou avec les noms scientifiques. La nomenclature scientifique utilisée pour les genres est celle de Flora gallica (Tison et de Foucault 2014).

Le but de ce travail n'est pas de fournir des clés d'identification, mais de justifier du découpage des genres français sur la base d'arguments morphologiques. Les plantes dites "occasionnelles", c'est-à-dire vues historiquement et ayant extrêmement peu de chance de se revoir sur le territoire, sont mentionnées et incluses dans les clés pour mémoire, mais ceci en caractères plus petits, et uniquement dans le but de leur attribuer un nom français.

Cette clé est produite dans plusieurs buts, notamment :

- solliciter votre critique constructive ;
- aboutir à un travail collectif, un bien commun sous licence Creative commons, qui devienne une référence aussi bien auprès du grand public que des professionnels et des institutions ;
- vous solliciter à produire d'autres clés de ce type, selon cette même démarche collective.

Bibliographie et sites internet :

- Wikipédia : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil\\_principal](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal)
- Flora iberica : <http://www.floraiberica.es/>
- Flora of China : [http://www.efloras.org/flora\\_page.aspx?flora\\_id=2](http://www.efloras.org/flora_page.aspx?flora_id=2)
- Flora of North-America : [http://www.efloras.org/flora\\_page.aspx?flora\\_id=1](http://www.efloras.org/flora_page.aspx?flora_id=1)
- Geerinck D., 2004. - Les noms francophones des genres d'Anthophytes en Belgique. *Taxonomia*, 13 : 5-15
- Johansson J. T., 2013 (et mises à jour). - The Phylogeny of Angiosperms. Published online. <http://angio.bergianska.se>
- Mathieu D. et al., 2015. - Guide de nomenclature des noms normalisés en français pour les plantes Trachéophytes de France métropolitaine. Code NFN Version 2.4 - novembre 2014. - *J. Bot. Soc. Bot. France* 70, 1-5 : 57-61.
- Tison J.-M. et de Foucault B. (coords.), 2014. - Flora gallica. Flore de France. - Biotope, Mèze, xx + 1196p.

# Fougères

## Aspleniaceae - Aspléniacées

Un seul genre en Fr. (*Asplenium*, c. 750 sp., 20 en Fr.) ..... un Asplénium  
Notes.

1. Il est proposé de réunir l'ensemble des espèces de ce genre scientifique en un seul genre français, pour les raisons suivantes : 1) il ne fait plus aucun doute aujourd'hui que les genres *Ceterach*, *Phyllitis* et *Asplenium* doivent être rassemblés, à la fois en raison des faibles différences morphologiques à l'échelle mondiale, des hybrides possibles entre eux, et des données de phylogénie récentes ; 2) il s'agit d'ailleurs d'un retour aux origines, puisque Linné rassemblait déjà toutes les espèces dans le genre *Asplenium* ; 3) le nom d'Asplénium sert de base au nom français de la famille, et le botaniste y est confronté indirectement quoi qu'il en soit par cet intermédiaire ; 4) le nom de Doradille, souvent utilisé pour désigner ce genre, ainsi que les genres *Paragymnopteris* et *Cosentinia*, est en fait étymologiquement dédié à une fougère de couleur dorée, et est de ce fait plus adapté à désigner strictement le genre *Paragymnopteris* ; 5) le nom d'Asplénium, d'une orthographe simple et faisant écho à celui de Géranium bien connu, n'est pas rebutant pour le non spécialiste.
2. Dans cette configuration, *Asplenium ceterach* et *A. scolopendrium* pourront s'appeler respectivement Asplénium Cétérac et Asplénium Scolopendre.

## Athyriaceae - Athyriacées

Un seul genre en Fr. (*Athyrium*, c. 180 sp., 2 en Fr.) ..... une Athyrie  
Notes.

1. Le nom d'Athyrie sert de base au nom français de la famille, et le botaniste y est confronté indirectement quoi qu'il en soit par cet intermédiaire.
2. Au sein de ce vaste genre à l'échelle mondiale, le nom de fougère femelle ne s'applique qu'à l'espèce *A. filix-femina*, qui pourra s'appeler l'Athyrie femelle, et non Athyrie fougère-femelle qui représente une redondance inutile (l'Athyrie étant elle-même une fougère). Les deux autres taxons français, *A. distentifolium* (synonyme : *A. alpestre*) et *A. x reichsteinii*, peuvent s'appeler, respectivement, Athyrie alpestre et Athyrie de Reichstein (ce dernier taxon est pourvu d'un nom rebutant, mais il est rare et d'identification difficile réservée aux spécialistes).

## Blechnaceae - Blechnacées

1. Frondes uni-pennées, les fertiles (si développées) différentes des stériles (*Blechnum*, 180 sp., 1 en Fr.) ..... une Blègne  
Note : choix d'un nom populaire, selon l'art. 2.1.2.2. (Blègne, Blechne et Blechnum en compétition).
- 1'. Frondes bi-pennées, les fertiles semblables aux stériles (*Woodwardia*, 13 sp., 1 en Fr.) ..... une Woodwardie  
Notes.

1. Même en cas de regroupement maximal des genres maximal, le genre *Woodwardia* doit rester séparé du reste de cette famille, selon Perrie et al. (*Taxon*, 63(4) : 745-758, 2014). La nomenclature anglophone usant du même nom de genre que pour *Blechnum* n'est donc pas à suivre.
2. Il n'y a pas d'alternative à Woodwardie. C'est un nom complexe, mais la plante est extrêmement rare en France, et le débutant n'y sera pas confronté, sauf exception.

## Cystopteridaceae - Cystoptéridacées

1. Indusies présentes et plus ou moins persistantes (*Cystopteris*, 30 sp., 5 en Fr.) ..... une Filicule  
Note : les noms de Cystoptère, Cystoptéris et Cystoptéride, trop complexes pour un usage commun, sont écartés (art. 2.1.2.2.) au profit du nom proposé ici, utilisé par A. N. Duchesne (Manuel de botanique, 1764) pour désigner *Cystopteris fragilis* et basé sur le genre *Filicula* Séguier, synonyme antérieur de *Cystopteris* (et qui aurait du être retenu si le nom de *Cystopteris* ne bénéficiait pas d'un statut de *nomen conservandum*).
- 1'. Indusies absentes (*Gymnocarpium*, 8-9 sp., 2 en Fr.) ..... un Gymnocarpe  
Note : le nom est un peu complexe, mais il s'agit de plantes assez rares et assez discrètes. Le nom de Lastrée parfois utilisé pour désigner ces plantes, est écarté, car déjà utilisé pour désigner le genre *Phegopteris*.

## Dennstaedtiaceae - Dennstédtiacées

Un seul genre en Fr. (*Pteridium*, 1-7 sp., 1 en Fr.) ..... une Fougère-aigle

Note : l'espèce *P. aquilinum* prise dans le sens large, c'est-à-dire dans l'inclusion du genre complet, peut être nommée Fougère-aigle commune. Mais la même espèce prise dans son sens strict (cas d'une division du genre en plusieurs espèces) pourra s'appeler Fougère-aigle d'Europe.

## Dryopteridaceae - Dryoptéridacées

1. Indusie réniforme attachée par un bord (*Dryopteris*, 225 sp., 15 en Fr.) ..... une Filique  
Notes.

1. Le nom de Dryoptère et ses variantes Dryoptéris et Dryoptéride, sont trop complexes pour ces plantes très communes, et sont écartés (art. 2.1.2.2.).

2. Le nom de fougère mâle (fougère nommée ainsi par opposition à la fougère femelle d'aspect plus gracile) ne s'applique habituellement qu'à une espèce (*D. filix-mas*) ou à un groupe d'espèce difficile à délimiter (dont *D. filix-mas*), et il ne semble pas adéquat d'établir un genre « Fougère-mâle », ni pour l'ensemble des 225 espèces de *Dryopteris* dont la morphologie est variable, ni pour une partie de ce genre où il existe des hybridations nombreuses, et où *D. filix-mas* lui-même n'est pas facile à distinguer des espèces proches.

3. Le nom de genre de « Fougère » seul porterait à confusion, ce nom servant déjà à désigner les Filicophytes, ainsi que de nombreux genres distincts (art. 2.1.1.2) ; l'adoption du nom de fougère pourrait pourtant être soutenue par le fait que le genre *Filix* (fougère en latin) est un synonyme (antérieur, mais *nom. rej.*) de *Dryopteris*, et qu'il est déjà d'usage d'utiliser « fougère » dans plusieurs noms communs d'espèces, tels que fougère mâle, fougère spinuleuse, etc.

4. Selon les éléments du point précédent, il est proposé de réhabiliter le nom de Filique, directement issu du latin *Filix*. Ce nom a été utilisé par A. N. Duchesne (Manuel de botanique, 1764) et N. Jolyclerc (Principes de la philosophie du botaniste, 1798), pour désigner *Dryopteris filix-mas*. Dépourvu de connotation particulière, la couverture du nom Filique est étendu ici à l'ensemble du genre *Dryopteris*. L'espèce *Dryopteris filix-mas* pourra être nommée Filique mâle, et non Filique fougère-mâle, qui représente une redondance inutile (la Filique étant elle-même une Fougère).

- 1'. Indusie arrondie attachée par le milieu ..... 2

2. Fronde une fois pennée ; sores sur plus de 2 rangées par penne (*Cyrtomium*, 15-20 sp., 2 en Fr.) ..... une Aspidie

Note : préférence au nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (*Cyrtomium* et Aspidie en compétition). Le genre *Aspidium* duquel est dérivé Aspidie, désigne un genre aujourd'hui appelé *Tectaria* (la Tectaire). Certaines espèces du genre *Cyrtomium* étant autrefois classées dans celui de *Aspidium*, ce nom d'Aspidie est donc le reflet de cette ancienne classification, et est conservé pour ce genre (art. 2.1.1.3.).

- 2'. Fronde une à deux fois pennée ; sores sur 2 rangées par penne ou pinnule (*Polystichum*, 200 sp., 4 en Fr.) ..... un Polystic

## Equisetaceae - Équisétacées

Famille monogénérique (*Equisetum*, 15 sp., 8 en Fr.) ..... une Prêle

## Hymenophyllaceae - Hyménophyllacées

Bibliographie :

- Ebihara A., Dubuisson J.-Y., Iwatsuki K., Hennequin S. et Ito M., 2006. - A taxonomic revision of Hymenophyllaceae. *Blumea*, 51 : 221-280.

1. Frondes à contour général oblong ; indusies divisées en deux valves (*Hymenophyllum*, 250 sp., 2 en Fr.) ..... un Hyménophylle

- 1'. Frondes à contour général triangulaire ; indusies entières (selon un traitement récent, 8 genres et 350 sp. à l'échelle mondiale, dont 1 genre et 1 sp. en Fr. : *Vandenboschia*, 15 sp., 1 en Fr.) .... un Trichomanès

Note : la famille est divisée en 2 à 17 genres selon les auteurs. La division en deux genres français est proposée ici, d'un côté les Hyménophylles à indusies généralement divisées en deux valves, à rhizomes longs et glabres ou à poils clairs, et d'un autre côté les Trichomanès à indusies généralement indivises, à rhizomes plus courts ou pourvus de poils rougeâtres ou foncés. Ces deux groupes sont monophylétiques d'après Ebihara et al. (*Blumea* 51: 221-280, 2006), qui divisent le second en 8 genres, dont *Vandenboschia*. Les nombres d'espèces au niveau mondial proviennent de cette référence, non de Flora gallica qui semblent erronés. Ces plantes aux noms rebutants sont rares et les débutants n'y seront qu'exceptionnellement confrontés.

## Isoëtaceae - Isoétacées

Un seul genre en Fr. (Isoètes, 140 sp., 9 en Fr.) ..... un Isoète

## Lomariopsidaceae - Lomariopsidacées

Un seul genre en Fr. (*Nephrolepis*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... une Fougère-épée

Notes.

1. Préférence au nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (Néphrolépis et Fougère-épée en compétition). Un autre nom, celui de Fougère de Boston, est écarté, car ces plantes sont tropicales.
2. Il s'agit d'un genre occasionnel en France.

## Lycopodiaceae - Lycopodiacées

1. Epis indistincts, constitués de sporophylles (= feuilles portant des spores) identiques aux feuilles des tiges (*Huperzia*, 400 sp., 1 en Fr.) ..... une Sélagine

Note : du fait de son éloignement par rapport aux autres Lycopodiacées, ce genre est parfois placé dans une famille à part (*Huperziaceae*).

1'. Epis distincts, constitués de sporophylles plus ou moins différentes des feuilles des tiges ..... 2

2. Sporophylles différenciées des feuilles seulement par leur base un peu dilatée (*Lycopodiella*, 40 sp., 1 en Fr.) ..... une Lycopodielle

2'. Sporophylles beaucoup plus larges et plus jaunâtres que les feuilles (*Lycopodium*, 40 sp., 7 en Fr.) ..... un Lycopode

## Marsileaceae - Marsiléacées

1. Feuilles constituée de 4 folioles réunies au sommet d'un pétiole (*Marsilea*, 60 sp., 3 en Fr.) ..... une Marsilée

1'. Feuilles réduites à un pétiole (*Pilularia*, 5 sp., 2 en Fr.) ..... une Pilulaire

## Onocleaceae - Onocléacées

Un seul genre français (famille comprenant 4 genres et 5-6 sp., dont 1 genre et 1 sp. en Fr : *Matteuccia*) ..... une Onoclée

Note : le nom français adopté ici suit certains auteurs qui rassemblent toutes les espèces de cette famille dans le genre *Onoclea*. Les données morphologiques et la phylogénie montrent la grande unité de cette famille, et il est possible qu'un traitement taxonomique futur faisant référence les rassemble. L'espèce *Matteuccia struthiopteris* peut être nommée Onoclée plume-d'autruche, au lieu de Onoclée fougère-d'Allemagne ou O. fougère-à-l'autruche, noms qui s'éloignent de l'étymologie de l'épithète tout en étant moins descriptifs.

## Ophioglossaceae - Ophioglossacées

1. Fronde à partie stérile généralement découpée, à partie fertile ramifiée (*Botrychium*, 60 sp., 5 en Fr.) ..... un Botryche

1'. Fronde à partie stérile formant un limbe entier, à partie fertile en épi simple (*Ophioglossum*, 48 sp., 3 en Fr.) ..... une Ophioglosse

## Osmundaceae - Osmondacées

Un seul genre en Fr. (*Osmunda*, 15 sp., 1 en Fr.) ..... une Osmonde

## Polypodiaceae - Polypodiacées

Un seul genre en Fr. (*Polypodium*, 180 sp., 3 en Fr.) ..... un Polypode

## Pteridaceae - Ptéridacées

Note : les données de phylogénie récente (Zhang et al. 2014, *Cladistics* 2014 : 1-18) confirment la valeur des genres différenciés par Flora gallica.

1. Frondes à segments ultimes longs de plus de 3 cm, au moins pour certains (*Pteris*, 300 sp., 4 en Fr.) ..... un Ptéris

Note : le nom alternatif de Ptéride est écarté (art. 2.1.2.1.).

- 1'. Fronde à segments ultimes tous longs de moins de 2 cm ..... 2
2. Sores non marginaux et bien visibles (*Anogramma*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... une Anogramme
- 2'. Sores marginaux et cachés par la marge repliée de la fronde ..... 3
3. Fronde à segments ultimes tous de taille semblable et en forme d'éventail (*Adiantum*, 150-200 sp., 2 en Fr.) ..... un Adiantum  
 Note : le nom de capillaire, qui est souvent utilisé pour désigner l'espèce type de ce genre, *A. capillus-veneris*, est écarté au profit de celui d'Adiantum, qui, étymologiquement, désigne une plante sur laquelle l'eau ruisselle sans la mouiller, ce qui est parfaitement le cas de cette plante poussant dans les parois humides ; cette espèce peut s'appeler Adiantum de Montpellier.
- 3'. Fronde à segments ultimes se rétrécissant progressivement vers l'apex, et de forme différente . 4
4. Frondes minces, souples, ne survivant pas à l'hiver (*Cryptogramma*, 10 sp., 1 en Fr.) .....  
 ..... une Cryptogramme  
 Note : genre parfois incorrectement dénommée Allosore, du fait de sa synonymie.
- 4'. Frondes épaisses, coriaces, survivant à l'hiver ..... 5
5. Fronde à face supérieure couverte d'écaille filiformes (*Cosentinia*, 1 sp.) ..... une Cosentine  
 Note : la dénomination habituelle de Doradille est écartée (car déjà utilisée par le genre *Paragymnopteris*), au profit de Cosentine. Ce nom est une francisation de Cosentinia. L'espèce *C. vellea* peut s'appeler Cosentine laineuse.
- 5'. Fronde à face supérieure glabre ..... 6
6. Fronde à face inférieure à écailles denses (*Paragymnopteris*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Doradille  
 Note : voir les commentaires sous Asplénium (Aspléniacées) et Cosentine (Ptéridacées).
- 6'. Fronde à face inférieure glabre ou à poils glanduleux (*Allosorus*, 8 sp., 5 en Fr.) ... une Allosore  
 Note : la dénomination habituelle de Cheilanthes est écartée (dédiée au genre *Cheilanthes* au sens strict, qui est absent de Fr.).

## Salviniaceae - Salviniacées

1. Feuilles longues de moins de 4 mm, imbriquées (*Azolla*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... un Azolla  
 Note : "un Azolla, des Azollas" paraît plus intelligible à l'oreille, que sa version francisée "une Azolle, des Azolles". L'espèce présente en Fr., *A. filiculoides*, peut s'appeler Azolla commun. Le nom de Fougère-d'eau est écarté, car il s'applique également au genre suivant.
- 1'. Feuilles longues de plus de 8 mm, espacées (*Salvinia*, 10 sp., 1 en Fr.) ..... une Salvinie  
 Note : il sera préférable d'appeler l'espèce présente en Fr., *S. natans*, la Salvinie commune, et non Salvinie flottante, sachant que toutes les espèces de ce genre sont flottantes.

## Selaginellaceae - Sélaginellacées

Famille monospécifique (*Selaginella*, 750 sp., 4 en Fr.) ..... une Sélaginelle

## Thelypteridaceae - Thélyptéridacées

Note : la morphologie et la phylogénie séparent bien les 4 genres suivants, qui méritent chacun un nom français. Voir He L.J. et Zhang X.C., 2012 - Exploring generic delimitation within the fern family Thelypteridaceae. Mol. Phylogenet. Evol. 65 : 757-764.

1. Pennes la plupart attachés à l'axe central par le limbe ..... 2
- 1'. Pennes la plupart non attachés à l'axe central par le limbe ..... 3
2. Sores arrondies (*Phegopteris*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Lastrée  
 Notes.  
 1. Préférence au nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (Phégoptère, Phégoptéris, Phégoptéris et Lastrée en compétition).  
 2. Le nom de Lastrée, qui a parfois été utilisé à tort pour désigner également le Gymnocarpe, est issu du nom scientifique *Lastrea*, qui est aujourd'hui considéré comme strictement synonyme de *Thelypteris* (genre appelé Fougère-des-marais). Les espèces du genre *Phegopteris* étant autrefois classées dans celui de *Thelypteris*, ce nom de Lastrée est donc le reflet de cette ancienne classification.
- 2'. Sores nettement allongées (*Cyclosorus*, 600 sp., 1 en Fr.) ..... genre scientifique de la Cyclosore  
 Un seul genre français en Fr. (*C. pozoi*) ..... une Leptogramme  
 Note :  
 1. La réunion de l'espèce française au genre *Cyclosorus* ne fait pas l'unanimité, et la phylogénie (He et Zhang 2012) et la morphologie (présence de poils unicellulaires non glanduleux, absence de glandes et d'écailles, absence

d'indusies, nervures non anastomosées et atteignant la marge) séparent bien cette espèce (ainsi que les 15 autres espèces rattachées au genre *Leptogramma* par Flora of China) du reste des *Cyclosorus*. Cette espèce est aussi distinguée du genre *Stegnogramma*, par ses nervures non anastomosées.

2. Le nom français proposé ici est assez complexe, mais cette plante est rare en France et le débutant n'y sera qu'exceptionnellement confronté. Le nom de Polypode d'Afrique parfois donné à l'espèce est malvenu, car il ne s'agit pas d'une Polypodiaceae, et ce genre rassemble des plantes de plusieurs continents.

3. Plante en touffe ; fronde à face inférieure à nombreuses glandes jaunes (*Oreopteris*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Fougère-des-montagnes

Note : le choix d'un nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2. a pour conséquence d'écarter Oréoptère ou Oréoptéris, au profit d'un nom basé sur l'espèce la plus connue de ce genre, *Oreopteris limbosperma*, communément appelée la fougère des montagnes. Ce nom de Fougère-des-montagnes est approprié pour le genre, puisque les trois espèces qui le composent sont principalement inféodées aux montagnes. L'espèce *O. limbosperma* peut être appelée Grande Fougère-des-montagnes, par opposition à *O. elwesii* de plus petite taille ; la 3<sup>e</sup> espèce *O. quelpartensis*, très semblable à *O. limbosperma* mais non glanduleuse, peut s'appeler Fausse Fougère-des-montagnes.

- 3'. Plante rhizomateuse ; fronde à face inférieure sans glande (*Thelypteris*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Fougère-des-marais

Note : le choix d'un nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2. a pour conséquence d'écarter Thélyptère ou Thélyptéris, au profit d'un nom basé sur l'espèce la plus connue de ce genre, *Thelypteris palustris*, communément appelée la fougère des marais. Ce nom d'espèce devenant un nom de genre par l'ajout de traits d'union, l'espèce *T. palustris* en tant que tel pourra être appelée Grande Fougère-des-marais, par opposition à l'autre espèce, *T. fairbankii*, également hygrophile, mais de plus petite taille.

## Woodsiaceae - Woodsiacées

Un seul genre français (famille comprenant 1-3 genres et 30 sp., dont 1 genre et 2 sp. en Fr. : *Woodsia*) ..... une Woodsie

Note : il s'agit d'un nom un peu complexe, rebutant pour le non spécialiste, mais il concerne des plantes très rares en France. En outre, ce nom est à la base de celui de la famille.

# Gymnospermes

## Araucariaceae - Araucariacées

Un seul genre en Fr. (*Araucaria*, 19 sp., 3 en Fr.) ..... un *Araucaria*  
Note : le nom retenu est constitué d'un seul mot (art. 2.3.), identique au nom latin (art. 2.2.) et bien connu (*Araucaria* et Désespoir-des-singes en compétition). Genre et famille occasionnels en Fr.

## Cupressaceae - Cupressacées

1. Feuilles de consistance tendre ; au moins une partie des rameaux et des feuilles décidus en hiver (ces rameaux sont dépourvus de bourgeon à l'extrémité, et leurs vestiges s'observent normalement toute l'année sous l'arbre) ..... 2
- 1'. Feuilles généralement plus ou moins coriaces ; tous les rameaux et les feuilles persistants en hiver ..... 3
2. Racines dépourvues d'expansions aériennes ; feuilles arrangées en spirales sur les rameaux persistants, opposées sur les rameaux caducs, toutes ou la plupart longues de plus de 10 mm (*Metasequoia*, 1 sp.) ..... un *Métaséquoia*  
Note : l'unique espèce *Metasequoia glyptostroboides*, est généralement appelée le Métaséquoia de Chine.
- 2'. Racines émettant des expansions aériennes ligneuses (pneumatophores) ; feuilles toutes alternes (mais paraissant opposées ou verticillées chez des espèces rarement cultivées en France, et dans ce cas, toutes ou en grande partie longues de moins de 10 mm) (*Glyptostrobus*, *Taxodium*) ..... un *Cyprès-chauve*  
Note : les genres *Glyptostrobus* et *Taxodium* forment un ensemble monophylétique et morphologiquement homogène, et sont réunis en un seul genre français (art. 2.1.3.1.2.). Ces arbres croissent de préférence dans les sols humides et marécages, d'où le nom de *Cyprès des marais* souvent donné à ces espèces. Mais leur particularité est surtout de perdre toutes ou une partie de leurs feuilles en hiver, d'où le nom préféré ici de *Cyprès-chauve*.
  - a. Feuilles très variables dans le même arbre, certaines en forme d'écaille, d'autres linéaires ; cônes femelles mûres en forme de poire (*Glyptostrobus*, 1 sp.) ..... genre scientifique du *Cyprès-chauve* de Chine  
Note : le *Cyprès-chauve* de Chine (*Glyptostrobus pensilis*) est l'unique espèce de ce genre. Il s'agit d'un arbre rarement cultivé en France.
  - a'. Feuilles homogènes, soit toutes en écailles, soit toutes linéaires ; cônes femelles mûres globuleux (*Taxodium*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... genre scientifique du *Cyprès-chauve* commun  
Note : le *Cyprès-chauve* commun (*Taxodium distichum*) est l'espèce type de ce genre.
3. Feuilles toutes alternes ..... 4
- 3'. Feuilles opposées ou verticillées, ou parfois alternes chez le feuillage juvénile ..... 7
4. Cônes femelles mûrs à écailles minces (moins de 0,5 mm d'épaisseur) ..... 5
- 4'. Cônes femelles mûrs à écailles épaisses ..... 6
5. Feuilles de section arrondie (*Taiwania*, 1 sp.) ..... un *Taiwania*  
Note : arbre rarement planté en France.
- 5'. Feuilles de section nettement aplatie (*Cunninghamia*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un *Cunninghamia*  
Note : le nom d'*Araucaria* de Chine est inadapté, car il s'agit d'un arbre appartenant à une autre famille. Il ne semble pas y avoir d'alternative au nom complexe de *Cunninghamia*, mais c'est un arbre rarement planté en France, et le botaniste débutant ne sera en principe pas confronté à ce nom.
6. Feuilles arrangées sur 5 rangs ; cônes femelles à écailles épineuses (*Cryptomeria*, 1 sp.) ..... un *Cryptoméria*  
Note : arbre également nommé *Cèdre du Japon*, ce qui est clairement inapproprié.
- 6'. Feuilles arrangées sur 2 ou 3 rangs ; cônes femelles à écailles inermes (*Sequoia*, *Sequoiadendron*) ..... un *Séquoia*  
Note : les genres *Sequoia* et *Sequoiadendron* forme un ensemble monophylétique et morphologiquement homogène (arbres de taille record, écorce similaire), et sont réunis en un seul genre français (art. 2.1.3.1.2.).
  - a. Feuilles arrangées sur 3 rangs, intermédiaires entre des écailles et des aiguilles (*Sequoiadendron*, 1 sp.) ..... genre scientifique du *Séquoia géant*  
Note : le *Séquoia géant* (*S. giganteum*) est l'unique espèce de ce genre.
  - a'. Feuilles arrangées sur 2 rangs opposés, nettement allongées en aiguilles (*Sequoia*, 1 sp.) ..... genre scientifique du *Séquoia sacré*

Notes.

1. Le nom de Séquoia toujours vert ou Séquoia sempervirent, qui provient du nom scientifique *S. sempervirens*, est inapproprié, puisque cet arbre est tout aussi persistant que le Séquoia géant (art. 3.2.3.). Ce nom vient du fait que l'espèce a d'abord été reconnue comme étant une espèce de Cyprès-chauve (*Taxodium*), et que dans ce contexte, son caractère persistant permettait de la différencier.

2. Le nom de Séquoia à feuilles d'if, provenant du synonyme *Sequoia taxifolia* K. Koch, est peu usité, et présente l'inconvénient d'être un peu long (art. 3.3.).

3. Le nom de Séquoia sacré, basé sur un autre synonyme, *S. religiosa* C. Presl, est proposé ici. Ce nom est court, et son usage aisé (art. 3.3.). Il s'agit de l'arbre le plus élevé poussant actuellement sur Terre (plus haut que le Séquoia géant), et pour cela, il mérite bien d'être sacré.

7. Cône femelle mûr charnu, indéhiscent ; feuilles opposées, imbriquées et en forme d'écailles (comme le Cyprès), ou verticillées par 3, étalées et en forme d'aiguilles (*Juniperus*, 50 sp., 15 en Fr.) ..... un Genévrier
- 7'. Cône femelle mûr sec, déhiscent ..... 8
8. Feuilles toutes allongées, étalées, verticillées par 3 (*Fitzroya*, 1 sp.) ..... un Alerce  
Note : arbre rarement planté en France.
- 8'. Feuilles courtes, imbriquées, opposées ou paraissant verticillées par 4 ; ou parfois allongées et alternes chez le feuillage juvénile ..... 9
9. Cône femelle mûr plus ou moins globuleux, à écailles arrondies ou polygonales, jointives et peltées, dont certaines sont situées à l'opposées du pédicelle (le cône ressemble ainsi à un petit ballon de football) ..... 10
- 9'. Cône femelle mûr souvent allongées, à écailles souvent allongées, non peltées, toutes insérées à l'extrémité du pédicelle ..... 12
10. Rameaux ultimes nettement aplatis, à feuilles latérales longues de 4-7 mm, larges de 1,5-2,5 mm, vert foncé, à grande surface stomatique blanche à la face inférieure du rameau (*Thujopsis*, 1 sp.) ..... un Hiba  
Note : ce genre, peu cultivé en France, est très différencié des Thuyas de part sa morphologie très particulière.
- 10'. Rameaux ultimes variables, à feuilles latérales généralement plus petites, dépourvues de ce contraste de colorations ..... 11
11. Rameaux ultimes nettement aplatis ; cônes femelles mûrissant en un an et tombant en hiver, longs de moins de 12 mm, plus ou moins égaux (*Chamaecyparis*, 5-6 sp., 4 en Fr.) .....  
..... un Faux-Cyprès  
Note : du fait des affinités morphologiques, les espèces de ce genre ont souvent été appelées Cyprès ; pourtant, d'un point de vue phylogénie, ces plantes en sont assez éloignées. Il est proposé de nommer ce genre Faux-Cyprès en conformité avec l'usage populaire (art. 2.1.2.2.), en rapport avec cette affinité morphologique (*Chamaecyparis* et Faux-Cyprès en compétition).
- 11'. Au moins un des caractères suivants : rameaux ultimes de section arrondie ou carré ; cônes femelles mûrissants en deux ans et présents toute l'année sur l'arbre ; cônes femelles mûrs longs de plus de 12 mm ou de taille variable sur le même arbre ; cônes femelles mûrs à écailles à mucron central peu proéminent (*Cupressus*, 18 sp., 15 en Fr.) ..... un Cyprès  
Note : ce genre inclut une espèce considérée jusqu'à récemment comme faisant partie des Faux-Cyprès, le Cyprès de Nootka (*C. nootkatensis*). Ce genre inclut également l'ancien nothogère *xCupressocyparis*, qui était destiné à accueillir les hybrides du Cyprès de Nootka avec d'autres espèces, et qui est donc tombé en synonymie de *Cupressus*.
12. Cône femelle plus ou moins globuleux, à 4 écailles externes (et parfois d'autres écailles internes complètement cachées), très courtes et très épaisses ..... 13
- 12'. Cône femelle plus ou moins allongé (au moins avant l'ouverture), à généralement plus de 4 écailles visibles, allongées et assez minces ..... 14
13. Feuilles opposées, mais paraissant verticillées par 4 (*Tetraclinis*, 1 sp.) ..... un Sandarac  
Note : cette espèce est également appelée Cyprès de l'Atlas, ce qui n'est pas adapté, cette plante étant génétiquement et morphologiquement éloignée des Cyprès.
- 13'. Feuilles nettement opposées décussées, sauf chez le feuillage juvénile (*Widdringtonia*, 4 sp., 1 en Fr.) .....  
..... un Widdringtonia  
Note : les Widdringtonia sont également appelés Cyprès africains, ce qui est inadapté étant donné l'éloignement au point de vue de la phylogénie, et au regard de la morphologie des cônes. Le débutant sera peu confronté à ce nom complexe étant donné la rareté de cet arbre peu cultivé en France.
14. Feuilles opposées, mais paraissant verticillées par 4 (*Calocedrus*, 3 sp., 1 en Fr.) . un Calocèdre  
Note : également nommé Libocèdre, nom qui doit être réservé au genre *Libocedrus*.

- 14'. Feuilles nettement opposées décussées ..... 15
15. Feuilles latérales sans plage de stomates blanchâtre ; cône femelle à écailles à extrémité non recourbée (*Thuja*, 5 sp., 4 en Fr.) ..... un Thuya
- 15'. Feuilles latérales pourvue d'une plage de stomates blanchâtre ; cône femelle à écailles à extrémité recourbée (*Platyclusus*, 1 sp.) ..... un Biota
- Note : l'espèce *Platyclusus orientalis* est également appelée Thuya d'Orient, ce qui n'est pas adapté, cette plante étant génétiquement et morphologiquement éloignée des Thuyas. *Biota* désigne le même genre, nom qui a longtemps été utilisé, jusqu'à ce qu'on découvre que *Platyclusus* était plus ancien de quelques années.

## Ephedraceae - Éphédracées

- Famille monogénérique (*Ephedra*, 40 sp., 3 en Fr.) ..... un Éphédra
- Note : choix en faveur du nom proche du nom scientifique (art. 2.2.), étant donné que les autres noms disponibles sont soit composés (art. 2.3.), soit tombés en désuétude (art. 2.1.2.2.) (Éphédra, Raisin-de-mer et Uvette en compétition).

## Ginkgoaceae - Ginkgoacées

- Famille monogénérique (*Ginkgo*, 1 sp.) ..... un Ginkgo
- Notes
1. Le choix du nom est en faveur du très connu nom scientifique (art. 2.2., art. 2.1.2.2.) et le seul qui ne soit pas composé (art. 2.3.) (Ginkgo, Arbre-aux-quarantes-écus et Abricotier-d'argent en compétition).
  2. On peut appeler Ginkgo bilobé, l'espèce au sens large, et Ginkgo commun sa forme naturelle, par opposition aux cultivars à feuillages panaché (Ginkgo panaché) ou à port fastigié (Ginkgo fastigié).

## Pinaceae - Pinacées

1. Feuilles toutes ou la plupart fasciculées par groupes de 15-60 ..... 1
- 1'. Feuilles toutes isolées ou réunies par fascicules de 2-5 ..... 2
2. Feuilles souples et tendres, décidues ; cônes femelles petits à maturité (moins de 4 cm), tombants en entier (visibles sous l'arbre) (*Larix*, 15 sp., 4 en Fr.) ..... un Mélèze
- 2'. Feuilles rigides et dures, persistantes ; cônes femelles grands à maturité (plus de 4 cm), se désagrégant dans l'arbre (pas de cône sous l'arbre, seulement des écailles dispersées) (*Cedrus*, 3-4 sp., 3 en Fr.) ..... un Cèdre
3. Feuilles de deux types, les unes en écailles courtes, brunes et non chlorophylliennes, les autres allongées en aiguilles, vertes et chlorophylliennes, réunies par fascicules de 2-5 (ou solitaires chez *P. monophylla*, espèce rarement cultivée) au sommet d'un rameau très court et tombant avec les feuilles (*Pinus*, 100-110 sp., 62 en Fr.) ..... un Pin
3. Feuilles toutes chlorophylliennes et solitaires ; pas de rameau très court et caduc avec les feuilles ..... 4
4. Feuilles insérées directement sur le rameau qui est complètement lisse ; cônes femelles mûrs dressés, et se désagrégant dans l'arbre (pas de cône sous l'arbre, seulement des écailles dispersées) (*Abies*, 40-50 sp., 36 en Fr.) ..... un Sapin
- 4'. Feuilles insérées sur de petites excroissances ligneuses du rameau qui n'est pas donc pas lisse ; cônes femelles mûrs pendants, tombants en entier (visibles sous l'arbre) ..... 5
5. Feuilles insérées sur des petits coussinets ligneux à peine visibles ; cônes femelles mûrs pourvus de bractées trifides dépassant des écailles (*Pseudotsuga*, 5-6 sp., 1 en Fr.) . un Douglas
- Note : le nom de Douglas donné à l'espèce *Pseudotsuga menziesii*, est étendu ici au genre *Pseudotsuga*. L'espèce au sens strict peut être nommée Douglas de Menzies. Cette espèce contient deux variétés, la var. *glauca*, à feuillage bleuté, qui peut être appelé Douglas glauque, et la var. *menziesii*, à feuillage vert, qui peut être nommé Douglas vert, conformément à l'usage.
- 5'. Feuilles insérées sur des saillies ligneuses nettement visibles ; cônes femelles mûrs à bractées plus courtes que les écailles et non visibles ..... 6
6. Feuilles dépourvues de pétiole, aiguës ou mucronées à l'apex ; cônes femelles mûrs longs de plus de 3 cm (*Picea*, 35 sp., 28 en Fr.) ..... un Épicéa
- 6'. Feuilles avec un pétiole court, obtuses ou émarginées à l'apex ; cônes femelles mûrs souvent longs de moins de 3 cm (*Tsuga*, 10 sp., 5 en Fr.) ..... un Tsuga

Note : le nom retenu est celui qui se rapproche du nom scientifique (art. 2.2.), comme l'est celui du genre le plus proche, l'Épicéa (Sapinette, Pruche et Tsuga en compétition).

## Podocarpaceae - Podocarpacees

1. Cône femelle constitué de plusieurs bractées imbriquées (*Saxegothaea*, 1 sp.) ..... un Saxegothéa  
Note : l'espèce *S. conspicua*, qui est souvent appelée If du Prince Albert, peut être appelée Saxegothéa du Prince Albert. Cette espèce est rarement cultivée en France et le botaniste débutant ne sera pas confronté à ce nom. Genre occasionnel en Fr.
- 1'. Cône femelle charnu, ressemblant à une drupe (*Prumnopitys*, 8 sp., 1 en Fr.) ..... un Prumnopitys  
Note : la phylogénie montre que ce genre semble non séparable de *Sundacarpus* ; en cas de réunion des genres, "*Prumnopitys*" a priorité. Ce genre est rarement cultivé en France et le botaniste débutant ne sera pas confronté à ce nom.

## Sciadopityaceae - Sciadopityacées

Famille monogénérique (*Sciadopitys*, 1 sp.) ..... un Sciadopitys  
Note : genre rarement cultivé en France. Le nom commun de Pin parasol du Japon est inadapté pour cette espèce bien différente d'un Pin.

## Taxaceae - Taxacées

1. Cônes mâles rassemblés en glomérules (*Cephalotaxus*, 6 sp., 3 en Fr.) ..... un Céphalotaxe  
Note : rarement cultivé en France.
- 1'. Cônes mâles solitaires à l'aisselle des feuilles ..... 2
2. Arille englobant complètement l'ovule (*Torreya*, 6 sp., 4 en Fr.) ..... un Torreya  
Note : parfois improprement appelé Muscadier. Rarement cultivé en France.
- 2'. Arille n'englobant pas complètement l'ovule qui est nu à l'extrémité ..... 3
3. Arille blanc verdâtre à maturité (*Pseudotaxus*, 1 sp.) ..... un Pseudo-If  
Note : la couleur des arilles permet d'identifier facilement ce genre qui est rarement cultivé en France.
- 3'. Arille rouge à maturité (*Taxus*, 7-24 sp., 1-5 en Fr.) ..... un If  
Note : il y a une incertitude sur la finesse taxonomique à adopter. Dans ce contexte, *Taxus baccata* sensu lato serait à appeler If commun, et *Taxus baccata* sensu stricto pourrait être appelé If d'Europe.

# Monocotylédones

## Acoraceae - Acoracées

Un genre en France (*Acorus*, 2-6 sp., 1 en Fr.) ..... un Acore  
Note : genre à partir duquel est dérivé le nom de la famille.

## Alismataceae - Alismatacées

1. Feuilles aériennes (si présentes) sagittées, sauf chez *S. graminea* très rare ; fleurs unisexuées ; fruit à plus de 60 carpelles (*Sagittaria*, 25 sp., 3 en Fr.) ..... une Sagittaire
- 1'. Feuilles aériennes (si présentes) ovales, lancéolées ou cordées ; fleurs hermaphrodites ; fruit à moins de 60 carpelles ..... 2
2. Fruit constitué de carpelles longs de plus de 5 mm, étalés en étoile (*Damasonium*, 5 sp., 2 en Fr.) ..... une Damasonie  
Note : préférence au nom simple (non composé) et proche du nom latin (art. 2.2 et 2.3) (Étoile-d'eau et Damasonie en compétition). *Damasonium alisma*, synonyme *D. stellatum*, peut être nommée Damasonie commune (et non « Damasonie étoilée », car toutes les espèces de ce genre ont des fruits en étoile).
- 2'. Fruit constitué de carpelles longs de moins de 5 mm, disposés en tête ou en couronne ..... 3
3. Fruit constitué de carpelles disposés en tête globuleuse (*Baldellia*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... une Baldellie
- 3'. Fruit constitué de carpelles disposés en couronne parfois irrégulière ..... 4
4. Plante à tige portant des feuilles et des inflorescences axillaires (*Luronium*, 1 sp.) .... un Flûteau  
Note : le genre Flûteau, habituellement utilisé pour nommer diverses plantes de la famille des Alismatacées, est dédié ici à ce genre qui était dépourvu de nom français attitré.
- 4'. Plante à feuilles toutes basales, à inflorescence issues de la souche ..... 5
5. Feuilles nettement cordées (*Caldesia*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... une Caldésie
- 5'. Feuilles non ou à peine cordées (*Alisma*, 9 sp., 3 en Fr.) ..... un Alisme  
Note : préférence au nom populaire simple (non composé) et proche du nom latin, en accord avec l'article 2.2 et 2.3 (Plantain-d'eau et Alisme en compétition). L'espèce *Alisma plantago-aquatica* peut être nommée Alisme Plantain-d'eau. A noter qu'il existe une Renoncule s'appelant couramment Renoncule à feuilles d'Alisme (*Ranunculus alismifolius*). En outre, ce nom est la racine du nom de la famille.

## Amaryllidaceae - Amaryllidacées

avec la collaboration de Florent Beck, Hervé Lot, Joël Mathez, Daniel Mathieu, Jean-Marc Tison, et la relecture de Thierry Coic, Daniel Geerinck, Liliane Roubaudi, Errol Véla.

### Bibliographie :

- Rønsted N., Savolainen V., Mølgaard P., Jäger A. K., 2008. - Phylogenetic selection of *Narcissus* species for drug discovery. - *Biochemical Systematics and Ecology*, 36 : 417-422.
- Organisation for Economic Co-operation and Development, 2014. - International standard for fruit and vegetable, Shallots. Normes internationales pour les fruits et légumes, Échalotes. OECD, 1-39 + annexes.

1. Ovaire infère ..... 2
- 1'. Ovaire supère ou semi-infère ..... 7
2. Pétales (parfois différenciés en pétales et sépales) libres ..... 3
- 2'. Pétales soudés en tube à la base ..... 4
3. Pétales échancrés, différenciés des sépales non échancrés et nettement plus longs (*Galanthus*, 19 sp., 1 en Fr.) ..... un Perce-neige
- 3'. Pétales non différenciés en pétales et sépales, tous non échancrés et plus ou moins égaux (*Acis* + *Leucojum*, 9 + 3 sp., 4 + 3 en Fr.) ..... une Nivéole  
Note : réunion de deux genres scientifiques en un seul genre français, en accord avec l'article 2.1.1.1. Le genre *Acis* (auparavant réuni à *Leucojum*) consiste en un rameau différencié d'un autre rameau portant les genres

*Leucojum* et *Galanthus*. Les Perces-neiges représentent ainsi un îlot taxonomique au sein du groupe qu'il forme avec les Nivéoles.

- a. Feuilles large de moins de 3 mm ; tige pleine (*Acis*, 9 sp., 4 en Fr.) .....  
..... genre scientifique de la Nivéole rose  
Note : *Acis rosea* (la Nivéole rose) est une des espèces de ce genre, pour lequel aucune typification n'a  
semblé-t-il été faite à ce jour.
- a'. Feuille large de plus de 5 mm ; tige creuse (*Leucojum*, 3 sp., 3 en Fr.) .....  
..... genre scientifique de la Nivéole de printemps  
Note : *Leucojum vernum* (la Nivéole de printemps) est l'espèce type du genre *Leucojum*.
4. Fleurs sans paracorolle ..... 5
- 4'. Fleurs à paracorolle ..... 6
5. Fleurs jaunes, solitaires (*Sternbergia*, 7-8 sp., 3 en Fr.) ..... une Vendangeuse  
Note : préférence au nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (*Sternbergia* et Vendangeuse en compétition).  
C'est une plante très cultivée et souvent échappée en milieu naturel, qui mérite un nom populaire facile à manier.  
Le nom de Vendangeuse est également donné à *Symphotrichum* qui peut recevoir le nom d' « Aster -américain »,  
et la liste des noms français est là pour proposer un usage qui lève cette ambiguïté.
- 5'. Fleurs roses, réunies au sommet d'un long pédoncule (*Amaryllis*, 1-2 sp., 1 en Fr.) .....  
..... un Amaryllis  
Note : genre à partir duquel est dérivé le nom de la famille. Plante cultivée, très occasionnellement échappée en  
milieu naturel.
6. Etamines soudées à la paracorolle (*Pancratium*, 20 sp., 1 en Fr.) ..... un Pancrace  
Note : le nom très populaire de Lis-de-mer ne s'applique en fait clairement qu'à une espèce de ce genre (*P.  
maritimum*, qui pourrait s'appeler Pancrace Lis-de-mer). Il ne semble pas souhaitable d'appliquer « Lis-de-mer » à  
l'ensemble du genre, ni même à une partie du genre (cas de subdivision du genre, art. 2.1.2.3.), car de nombreuses  
espèces ne sont pas inféodées au littoral, y compris des espèces phylogéniquement et morphologiquement proches  
de *P. maritimum*.
- 6'. Etamines soudées au tube de la corolle (*Narcissus*, 40-60 sp., 13 en Fr.) ..... un Narcisse  
Note : il a été étudié la possibilité de conserver les deux noms (Jonquille et Narcisse) pour deux subdivisions du  
genre (art. 2.1.2.3.), mais « Jonquille », à l'origine utilisé pour *Narcissus jonquilla*, a été utilisé ensuite pour  
désigner diverses espèces, apparemment toutes celles à fleurs entièrement jaunes, et cette division est sans rapport  
avec la phylogénie. *Jonquilla* vient de « petit jonc », en référence aux feuilles étroites de cette espèce. Il est  
difficile de séparer morphologiquement *Narcissus jonquilla* de *N. assoanus* (à feuilles encore plus étroites) ; ces  
deux espèces sont pourtant situées dans des branches très différentes de la phylogénie, et l'éventualité de conserver  
le genre Jonquille est donc à écarter.
7. Tépalés soudés à la base sur plus de 30% de leur longueur ..... 8
- 7'. Tépalés libres ou soudés à la base sur une longueur moindre ..... 9
8. Inflorescence uniflore (*Ipheion* + *Tristagma*, 2+14 sp., 0 +1 en Fr.) ..... un Iphéion  
Note : réunion de deux genres scientifiques en un seul genre français, en accord avec l'article 2.1.1.1. En outre,  
*Tristagma* et *Ipheion* sont regroupés par certains auteurs, ces deux genres formant un ensemble monophylétique.  
Au sens strict, le genre *Tristagma* a pour nom français : genre scientifique de l'Iphéion des neiges (*Tristagma  
nivale* est l'espèce type de ce genre).
- 8'. Inflorescence pluriflore (*Agapanthus*, 4-7 sp., 1 en Fr.) ..... une Agapanthe  
Note : nom d'usage dérivé du nom latin. Il s'agit d'une plante ornementale, occasionnellement échappée de culture.
9. Tépalés soudés à la base ; pas d'odeur alliagée au froissement (*Nothoscordum*, 25 sp., 1 en Fr.) .  
..... un Nothoscorde  
Note : c'est l'unique nom disponible, dérivé du nom latin et déjà utilisé par Spach en 1846 (Histoire naturelle des  
végétaux).
- 9'. Tépalés libres ; odeur alliagée au froissement (*Allium*, 700 sp., 48 en Fr.) .....  
..... genre scientifique de l'Ail  
Note : application de l'article 2.1.2.3 (division d'un genre scientifique en plusieurs genres français). Le genre  
scientifique de l'Ail est ainsi divisé en plusieurs genres français, en accord avec l'usage.
- a. Hampe florale et feuilles creuses (sect. *Schoenoprasum* (Ciboulette) et sect. *Cepa*) ..... b
- a'. Hampe florale et/ou feuilles pleines ..... e
- b. Feuilles cylindriques de diamètre < 7 mm ; fleurs roses jamais remplacées par des bulbilles  
(*A. schoenoprasum*) ..... une Ciboulette
- b'. Feuilles cylindriques ou semi-cylindriques de diamètre généralement > 7 mm ; fleurs  
verdâtres, parfois remplacées par des bulbilles ..... c
- c. Feuilles cylindriques ; fleurs en cloche (=campanulées), jamais remplacées par des bulbilles (*A. fistulosum*) ...

une Ciboule

Note : plante rarement cultivée, citée ici pour mémoire.

- c'. Feuilles semi-cylindriques ; fleurs plus ouvertes (=étoilées), parfois (toutes ou en partie) remplacées par des bulbilles ..... d
- d. Bulbe adulte globuleux, ne pouvant pas se diviser en plusieurs bulbes allongés (*A. cepa* var. *cepa*, *A. x proliferum*) ..... un Oignon  
Note : d'après Flora gallica, il existe une forme vivace se rapprochant de la Ciboule (à bulbes plus allongés?), qui pourrait s'appeler Oignon fausse-ciboule (mais quel est son nom scientifique?). Les noms français de *Allium cepa* et de *A. x proliferum* sont, respectivement, l'Oignon commun et l'Oignon rocambole.
- d'. Bulbe adulte nettement allongé, ou arrondi mais pouvant se diviser en plusieurs bulbes allongés (*A. cepa* var. *aggregatum*, *A. cepa* var. *aggregatum* x *A. cepa* var. *cepa*, *A. oschaninii*) ..... une Échalote  
Note : ce genre français très usité et commercialement très important, comporte de très nombreux cultivars, dont des plantes issues d'hybridations avec *Allium cepa* var. *cepa*. Avec cette subdivision de l'espèce *Allium cepa* (selon les conceptions actuelles) en deux genres français, le nom français de cette espèce devient « Espèce botanique de l'Oignon commun ». *A. cepa* var. *aggregatum* (taxon non référencé dans Flora gallica) serait à nommer « Échalote commune » (le terme « Échalote traditionnelle », voir OCDE 2014, inclut également *A. oschaninii*), les hybrides *A. cepa* var. *cepa* x *A. cepa* var. *aggregatum*, cultivés en grand directement à partir de semis, sont à rassembler sous le terme de « Échalote de semis » conformément à l'usage (OCDE, 2014), et *A. oschaninii* peut être nommé « Échalote grise ». *Allium ascalonicum* L. est une espèce sauvage de Turquie, indiquée à tort comme synonyme de *A. cepa* var. *aggregatum*, mais dont elle est très éloignée (appartient à une autre section).
- e. Feuilles aplaties, pleines, allongées à bords parallèles ; à hampe florale et fleurs toujours présentes, à étamines internes munies de deux pointes latérales dépassant à la fois l'anthere centrale et les tépales (sect. *Allium* p.p. : *A. scaberrimum*, *A. commutatum*, *A. ampeloprasum*, *A. porrum*, *A. atrovioleaceum*, *A. polyanthum*, et hybrides) ..... un Poireau  
Note : ce genre français très usité et commercialement très important, comporte de très nombreux cultivars. Conformément à l'usage, il est étendu ici à des espèces sauvages phylogéniquement et morphologiquement proches du Poireau cultivé (*Allium porrum*), et appartenant toutes à la section *Allium*, tel que le Poireau des champs (*A. polyanthum*) récolté et consommé dans le midi. Toutes ces espèces ont une odeur de poireau, excepté *A. ampeloprasum* qui est pourvue d'une odeur d'ail.
- e'. Plante différente, que ce soit par les feuilles (creuses et/ou aplaties de forme nettement élargie dans sa partie moyenne), ou par les fleurs (hampe floral absente, ou étamines à pointes latérales absentes ou plus courtes, ou fleurs absentes ou avortant au stade de bouton) (38 sp. en Fr.) ..... un Ail  
Note : c'est un genre français rendu polyphylétique par l'extraction d'un certain nombre d'espèces placées dans des genres différents (conformément à l'usage), qui sont comme autant d'îlots taxonomiques au sein d'un genre très vaste comportant environ 700 espèces de par le monde.

## Aponogetonaceae - Aponogétonacées

Famille monogénérique (*Aponogeton*, 43 sp., 1 en Fr.) ..... un Aponogéton

Note : genre à partir duquel est dérivé le nom de la famille. Ce nom paraît naturellement prioritaire sur d'autres connus, tel que Plante-épée, Vanille-d'eau.

## Araceae - Aracées

Avec la collaboration de Michel Chauvet, Marc Gibernau, Alexis Lebreton, Joël Mathez, Daniel Mathieu, relu par Florent Beck, Daniel Geerinck.

### Bibliographie :

- Armitage J.D. et Philips B.W., 2011. - A hybrid swamp lantern. *The Plantsman* (new series), 10(3):155-157.
- Chartier M., Gibernau M. et Renner S.S., 2014. - The evolution of pollinator/plant interaction types in the Araceae. *Evolution* 68(5): 1533-1543.
- Cusimano N., Bogner J., Mayo S. J., Boyce P. C., Wong S. Y., Hesse M., Hettterscheid W. L. A. R., Keating C. et French J. C., 2011. - Relationships within the Araceae: comparison of morphological patterns with molecular phylogenies. *American Journal of Botany* 98(4): 1-15.

- Cusimano N., Sousa A., Renner S.S., 2011. - Maximum likelihood inference implies a high, not a low, ancestral haploid. *Annals of Botany*, 109 : 681-692.
- Henriquez C. L., Arias T., Pires J.C., Croat T.B. et Schaal B. A., 2014. - Phylogenomics of the plant family Araceae. *Molecular Phylogenetics and Evolution* 75: 91-102.
- Les D.H., Crawford D.J., Landolt E., Gabel J.D., et Kimball R.T., 2002. - Phylogeny and Systematics of Lemnaceae, the Duckweed Family. *Syst. Bot.* 27 : 221-240.

1. Plante flottant librement sur l'eau ou un peu sous la surface de l'eau ..... 2
- 1'. Plante terrestre ou aquatique, enracinée dans un substrat solide ..... 4
2. Plante pourvue de stolons, et formant des rosettes de feuilles à la surface de l'eau (*Pistia*, 1 sp.) ... une Laitue-d'eau  
Note : plante souvent cultivée, mais occasionnellement rencontrée en milieu naturel en France, et ne se maintenant pas. Un nom français populaire est choisi, tel que préconisé par l'article 2.1.2.2. (*Pistia* et Laitue-d'eau en compétition).
- 2'. Plante dépourvue de tiges et de feuilles, réduites à des frondes bourgeonnant latéralement ..... 3
3. Fronde aplatie ou gonflée d'air (*Lemna gibba*), pourvue de une ou plusieurs racines (*Spirodela* + *Landoltia* + *Lemna*, 2 + 1 + 13 sp., 1 + 0 + 6 en Fr.) ..... une Lentille-d'eau  
Note : le nom de Lentille-d'eau est donné à plusieurs genres proches en accord avec l'art. 2.1.3.1.3., car ces genres ont en commun une morphologie aplatie méritant pleinement l'appellation de Lentille-d'eau, et forment un groupe qui fait sens au point de vue de la phylogénie. Il s'agit en effet de rameaux différenciés à la base du groupe des *Lemnoideae*.
  - a. Fronde à plusieurs racines (*Spirodela*, 2 sp., 1 en Fr.) .....  
..... genre scientifique de la Grande Lentille-d'eau  
Note : *Spirodela polyrrhiza* (Grande Lentille-d'eau, nom français provenant du synonyme *Lemna major*) est l'espèce type du genre *Spirodela*.
  - a'. Fronde à une seule racine (*Lemna*, 13 sp., 6 en Fr.) .....  
..... genre scientifique de la Petite Lentille-d'eau  
Note : *Lemna minor* (Petite Lentille-d'eau) est l'espèce type du genre *Lemna*.
- 3'. Fronde globuleuse, non gonflée d'air, sans racine (*Wolffia*, 11 sp., 1 en Fr.) ..... une Wolffie  
Note : le nom de Lentille-d'eau est réservé aux genres ci-dessus, dans lequel les Wolffies étaient autrefois incluses. Malgré une orthographe difficile, ce nom de genre français, le seul disponible, est conservé ; il est dérivé du nom scientifique dédié au botaniste allemand Johann Friedrich Wolff (avec deux 'f'). *Wolffia arrhiza* serait à nommer Wolffie commune, et non Wolffie sans racine, ce caractère étant commun à toutes les espèces de ce genre.
4. Feuilles à pétiole inséré sur la face inférieure du limbe (*Colocasia*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... un Taro  
Note : choix d'un nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2. (Colocase et Taro en compétition). Colocase, plus proche du nom latin, et peu usité, est écarté au bénéfice de Taro très usité pour une espèce cultivée et consommée (*Colocasia esculenta*), étendu ici à l'ensemble du genre, et qui pourrait recouvrir toute la tribu *Colacasiaceae*, monophylétique, qui compte seulement 23 espèces rassemblées en 5 genres. On notera que Taro est par extension utilisé pour d'autres espèces également consommées et qui appartiennent à la même famille des Aracées. Mais ces espèces font partie de genres (*Alocasia* et *Cyrtosperma*) situés dans des clades différents, et devraient être nommés différemment.
- 4'. Feuilles à pétiole inséré sur le bord du limbe ..... 5
5. Fleurs occupant au moins l'extrémité du spadice, bien visibles ..... 6
- 5'. Fleurs absentes à l'extrémité du spadice, cachées dans la base de la spathe ..... 8
6. Feuilles subsessiles, non cordées ni sagittées (*Lysichiton*, 2 sp., 2 en Fr.) ..... une Lanterne-d'eau  
Note : le nom de « lysichite » est écarté en raison de son impopularité et de son orthographe compliquée. Le nom peu connu de « arum-bananier » est également écarté, car cette plante n'a que peu de rapport avec le bananier. La réunion au genre *Orontium* (Oronce-d'eau) avec lequel il forme un ensemble monophylétique, est aussi écartée en raison d'une différenciation morphologique marquée. Le nom de Lanterne-d'eau est donc proposé, adapté du nom populaire anglais de Swamp lantern, qui a l'avantage de rappeler la proximité de cette plante avec l'Oronce-d'eau, la Lentille-d'eau et la Laitue-d'eau, et qui a une haute valeur descriptive. Ainsi, *Lysichiton americanus* (cité « *L. americanum* » par Flora gallica) à spathe jaune serait à nommer Lanterne-d'eau jaune, *L. camtschatcensis* à spathe blanc serait à nommer Lanterne-d'eau blanche. En plus de ces taxons, on notera l'existence d'un hybride créé par l'homme entre *Lysichiton americanus* et *L. camtschatcensis*, nommé *L. x hortensis*, pouvant recevoir le nom de Lanterne-d'eau cultivée.
- 6'. Feuilles nettement pétiolées ..... 7
7. Feuilles à limbe cordé, environ aussi long que large (*Calla*, 1 sp.) ..... un Calla
- 7'. Feuilles à limbe sagitté, nettement plus longues que larges (*Zantedeschia*, 8 sp., 1 en Fr.) .....

- ..... une Richarde
- Note : choix d'un nom populaire pour cette plante très connue des fleuristes, en accord avec l'article 2.1.2.2. (*Zantedeschia* et Richarde en compétition). Les noms d'Arum et de Calla, souvent donnés à ce genre, sont écartés, car ils concernent des plantes bien distinctes.
8. Spathe à bords soudés sur plus de la moitié de la hauteur ..... 9
- 8'. Spathe à bords libres, y compris à la base ..... 10
9. Spadice dépassant de l'ouverture de la spathe, et libre de celle-ci (*Arisarum*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... un Arisarum
- Note : choix d'un nom identique au nom latin en accord avec l'article 2.2. (*Arisarum* et Gouet-à-Capuchon en compétition). Le nom latin est d'une orthographe facile, et rappelle la proximité morphologique de la plante avec Arum (malgré un éloignement important d'un point de vue phylogénie).
- 9'. Spadice non visible, inclus dans la spathe, soudé latéralement à celle-ci (*Ambrosina*, 1 sp.) ..... une Ambrosine
10. Feuilles entières ; spadice plein (*Arum*, 26 sp., 4 en Fr.) ..... un Arum
- Note : choix d'un nom identique au nom latin en accord avec l'article 2.2. (*Arum* et Gouet en compétition). Arum est rentré dans le langage courant, et est préférable à Gouet.
- 10'. Feuilles pédalées à segments étroits ; spadice creux (*Helicodieros* + *Dracunculus*, 1 + 2 sp., 1 + 1 en Fr.) ..... une Serpentaire
- Note : choix d'un nom simple en accord avec l'article 2.3. (Serpentaire et Petit-Dragon en compétition) ; à ne pas confondre avec l'oiseau du même nom, mais de genre différent (masculin : un Serpentaire). En accord avec l'art. 2.1.3.1.3., le nom de Serpentaire est donné à deux genres autrefois réunis (*Dracunculus*), morphologiquement proches et paraphylétiques.
- a. Spadice hérissé d'expansions filiformes (*Helicodieros*, 1 sp.) ..... genre scientifique de la Serpentaire muscivore
- Note : *Helicodieros muscivorus* (Serpentaire muscivore) est l'espèce type du genre *Helicodieros*.
- a'. Spadice lisse (*Dracunculus*, 2 sp., 1 en Fr.) . . genre scientifique de la Serpentaire commune
- Note : *Dracunculus vulgaris* (Serpentaire commune) est l'espèce type du genre *Dracunculus*.

## Areaceae - Arécacées

1. Feuilles pennées (*Phoenix*, 20 sp., 1 en Fr.) ..... un Dattier
- Note : espèce occasionnelle en France. Chez l'espèce présente en France, le Dattier des Canaries (*Phoenix canariensis*, parfois appelé Faux Dattier), les fruits sont comestibles, mais à chair trop mince pour présenter un intérêt. *Phoenix dactylifera*, souvent appelé simplement Dattier, et qui n'est connu aujourd'hui qu'à l'état cultivé ou subspontané, serait à nommer Dattier cultivé, pour le différencier des autres espèces.
- 1'. Feuilles palmées ..... 2
2. Tige (appelée stipe chez cette famille, car dépourvue de croissance en épaisseur) non recouverte de fibres, mais souvent cachée par des feuilles pendantes desséchées (sauf chez les arbres « toilettés ») (*Washingtonia*, 2 sp., 2 en Fr.) ..... un Washingtonia
- Note : espèces occasionnelles en France. Il s'agit du seul nom disponible, du reste en accord avec l'article 2.2.
- 2'. Tige recouverte de fibres denses issues de la désagrégation des gaines foliaires ..... 3
3. Stipes atteignant 8-16 mètres, solitaires ; fleurs à tépales se recouvrant par leurs bords avant l'épanouissement (*Trachycarpus*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... un Palmier-chanvre
- Note : les espèces de ce genre sont habituellement rattachées au genre français « Palmier », qui contient toutes les espèces de cette famille. Le nom de Palmier-chanvre, qui peut désigner *Trachycarpus fortunei* (l'espèce présente en France), est étendu ici au genre pour désigner ce genre *Trachycarpus*, caractérisé notamment par un stipe couvert d'un réseau de fibres épaisses. *Trachycarpus fortunei*, habituellement nommée Palmier de Chine mais qui n'est pas la seule espèce présente en Chine, peut ainsi s'appeler Palmier-chanvre de Fortune.
- 3'. Stipes atteignant 1-9 mètres, généralement multiples ; fleurs à tépales contigus avant l'épanouissement (*Chamaerops*, 1 sp.) ..... un Palmier-nain
- Note : le nom français le plus fréquemment utilisé pour désigner l'unique espèce de ce genre (*Chamaerops humilis*) est élevé au rang de genre par l'ajout d'un trait d'union entre les deux termes. L'espèce étant buissonnante, et « rops » signifiant buisson, il serait judicieux d'appeler cette espèce le Palmier-nain buissonnant. Le nom de Doum ou de Palmier Doum est souvent utilisé pour désigner le Palmier-nain, mais son usage serait à réserver au vrai Doum, un autre palmier appartenant au genre *Hyphaene*.

## Asparagaceae - Asparagacées

Avec la collaboration de Joël Mathez, Daniel Mathieu et Jean-Marc Tison, et la relecture de Errol Véla.

Bibliographie :

- Tutin T.G. et al. (ed.), 1980. - Flora europaea, vol. 5. Cambridge University Press.
- Walters S.M. et al. (ed.), 1986. - The european garden flora, vol. 1. Cambridge University Press.

1. Feuilles grandes (plus de 40 cm de long), à extrémité piquante et/ou à marge dentée ou denticulée ..... 2
- 1'. Feuilles différentes (soit plus petites, soit non piquantes et à marge entière) ..... 5
2. Ovaire infère ..... 3
- 2'. Ovaire supère ..... 4
3. Feuilles piquantes à l'extrémité ; anthères dépassant longuement des tépales (*Agave*, 200 sp., 3 en Fr.) ..... un Agave
- 3'. Feuilles non piquantes à l'extrémité ; anthères incluses dans la fleur (*Besconeria*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... un Lis-du-Mexique  
 Note : préférence au nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (*Besconeria* et Lis-du-Mexique en compétition). Lis-du-Mexique est un nom bien adapté puisque toutes les plantes de ce genre sont présentes au Mexique. Genre occasionnel en Fr.
4. Tépales longs de 50-80 mm (*Yucca*, 30 sp., 4 en Fr.) ..... un Yucca
- 4'. Tépales longs de 25 mm maximum (*Cordyline*, 20 sp., 1 en Fr.) ..... une Cordyline  
 Note : genre occasionnel en Fr.
5. Feuilles (ou organes ressemblant à des feuilles) toutes portées par la tige ..... 6
- 5'. Feuilles (parfois réduite à des écailles) toutes ou majoritairement basales ..... 10
6. Feuilles non sous-tendues par une écaille (il s'agit donc de vraies feuilles) ..... 7
- 6'. Organes ressemblant à des feuilles (il s'agit de tiges modifiées appelées cladodes) situés à l'aisselle d'une écaille (qui est une feuille modifiée, et est souvent caduque : regarder de préférence des parties jeunes) ..... 8
7. Feuilles inférieures en forme de coeur ; fleurs à généralement 4 tépales (*Maianthemum*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... un Maïanthème
- 7'. Feuilles inférieures ovales ou lancéolées ; fleurs à généralement 6 tépales (*Polygonatum*, 60 sp., 3 en Fr.) ..... un Sceau-de-Salomon
8. Fleurs portées par les tiges normales ..... 9
- 8'. Fleurs portées par les cladodes (*Ruscus* + *Semele*, 10 + 1 sp., 3+1 en Fr.) ..... un Fragon  
 Note : réunion de deux genres scientifiques en un seul genre français, en accord avec l'article 2.1.1.1. Ces deux genres forment un ensemble monophylétique et sont peu différenciés morphologiquement.
  - a. Cladode portant une seule fleur en son milieu (*Ruscus*, 10 sp., 3 en Fr.) ..... genre scientifique du Fragon Petit-Houx  
 Note : *Ruscus aculeatus* (le Fragon Petit-Houx) est l'espèce type du genre *Ruscus*.
  - a'. Cladode portant plusieurs fleurs à sa périphérie (*Semele*, 1 sp.) ..... genre scientifique du Fragon grimpant  
 Note : *Semele androgyna* (le Fragon grimpant) est la seule espèce du genre. Genre occasionnel en Fr.
9. Cladodes linéaires, ou un peu élargis mais non coriaces (*Asparagus*, 12 sp., 8 en Fr.) ..... une Asperge
- 9'. Cladodes élargis et coriaces (*Danae*, 1 sp.) ..... un Laurier-d'Alexandrie  
 Note : genre occasionnel en Fr.
10. Feuilles réduites à des écailles non chlorophylliennes à la base des tiges (*Aphyllanthes*, 1 sp.) ..... une Aphyllanthe  
 Note : nom féminin d'après diverses sources, comme Agapanthe est un nom féminin d'après le Larousse.
- 10'. Feuilles bien développées, chlorophylliennes, parfois absentes au moment de la floraison ..... 11
11. Fleur à pédicelle articulé (c'est-à-dire constitué de deux parties distinctes) et/ou style courbé vers le haut ..... 12
- 11'. Fleur à pédicelle floral non articulé et style droit ..... 13
12. Tépales longs de 20 mm maximum, étalés en étoile (*Anthericum*, 100 sp., 2 en Fr.) .....

- ..... une Phalangère
- 12'. Tépalés longs de 25 mm minimum, restant rapprochés en entonnoir (*Paradisea*, 1-3 sp., dont 1 en Fr.) ..... un Lis-de-saint-Bruno  
 Note : préférence à un nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2. (Paradisie, Lis-de-Paradis et Lis-de-saint-Bruno en compétition). L'espèce présente en France (*Paradisea liliastrum*) pourra être nommée Grand Lis-de-saint-Bruno (en référence à ses grandes fleurs, qui la distingue de *P. lusitanica*) et non Lis-de-saint-Bruno commun (la plante n'étant pas commune).
13. Fleur à tépalés soudés sur plus de la moitié de leur longueur, cette partie soudée rétrécie aux deux extrémités ..... 14
- 13'. Fleur à tépalés libres ou soudés, mais dans ce cas, à partie soudée non resserrée à l'ouverture .... 15
14. Plante rhizomateuse ; fleurs blanches toutes nettement pendantes ; fruit : une baie (*Convallaria*, 1-3 sp., 1 en Fr.) ..... un Muguet
- 14'. Plante bulbeuse ; fleurs bleues, violacées, jaunâtres ou brunâtres, rarement blanches (albinisme), au moins pour certaines étalées ou dressées ; fruit : une capsule (*Muscari*, 200 sp., 8 en Fr.) ..... un Muscari
15. Fleur donnant l'impression d'être pourvue de deux bractées bien développées (avec une bractéole en plus de la bractée) (*Hyacinthoides*, 10 sp, 3 en Fr.) ..... un Endymion  
 Note : autrefois réuni aux Jacinthes, ce genre est cependant facile à reconnaître par ses bractéoles doublant les bractées, et ce, malgré une grande variabilité de la forme générale des fleurs, ressemblant aux Jacinthe ou aux Scilles selon les espèces. La phylogénie a permis de bien circonscrire ce genre, qui a en fait bien plus d'affinités avec les Pétranthes et les Charistemmes, qu'avec les Jacinthes. L'espèce communément appelée jacinthe des bois, *Hyacinthoides non-scripta*, synonyme *Endymion nutans*, peut s'appeler Endymion penché.
- 15'. Fleur sans bractée ou pourvue d'une seule bractée ..... 16
16. Fleur épanouie à tépalés (libres ou soudés) formant un tube plus long que large ..... 17
- 16'. Fleur épanouie à tépalés (libres ou soudés) ne formant pas de tube, ou celui-ci moins long que large ..... 20
17. Fleur brunâtre ou verdâtre, à tépalés externes nettement plus courbés vers l'extérieur que les internes (*Dipcadi*, 100 sp., 1 en Fr.) ..... un Dipcadi  
 Note : au point de vue de la phylogénie, il s'agit d'un genre plus apparenté aux Ornithogales qu'aux Jacinthes, malgré une morphologie assez proche de ces dernières.
- 17'. Fleur bleue, violacée, rose ou blanche, à tépalés externes et internes sensiblement orientés de la même façon ..... 18
18. Fleur virant au brun immédiatement après l'anthèse (*Bellevalia*, 150 sp., 3 en Fr.) ..... une Bellevalie  
 Note : les très nombreuses espèces de ce genre ressemblent les unes aux Muscaris, les autres aux Jacinthes, et mérite un nom particulier, non un rattachement au groupe des Jacinthes. En outre, la phylogénie montre une grande proximité de ces plantes avec les Scilles et les Muscaris.
- 18'. Fleur se décolorant progressivement après l'anthèse ..... 19
19. Tube floral dilaté en une portion globuleuse ; bractées absentes ou réduites à de très petites écailles (moins de 2 mm) (*Hyacinthus*, 15 sp., 1 en Fr.) ..... une Jacinthe
- 19'. Tube floral non dilaté à la base ; bractées bien développées (*Brimeura*, 5 sp., 2 en Fr.) ..... une Charistemme  
 Note : ce genre habituellement réuni aux Jacinthes, est pourtant bien distinct morphologiquement et phylogéniquement. Le nom français proposé provient du nom scientifique synonyme *Charistemma* Janka.
20. Bractées absentes ou réduites à de très petites écailles (moins de 2 mm) ..... 21
- 20'. Bractées bien développées ..... 22
21. Plante dépourvue de feuilles au moment de la floraison qui a lieu à l'automne ; fleurs rosées ou violacées, sauf albinisme (*Prospero*, 12 sp., 4 en Fr.) ..... une Scille-d'automne  
 Note : ce genre est bien distinct des autres genres appelés habituellement scilles, et mérite d'être distingué à un niveau élevé. Les données de phylogénie montrent une grande proximité de ce genre avec les Jacinthes
- 21'. Plante feuillée au moment de la floraison qui a lieu au printemps ; fleurs bleues, sauf albinisme (*Nectaroscilla* + *Othocallis* + *Scilla*, 1 + 16 + 5-20 sp., 1 + 2 + 2 en Fr.) ..... une Scille  
 Note : même nom de genre donné à un groupe morphologiquement homogène, contenant un nombre peu important d'espèces auparavant réunies au genre *Scilla*, conformément à l'article 2.1.3.1.3.
- a. Plante à plus de 8 feuilles à marge ondulée ; inflorescence à plus de 30 fleurs

- (*Nectaroscilla*, 1 sp.) ..... genre scientifique de la Scille fausse-Jacinthe  
 Note : *Nectaroscilla hyacinthoides* (la Scille fausse-Jacinthe) est la seule espèce de ce genre.
- a'. Plante à 2-5(7) feuilles à marge plane ; inflorescence à 1-5(10) fleurs ..... b
- b. Tige anguleuse (*Othocallis*, 16 sp., 2 en Fr.) ..... genre scientifique de la Scille agréable  
 Note : *Othocallis amoena* (la Scille agréable) est l'espèce type du genre *Othocallis*. Genre occasionnel en Fr.
- b'. Tige arrondie (*Scilla*, 5-20 sp., 2 en Fr.) ..... genre scientifique de la Scille à deux feuilles  
 Note : *Scilla bifolia* (la Scille à deux feuilles) est l'espèce type du genre *Scilla*.
22. Fleurs bleues ou complètement blanches (*Oncostema* + *Tractema*, 8+8 sp., 2+3 en Fr.) .....  
 ..... une Pétranthe  
 Note : il est proposé de réunir ces deux genres scientifiques (auparavant réunis au genre *Scilla*) dans un même genre français (en accord avec l'art. 2.1.3.1.3), tout en les distinguant des Scilles dépourvues de bractées bien développées (qui conservent l'appellation Scilles). La phylogénie de ces deux genres montre une grande proximité avec les Jacinthes pourvues de bractées bien développées, et une grande distance avec les Scilles. Le nom français proposé provient du nom latin *Petranthe* Salisb., qui est synonyme du nom *Tractema*.
- a. Bractées inférieures longues de 40 mm minimum ; inflorescence à plus de 20 fleurs (*Oncostema*, 8 sp., 2 en Fr.) ..... genre scientifique de la Pétranthe velue  
 Note : *Oncostema villosa* (la Pétranthe velue) est l'espèce type du genre *Oncostema*. *Oncostema peruviana*, la « scille du Pérou », dont le nom induit en erreur puisqu'elle n'est pas originaire du Pérou, pourra s'appeler Pétranthe scille-du-Pérou, afin de signaler qu'il s'agit d'une appellation populaire, et non d'une indication géographique.
- a'. Bractées inférieures longues de 30 mm maximum ; inflorescence à moins de 20 fleurs (*Tractema*, 8 sp., 3 en Fr.) ..... genre scientifique de la Pétranthe naine  
 Note : *Tractema pumila* (la Pétranthe naine) est l'espèce type du genre *Tractema*.
- 22'. Fleurs roses, verdâtres, brunâtres, ou parfois blanches et dans ce cas pourvue de taches ou nervures colorées ..... 23
23. Plante à bulbe vert et lisse sortant de terre à la façon de l'oignon (*Stellarioides*, 25 sp., 1 en Fr.) ..... une Albuca  
 Note : les études de phylogénie montrent que le genre *Stellarioides* est à rassembler à *Albuca* qui, pris dans ce sens élargi, contient 110 à 180 espèces. Genre occasionnel en Fr.
- 23'. Plante à bulbe souterrain, ou sortant partiellement de terre et couvert d'écailles brunes ..... 24
24. Tépales plus ou moins égalés par les étamines (*Charybdis* + *Urginea*, 10 + 2 sp., 2 + 1 en Fr.) ..  
 ..... une Urginée  
 Note : même nom de genre donné à un groupe morphologiquement homogène, contenant un nombre peu important d'espèces auparavant réunies au genre *Urginea*, conformément à l'article 2.1.3.1.3.
- a. Tige épaisse de 1,5 mm minimum ; inflorescences la plupart à 10-150 fleurs (*Charybdis*, 10 sp., 2 en Fr.) ..... genre scientifique de l'Urginée maritime  
 Note : *Charybdis maritima* (l'Urginée maritime) est l'espèce type du genre *Charybdis*.
- a'. Tige épaisse de 1 mm maximum ; inflorescences la plupart à 2-12 fleurs (*Urginea*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... genre scientifique de l'Urginée ondulée  
 Note : *Urginea undulata* (l'Urginée ondulée) est l'espèce type du genre *Urginea*.
- 24'. Tépales bien plus longs que les étamines (*Honorius* + *Loncomelos* + *Melomphis* + *Ornithogalum*, 4 + 17 + 1-2 + 20-30 sp., 1 + 2 + 1 + 5 en Fr.) ..... un Ornithogale  
 Note : même nom de genre donné à un groupe morphologiquement homogène, contenant un nombre peu important d'espèces auparavant réunies au genre *Ornithogalum*, conformément à l'article 2.1.3.1.3.
- a. Fleurs penchées ; étamines les plus développées à filet élargi sur toute la longueur et se prolongeant en deux pointes de chaque côté de l'anthère (*Honorius*, 4 sp., 1 en Fr.) .... genre scientifique de l'Ornithogale penchée  
 Note : *Honorius nutans* (l'Ornithogale penché) est l'espèce type du genre *Honorius*.
- a'. Fleurs dressées ; étamines toutes à filet élargi seulement vers la base ..... b
- b. Feuilles les plus grandes larges de 15 mm minimum ; ovaire noirâtre (*Melomphis*, 1-2 sp., 1 en Fr.) ..... genre scientifique de l'Ornithogale d'Arabie  
 Note : *Melomphis arabica* (l'Ornithogale d'Arabie) est l'espèce type du genre *Melomphis*.
- b'. Feuilles les plus grandes larges de 12 mm maximum ; ovaire vert ..... c
- c. Inflorescence à partie épanouie formant un dôme aplati (*Ornithogalum*, 20-30 sp., 5 en Fr.) ..... genre scientifique de l'Ornithogale en ombelle  
 Note : *Ornithogalum umbellatum* (l'Ornithogale en ombelle) est l'espèce type du genre *Ornithogalum*.
- c'. Inflorescence à partie épanouie cylindrique (*Loncomelos*, 17 sp., 2 en Fr.) .....

..... genre scientifique de l'Ornithogale des Pyrénées  
Note : *Loncomelos pyrenaicum* (l'Ornithogale des Pyrénées) est l'espèce la plus connue de ce genre non typifié à ce jour.

## Bromeliaceae - Broméliacées

Avec la collaboration de Daniel Mathieu.

Un genre en France (*Fascicularia*, 1-5 sp., 1 en Fr.) ..... une Fasciculaire

Note : les jardiniers nomment parfois cette espèce « Bromélia *Fascicularia bicolor* », mais les données de phylogénie placent ce genre dans un rameau différent du genre *Bromelia*.

## Butomaceae - Butomacées

Famille monogénérique (*Butomus*, 1sp.) ..... un Butome

## Cannaceae - Cannacées

Famille monogénérique (*Canna*, 55 sp., 1 en Fr.) ..... un Canna

## Colchicaceae - Colchicacées

Un genre en France (*Colchicum*, 90 sp., 10 en Fr.) ..... genre scientifique du Colchique

a. Floraison printanière ; styles soudés presque entièrement (*Colchicum* pro parte, 1 sp. (*C. bulbocodium*)) ..... une Campanette

Note : préférence au nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (*Campanette* et *Bulbocode* en compétition). Espèce classée jusqu'à récemment dans le genre *Bulbocodium*, mais rangée aujourd'hui dans le genre *Colchicum* suite à l'analyse de l'ADN (phylogénie).

a'. Floraison estivale ou automnale ; styles libres jusqu'à la base (sauf cas accidentel)..... b

b. Tépalés soudés en tube à la base (*Colchicum* pro parte, 80 sp., 7 en Fr., sauf *C. bulbocodium*, *C. filifolium* et *C. montanum*) ..... un Colchique

b'. Tépalés libres (*Colchicum* pro parte, 10 sp., 2 en Fr., (*C. filifolium* et *C. montanum*)) ..... une Mérendère

Note : espèces classées jusqu'à récemment dans le genre *Merendera*, mais rangées aujourd'hui dans le genre *Colchicum* suite à l'analyse de l'ADN (phylogénie).

## Commelinaceae - Commélinacées

1. Fleurs à 3 pétales égaux (*Tradescantia*, 70 sp., 2 en Fr.) ..... un Tradescantia

Note : préférence au nom latin qui est bien connu, du fait de l'ambiguïté lexicale induite par le mot « misère » qui est parfois utilisé pour nommer ce genre.

1'. Fleurs à 3 pétales, dont un nettement plus petit (*Commelina*, 170 sp., 1 en Fr.) ..... une Comméline

.....

## Cymodoceae - Cymodocéacées

Un genre en France (*Cymodocea*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... une Cymodocée

## Cyperaceae - Cypéracées

Avec la collaboration de Jacques Bureau, Hervé Lot, Joël Mathez, Daniel Mathieu, relu par Florent Beck, Daniel Chicouène, Thierry Coic, Bernard Lantin.

Bibliographie :

- Global Carex Group, 2015. - Making Carex monophyletic (Cyperaceae, tribe Cariceae) : a new broader circumscription. <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/boj.12298/pdf>

- Muasya A. M. et al., 2009 - Phylogeny of Cyperaceae based on DNA sequence data : current progress and future prospects. - *Bot. Rev.* 75 : 2-21.

- Starr J.R., Harris S.A. et Simpson D.A., 2004. - Phylogeny of the Unispicate Taxa in Cyperaceae Tribe Cariceae I: Generic Relationships and Evolutionary Scenarios. - *Systematics bot.*, 29 : 528-

1. Fleurs toutes unisexuées et dépourvues de soies ; ovaire entouré d'une écaille supplémentaire, généralement refermée en utricule (*Carex*, environ 2000 sp., 120 en Fr.) ..... genre scientifique du *Carex*

Notes.

1. A la fructification, on perçoit le fait que les fleurs étaient toutes unisexuées, par le fait que les fruits sont tous dépourvus d'organes filiformes à leur base (pas de restes d'étamines), et que les autres fleurs paraissent avoir avorté (elles sont dépourvues de fruits, et il ne reste souvent des étamines que leur filet). Si il s'agit d'une espèce dioïque, la plante observée est dans ce cas entièrement mâle ou entièrement femelle.

2. Il est proposé de diviser ce vaste genre (2000 espèces !) en plusieurs genres français, dont ceux ci-dessous pour la flore de France, sur la base de caractères morphologiques simples, correspondant aux anciens genres *Kobresia* et *Elyna*, et, au sein de l'ancienne délimitation du genre *Carex*, aux sous-genres *Phyllophora* (= *Primocarex*), *Vignea* et *Carex*. Ces trois derniers ensembles correspondent respectivement aux Monostachyés, Homostachyés et Hétérostachyés. Même si ce découpage est en bonne partie remis en cause par les études de phylogénie, ces dernières montrent toutefois que ce découpage basé sur des caractères simples et pratiques, correspond à une tendance général de l'évolution du genre, et est valable pour la majorité des espèces.

3. Ce découpage et la nomenclature française rejoignent en fait la proposition de Saint-Lager (in Cariot, Etude de fleurs, éd. 8, 854-883, 1889), qui distingua les genres *Caricinella* (Caricinelle) rassemblant les espèces monostachyées, et *Caricina* (Caricine) réunissant les espèces homostachyées, du genre *Carex* (Carex) qu'il redéfini aux seules espèces hétérostachyées. Il s'avère par chance que ce découpage respecte le fait que le type du genre *Carex*, *C. hirta*, défini bien des années plus tard, est justement une espèce hétérostachyée. Après avoir listé ces trois groupes, cet auteur écrivait un argumentaire que nous partageons tout à fait : « Nous avons souvent remarqué qu'un grand nombre d'élèves, faute d'avoir solidement gravé dans leur mémoire cette distinction fondamentale {entre monostachyés, homostachyés et hétérostachyés}, ne parviennent pas à déterminer eux-même les espèces de *Carex* et, de guerre lasse, renoncent définitivement à leur étude. Nous avons pensé que cette notion indispensable s'imposerait avec plus de force dans leur esprit, s'ils étaient dans la nécessité de savoir, aussitôt et par le seul énoncé de la dénomination générique, à quelle section appartient l'espèce dont ils lisent le nom. »

- a. Fruit (akène) enroulé dans une écaille à bords non soudés ..... b  
 a'. Fruit (akène) enfermé dans un utricule (qui est une écaille à bords soudés) ..... c  
 b. Inflorescence constituée d'un seul épi (30 sp., 1 en Fr. : *Carex myosuroides*) ..... une Elyne  
 Note : groupe correspondant à l'ancien genre *Elyna*, qui paraît être monophylétique d'après les études encore partielles. Ce genre a ensuite été rattaché au genre *Kobresia* avant d'être rattaché aux *Carex* avec ce dernier.  
 b'. Inflorescence constituée de plusieurs épis (25 sp., 1 en Fr. : *Carex bipartita*) .. une Cobrésie  
 Note : groupe correspondant à l'ancien genre *Kobresia*, polyphylétique à l'échelle mondiale.  
 c. Inflorescence constituée d'un seul épi, chaque utricule situé à l'aisselle d'une seule écaille (subgen. *Phyllophora*, 60 sp., 9 en Fr.) ..... une Caricinelle  
 Note : ce groupe polyphylétique concerne, en Fr., *C. davalliana*, *C. dioica*, *C. macrostylon*, *C. microglochin*, *C. oedipostyla*, *C. pauciflora*, *C. pulicaris*, *C. pyrenaica* et *C. rupestris*, et les hybrides *C. x figertii*. Le nom français retenu ici a été inventé par Saint-Lager qui le publia en même temps que le nom scientifique correspondant, *Caricinella* St.-Lag.  
 c'. Inflorescence constituée de plusieurs épis, les épis latéraux généralement bien visibles, mais parfois ramifiés très bas sur l'axe principal, ou rarement réduits à une seule fleur (mais dans ce cas, ces fleurs sont situées à l'aisselle d'une bractée et d'un ochréa en plus de l'écaille habituelle) ..... d  
 d. Inflorescence à épis tous semblables, à fleurs mâles et femelles plus ou moins mêlées (subgen. *Vignea*, 500 sp., 37 en Fr.) ..... une Laiche

Notes.

1. D'origine pré-latine (et donc plus ancienne que *Carex*), le mot Laiche désigne habituellement l'ensemble du genre *Carex*. Il est proposé d'en restreindre l'usage aux *Carex* homostachyés, qui, par l'absence de différenciation d'épis mâles et femelles, ressemblent davantage aux Choins (mot de consonance proche), qu'aux *Carex* hétérostachyés. Nous ne suivons donc pas la dénomination de Saint-Lager (loc. cit.), qui avait proposé le nom de Caricine, et avait relégué le nom de Laiche au rang de synonyme du nom français *Carex*.

2. Ce groupe en majeure partie monophylétique, contient en Fr. : *C. appropinquata*, *C. arenaria*, *C. bohemica*, *C. brizoides*, *C. brunescens*, *C. canescens*, *C. chordorrhiza*, *C. colchica*, *C. crawfordii*, *C. curvula*, *C. diandra*, *C. distachya*, *C. disticha*, *C. divisa*, *C. divulsa*, *C. echinata*, *C. elongata*, *C. foetida*, *C. heleonastes*, *C. lachenalii*, *C. leersii*, *C. leporina*, *C. magacis*, *C. maritima*, *C. muricata*, *C. nordica*, *C. otrubae*, *C. pairei*, *C. paniculata*, *C. praecox*, *C. pseudobrizoides*, *C. repens*, *C. remota*, *C. spicata*, *C. stenophylla*, *C. vulpina*, *C. vulpinoidea*, et les hybrides *C. x arthuriana*, *C. x boeninghausiana*, *C. x*

*elisabethae*, *C. x emmae*, *C. x filkulae*, *C. x fussii*, *C. x gerhardtii*, *C. x gremlichiana*, *C. x hanseniana*, *C. x helvola*, *C. x ilseana*, *C. x kuekenthalii*, *C. x laggeri*, *C. x lidii*, *C. x ludibunda*, *C. x microstyla*, *C. x moniezii*, *C. x ohmulleriana*, *C. x ploettneriana*, *C. x pseudoaxillaris*, *C. x pseudovulpina*, *C. x rieseana*, *C. x rotae*, *C. x schuetziana*, *C. x senayana*, *C. x sendtneriana*, *C. x tetrastachya*. Ce genre français contient aussi de rares hybrides répondant à cette morphologie, issus du croisement entre une Laiche et une Caricinelle : *C. x deinbolliana*, *C. x gaudiniana*, *C. x microstachya*, *C. x paponii*.

- d'. Inflorescence à épis différenciés, les 1-3 épis supérieurs entièrement mâle (au moins dans leur partie apicale), et à épis inférieurs normalement entièrement femelles (1400 sp., 74 en Fr.) ..... un Carex  
Notes.

1. Pour désigner ces plantes très reconnaissables au sein des Cypéracées (seules plantes à épis mâles et femelles différenciés), il est proposé d'utiliser le nom bien connu et singulier de Carex, et d'en restreindre l'usage à ces espèces, comme le proposait Saint-Lager (loc. cit.). On notera que de nombreux hybrides ont été signalés en Fr., mais jamais avec des espèces de Laiche ou de Caricinelle, ce qui justifie également sa distinction.

2. Ce groupe en majeure partie monophylétique, contient en Fr. : *C. acuta*, *C. acutiformis*, *C. alba*, *C. atrata*, *C. atrofusca*, *C. australpina*, *C. bicolor*, *C. binervis*, *C. brachystachys*, *C. brevicollis*, *C. buxbaumii*, *C. capillaris*, *C. caryophyllea*, *C. cespitosa*, *C. depauperata*, *C. digitata*, *C. distans*, *C. demissa*, *C. depressa*, *C. elata*, *C. ericetorum*, *C. extensa*, *C. ferruginea*, *C. fimbriata*, *C. firma*, *C. flacca*, *C. flava*, *C. frigida*, *C. fritschii*, *C. glacialis*, *C. grioletii*, *C. halleriana*, *C. hartmanii*, *C. hirta*, *C. hispida*, *C. hordeistichos*, *C. hostiana*, *C. humilis*, *C. laevigata*, *C. lasiocarpa*, *C. lepidocarpa*, *C. limosa*, *C. liparocarpos*, *C. mabilliana*, *C. magellanica*, *C. mairei*, *C. melanostachya*, *C. michelii*, *C. microcarpa*, *C. montana*, *C. mucronata*, *C. nigra*, *C. norvegica*, *C. olbiensis*, *C. ornithopoda*, *C. pallescens*, *C. panicea*, *C. parviflora*, *C. pendula*, *C. pilosa*, *C. pilulifera*, *C. pseudocyperus*, *C. punctata*, *C. riparia*, *C. rostrata*, *C. sempervirens*, *C. sylvatica*, *C. strigosa*, *C. tomentosa*, *C. trinervis*, *C. umbrosa*, *C. vaginata*, *C. vesicaria*, *C. viridula*, et les hybrides *C. x albertii*, *C. x allolepis*, *C. x aschersii*, *C. x alsatica*, *C. x bakkeriana*, *C. x beckmanniana*, *C. x bengyana*, *C. x binderi*, *C. x bolina*, *C. x cariei*, *C. x cetica*, *C. x corcoutica*, *C. x corstorphineii*, *C. x costei*, *C. x csomadensis*, *C. x danielis*, *C. x deserta*, *C. x ducellieri*, *C. dufftii*, *C. x elytroides*, *C. x emmanuelis*, *C. x evoluta*, *C. x felixii*, *C. x fernandi-sauteri*, *C. x fulva*, *C. x ginsiensis*, *C. x grossii*, *C. x hageri*, *C. x interjecta*, *C. x involuta*, *C. x jaegeri*, *C. x justi-schmidtii*, *C. x kneuckeri*, *C. x kohtsii*, *C. x lackowitziana*, *C. x lausii*, *C. x leutzii*, *C. x limnogenia*, *C. x loretii*, *C. x luteola*, *C. x mixta*, *C. x montanorum*, *C. x muelleriana*, *C. x nicheloffii*, *C. x panginata*, *C. x pauliana*, *C. x paulii*, *C. x pieperiana*, *C. x polygamata*, *C. x prahliana*, *C. x prolixa*, *C. x pseudomairei*, *C. x salisiana*, *C. x sanionis*, *C. x schallaertii*, *C. x schatzii*, *C. x sooi*, *C. x strictiformis*, *C. x strigosula*, *C. x subgracilis*, *C. x timmiana*, *C. x toezensis*, *C. x tornabenii*, *C. x turfosa*, *C. x uechtritziiana*, *C. x vimariensis*, *C. x winkelmannii*, *C. x wolteri*, *C. x xanthocarpa*. On notera également que *C. fuliginosa* et *C. nevadensis* appartenant à ce groupe, ont été signalés par erreur en Fr.

- 1'. Fleurs toutes hermaphrodites, sauf parfois les inférieures, pourvues ou non de soies ; ovaire dépourvu d'une écaille supplémentaire, jamais enfermé dans un utricule ..... 2  
Note : après la floraison, dans la partie supérieure de l'inflorescence, on trouve ainsi des restes de filets d'étamines accompagnant le fruit, ainsi que parfois des soies.
2. Epis à fleurs disposées sur deux rangs opposés ..... 3
- 2'. Epis à fleurs disposées tout autour de l'axe floral ..... 5
3. Epis de couleur très sombre, rassemblés en tête compacte (*Schoenus*, 100 sp., 2 en Fr.) ..... un Choin
- 3'. Epis de couleur clair et/ou plus ou moins séparés en inflorescence diffuse ..... 4
4. Ligules foliaires présentes ; fleurs à soies présentes (*Dulichium*, 1 sp.) ..... un Duliche  
Note : plante occasionnelle en France métropolitaine. Très éloigné de *Cyperus* d'un point de vue phylogénie.
- 4'. Ligules foliaires absentes ; fleurs à soies absentes (*Cyperus*, env. 900 sp., 20 en Fr.) ..... un Souchet
5. Epis à écailles basales stériles à peu près aussi nombreuses que les écailles fertiles ..... 6
- 5'. Epis à écailles basales stériles absentes ou bien moins nombreuses que les écailles fertiles ..... 7
6. Inflorescence à moins de 10 glomérules d'épis (*Rhynchospora*, 250 sp., 2 en Fr.) ..... une Danseuse-étoile  
Note : choix d'un nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2. (*Rhynchospora* et Danseuse-étoile en compétition). Le nom vernaculaire utilisé par les jardiniers pour l'espèce *R. colorata*, est ici accepté et étendu à l'ensemble du genre, car ce nom reflète bien l'élégance de ces plantes à inflorescences souvent très blanches. *Rhynchospora* est de plus d'une orthographe difficile.
- 6'. Inflorescence à plus de 20 glomérules d'épis (*Cladium*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... une Marisque
7. Fleurs à 3 soies nettement élargies en tépales dentés ; limbes foliaires et écailles poilues

- (*Fuirena*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... une Fuirène  
 Note : le nom Fuirène (au féminin) est déjà proposé par Lamarck, encyclopédie méthodique, volume 2 : 566, 1786.
- 7'. Fleurs à soies étroites ou absentes ; limbes foliaires et/ou écailles glabres ..... 8
8. Chaque fleur comportant plus de 15 soies très allongées, formant comme du coton à maturité (*Eriophorum*, 20 sp., 5 en Fr.) ..... une Linaigrette  
 Note : malgré une morphologie bien différente, on notera que la phylogénie rapproche plus fortement *Eriophorum* de *Scirpus* que de tout autre genre.
- 8'. Fleurs à soies moins nombreuses (10 maximum ; souvent visible seulement avec une loupe !) ou absentes, formant tout au plus une houppe chez le Trichophore des Alpes ..... 9
9. Inflorescence constituée d'un seul épi terminal ..... 10
- 9'. Inflorescence constituée de plusieurs épis, ou rarement réduite à un seul épi paraissant latéral ...  
 ..... 11
10. Feuille supérieure à limbe long de 5-20 mm (*Trichophorum*, 9 sp., 3 en Fr.) ..... un Trichophore  
 Note : plantes rares. Peu éloigné de *Scirpus* et de *Eriophorum* d'un point de vue phylogénie, et morphologie proche. Le Trichophore des Alpes, *Trichophorum alpinum*, a souvent été appelé Linaigrette des Alpes par la formation d'un toupet de poils blancs quoique moins dense que chez les Linaigrettes.
- 10'. Feuille supérieure sans limbe (*Eleocharis*, 150 sp., 9 en Fr.) ..... un Éléocharis  
 Note : plantes communes. Terminaison en -is, conformément à l'article 2.1.2.1. (Éléocharis et Éléocharide en compétition). Genre à très nombreuses espèces à l'échelle mondiale, depuis longtemps séparé du genre *Scirpus*, et méritant d'être distingué du groupe des Scirpes.
11. Embouchure de la gaine des feuilles avec de longs poils (*Bulbostylis*, 100 sp., 1 en Fr.) ..... un Bulbostyle  
 Note : plante occasionnelle en France métropolitaine. Genre à très nombreuses espèces à l'échelle mondiale, depuis longtemps séparé du genre *Scirpus*, et appartenant à la tribu des *Abildgaardieae* (selon Flora of China) et méritant d'être distingué du groupe des Scirpes.
- 11'. Embouchure de la gaine des feuilles sans poils ..... 12
12. Epis sessiles et arrangés sur deux lignes opposées d'un axe court (*Blysmus*, 4 sp., 1 en Fr.) .....  
 ..... un Blysmes  
 Note : plante rare. Genre *Blysmus* depuis longtemps distingué de *Scirpus*, et méritant un nom français. En outre, le genre *Blysmus* fait partie de la tribu des *Dulichieae* (selon Flora of China), et est de ce fait éloigné des Scirpes.
- 12'. Epis arrangés différemment ..... 13
13. Epis agglomérés en boules denses espacées les unes des autres (*Scirpoides*, 5 sp., 1 en Fr.) .....  
 ..... un Scirpe-Jonc  
 Note : genre très distinct morphologiquement, méritant un nom de genre français distinct. *Scirpus holoschoenus* est habituellement appelé Scirpe-Jonc. Ce nom devient ici un nom de genre, dont les espèces sont très proches entre elles. L'espèce *Scirpoides holoschoenus* pourra être nommée Scirpe-jonc commun.
- 13'. Epis solitaires ou plus ou moins fasciculés, non en boules denses ..... 14
14. Fleurs pourvues de soies (*Bolboschoenus* + *Schoenoplectus* + *Scirpus*, 10 + 50 + 20 sp., 5 + 7 + 6 en Fr.) ..... un Scirpe  
 Note : genres scientifiques récemment séparés, formant une unité morphologique, appartenant tous à la tribu des *Scirpeae* (selon Flora of China), et réunis en un seul genre français en accord avec l'article 2.1.3.1.3. Les genres Scirpe-Jonc, Trichophore et Isolépis (ce dernier de la tribu des *Cypereae*) en ont été séparés, sur la base de critères morphologiques nécessaires à la distinction d'autres genres depuis longtemps séparés du genre *Scirpus*, tels que *Eleocharis*, *Blysmus* et *Cyperus*.
- a. Inflorescence sous-tendue par 0-1 bractée foliacée bien développée (*Schoenoplectus*, 50 sp., 7 en Fr.) ..... genre scientifique du Scirpe des lacs  
 Note : plantes communes. *Schoenoplectus lacustris* (le Scirpe des lacs) est l'espèce type du genre *Schoenoplectus*.
- a'. Inflorescence sous-tendue par plusieurs bractées foliacées bien développées ..... b
- b. Ecaille florale nettement bilobée (*Bolboschoenus*, 6-15 sp., 5 en Fr.) .....  
 ..... genre scientifique du Scirpe maritime  
 Note : *Bolboschoenus maritimus* (le Scirpe maritime) est l'espèce type du genre *Bolboschoenus*. Toutes les flores françaises (avant Flora gallica) rassemblaient les espèces de ce genre dans le taxon *Scirpus maritimus*, si bien que ce nom scientifique est aujourd'hui ambigu. Au sens d'aujourd'hui, *Bolboschoenus maritimus* peut être nommé Scirpe maritime halophile. On notera que la morphologie de ce genre est très homogène à l'échelle mondiale, et que les espèces, difficiles à reconnaître les unes des autres, ne sont pas forcément à écologie maritime.
- b'. Ecaille florale entière (*Scirpus*, 20 sp., 6 en Fr.) ..... genre scientifique du Scirpe des bois

Note : *Scirpus sylvaticus* (le Scirpe des bois) est l'espèce type du genre *Scirpus*.

14. Fleurs dépourvues de soies ..... 15
15. Inflorescence sous-tendue par 0-1 bractée foliacée bien développée (*Isolepis*, 60 sp., 4 en Fr.) ...  
..... un Isolépide  
Note : genre très distinct morphologiquement, à nombreuses espèces, méritant un nom de genre français distinct. Terminaison en -is, conformément à l'article 2.1.2.1. (Isolépide et Isolépide en compétition). En outre, ce genre fait partie de la tribu des *Cypereae* (selon Flora of China), et est de ce fait éloigné des Scirpes.
- 15'. Inflorescence sous-tendue par plusieurs bractées foliacées bien développées ..... 16
16. Styles ciliés, à base renflée, persistants assez longtemps sur le jeune fruit (*Fimbristylis*, 300 sp., 1 en Fr.) ..... un Fimbristyle  
Note : genre à très nombreuses espèces à l'échelle mondiale, appartenant à la tribu des *Abildgaardieae* (selon Flora of China), depuis longtemps séparé du genre *Scirpus*, qui mérite d'être distingué du groupe des Scirpes.
- 16'. Styles glabres, à base non renflée, rapidement caducs (*Cyperus* p.p.) ..... un Souchet : voir 4'  
Note : ce genre a en principe des épis à fleurs sur deux rangs opposés, et il est alors nettement reconnaissable ; seules quelques espèces font ici exceptions.

## Dioscoreaceae - Dioscoracées

Avec la collaboration de Joël Mathez, Daniel Mathieu.

- Un genre en France (*Dioscorea*, 590 sp., 2 en Fr.) ..... genre scientifique de la Dioscorée  
Note : application de l'article 2.1.2.3 (division d'un genre scientifique en plusieurs genres français). Le genre scientifique de la Dioscorée est ainsi divisé en plusieurs genres français, en accord avec l'usage.
- a. Plante grimpante à feuilles acuminées ; fruit : une baie (*D. communis*) ..... un Tamier  
Note : espèce classée jusqu'à récemment dans le genre *Tamus*, monospécifique, caractérisé par des fruits charnus, mais rangée aujourd'hui dans le genre *Dioscorea* suite à l'analyse de l'ADN (phylogénie). L'ancien genre *Tamus* (Tamier) est considéré ici comme ne formant qu'un îlot particulier de *Dioscorea*, consacré par l'usage.
- a'. Plante non grimpante à feuilles plus ou moins obtuses ; fruit : une capsule (*D. pyrenaica*) .....  
..... une Dioscorée  
Note : espèce classée jusqu'à récemment dans le genre *Borderea*, mais rangée aujourd'hui dans le genre *Dioscorea* suite à l'analyse de la phylogénie. Les fruits étant des capsules comme chez une Dioscorée classique, il est proposé de suivre cette nouvelle classification pour l'adoption de ce nom français de Dioscorée.

## Hydrocharitaceae - Hydrocharitacées

Bibliographie :

- Chen L., Chen J.M., Gituru R.W., Wang Q.F., 2012. - Generic phylogeny, historical biogeography and character evolution of the cosmopolitan aquatic plant family Hydrocharitaceae. BMC Evol. Biol. doi: 10.1186/1471-2148-12-30
1. Feuilles nettement pétiolées, à limbe cordé (*Hydrocharis*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Morène  
Note : préférence au nom le plus populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (Morène et Hydrocharis en compétition).
- 1'. Feuilles sessiles, linéaires à ovales ..... 2
2. Tige absente ou extrêmement courte ..... 3
- 2'. Tige bien développée ..... 4
3. Feuilles coriaces, rigides, aiguës, fortement dentées sur les marges (*Stratiotes*, 1 sp.) .....  
..... un Stratiote  
Note : préférence au nom le plus proche du nom latin, en accord avec l'article 2.2 (Stratiote et Ananas-d'eau en compétition).
- 3'. Feuilles fragiles, souples, obtuses, seulement finement dentées sur les marges (*Vallisneria*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... une Vallisnérie
4. Tige portant de nombreuses inflorescences ; inflorescence sessile (*Najas*, 40 sp., 5 en Fr.) .....  
..... une Naïade
- 4'. Tige portant jusqu'à 2 inflorescence ; inflorescence longuement stipitée ..... 5
5. Feuilles inférieures alternes (*Lagarosiphon*, 9 sp., 1 en Fr.) ..... un Lagarosiphon

- 5'. Feuilles toutes opposées ou verticillées (*Egeria* + *Elodea*, 2 + 5 sp., 1+3 en Fr.) ..... une Élodée  
 Note : réunion de deux genres scientifiques en un seul genre français, en accord avec l'article 2.1.3.1.3. Ces deux genres autrefois réunis dans un genre *Elodea* élargi, forment en effet un ensemble monophylétique, et ne diffèrent que par de faibles différences morphologiques.
- a. Feuilles toutes verticillées par 3 (*Elodea*, 5 sp., 3 en Fr.) .....  
 ..... genre scientifique de l'Élodée du Canada  
 Note : *Elodea canadensis* (l'Élodée du Canada) est l'espèce type du genre *Elodea*.
- a'. Feuilles en partie verticillées par plus de 3 (*Egeria*, 2 sp., 1 en Fr.) .....  
 ..... genre scientifique de l'Élodée dense  
 Note : *Egeria densa* (l'Élodée dense) est l'espèce type du genre *Egeria*.

## Iridaceae - Iridacées

Avec la relecture de Errol Véla.

1. Tépales externes différents des tépales internes ; stigmates ressemblant à des tépales ..... 2
- 1'. Tépales tous semblables ; stigmates ne ressemblant pas à des tépales ..... 3
2. Tube hypanthial présent (long d'au moins 5 mm) (*Iris*, 230 sp., 19 en Fr.) ..... un Iris
- 2'. Tube hypanthial absent (*Moraea*, 200 sp., 1 en Fr.) ..... une Morée
3. Tige florale aplatie en forme de feuille (*Sisyrinchium*, 60 sp., 3 en Fr.) ..... une Bermudienne
- 3'. Tige florale cylindrique ou absente ..... 4
4. Fleurs à même le sol ou à peine au dessus, solitaires ou paraissant comme telles ..... 5
- 4'. Fleurs réunies en inflorescences nettement au dessus du sol ..... 6
5. Feuilles planes à dos caréné, avec une bande blanche médiane (*Crocus*, 80 sp., 11 en Fr.) .....  
 ..... genre scientifique du Safran  
 Note : il est proposé de diviser ce genre scientifique en deux genres français, en raison de l'importance économique du Safran, et des nombreuses variétés. Le Safran cultivé (*Crocus sativus*) est l'espèce type du genre scientifique.
- a. Stigmates constitués de branches (au nombre de 3) longues de plus de 25 mm (*C. sativus*) .....  
 ..... un Safran  
 Note : cette espèce est séparée dans un genre français distinct, en raison de sa distinction aisée au sein du genre, de son importance économique et des nombreuses variétés qu'elle contient.
- a'. Stigmates constitués de branches longues de moins de 25 mm (*Crocus*, sauf *C. sativus*) .....  
 ..... un Crocus
- 5'. Feuilles cylindriques ou comprimées latéralement, entièrement vertes (*Romulea*, 90 sp., 11 en Fr.) ..... une Romulée
6. Fleurs nettement zygomorphes ..... 7
- 6'. Fleurs plus ou moins actinomorphes (le tube pouvant être courbé, ou marqué d'une tache unilatérale à la base) ..... 8
7. Tube égalant tout au plus un quart des tépales (*Gladiolus*, 260 sp., 6 en Fr.) ..... un Glaïeul
- 7'. Tube aussi long ou plus long que les tépales (*Chasmanthe*, 3 sp., 3 en Fr.) ..... une Chasmanthe
8. Feuilles poilues (*Babiana*, 90 sp., 1 en Fr.) ..... une Babiane  
 Note : genre occasionnel en Fr.
- 8'. Feuilles glabres ..... 9
9. Fleurs et fruits parfaitement insérés sur deux rangs opposés (*Ixia*, 50 sp., 1 en Fr.) ..... un Ixia
- 9'. Fleurs et fruits plus ou moins insérés sur un seul côté de l'axe de l'inflorescence ..... 10
10. Fleurs à tube égalant au moins 1,5 fois la longueur des tépales (*Freesia*, 15 sp., 1 en Fr.) .....  
 ..... un Freesia  
 Note : nom référencé dans le dictionnaire Larousse.
- 10'. Fleurs à tube plus court ou égalant la longueur des tépales ..... 11
11. Fleurs s'ouvrant horizontalement ou vers le bas, à tépales espacés (*Crocsmia*, 9 sp., 1 hybride en Fr.) ..... un Crocsmia
- 11'. Fleurs s'ouvrant vers le haut, à tépales contigus ou imbriqués (*Tritonia*, 20 sp., 1 en fr.) .....  
 ..... un Tritonia

## Juncaceae - Joncacées

1. Feuilles toujours glabres ; fruit à plus de 3 graines (*Juncus*, 260 sp., 38 en Fr.) ..... un Jonc  
Note : un genre scientifique a été récemment distingué (Záveská Drábková et Kirschner, *Preslia*, 85, 483-503, 2013) sur la base de nouvelles données de phylogénie, le genre *Oreojuncus*. Il contient 2 espèces, dont l'une est présente en Fr. (*J. trifidus*) et l'autre y est signalée probablement par erreur (*J. monanthos*). Etant donné la faible différenciation morphologique de ce genre, il n'y a pas lieu de diviser le genre français retenu ici.
- 1'. Feuilles généralement poilues ; fruit à (1-)3 graines (*Luzula*, 75 sp., 17 en Fr.) ..... une Luzule

## Juncaginaceae - Joncaginacées

Un genre en France (*Triglochin*, 12 sp., 4 en Fr.) ..... un Troscart

## Liliaceae - Liliacées

### Bibliographie :

Peruzzi L., Tison J.-M., Peterson A. et Peterson J., 2008. - On the phylogenetic position and taxonomic value of *Gagea trinervia* (Viv.) Greuter and *Gagea* sect. *Anthericoides* A. Terracc. (*Liliaceae*). *Taxon*, 57 : 1201-1214.

1. Feuilles cordées ; fruit : une baie (*Streptopus*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... un Streptope
- 1'. Feuilles à bords parallèles ; fruit : une capsule ..... 2
2. Tépales larges de moins de 6 mm, persistants à la fructification (*Gagea*, 200 sp., 17 en Fr.) .....  
..... genre scientifique de la Gagée
- a. Tépales blancs striés de sombre, se desséchant et s'affaissant à la fructification (*Gagea pro parte*, 1 sp. (*G. serotina*)) ..... une Lloydie  
Note : espèce classée jusqu'à récemment dans le genre *Lloydia* (caractérisé par des fleurs blanches), mais rangée aujourd'hui dans le genre *Gagea* suite à l'analyse de l'ADN (phylogénie), bien qu'il s'agisse d'une espèce différenciée très tôt des autres de ce genre (*G. graeca* et *G. trinervia*, sont dans le même cas, également à fleurs blanches, et auparavant incluses dans le genre *Lloydia*).
- a'. Tépales jaunes à revers lavé de vert ou de pourpre, verdissant et s'enroulant en tube à la fructification (*Gagea pro parte*, 200 sp., 16 en Fr. (sauf *G. serotina*)) ..... une Gagée
- 2'. Tépales larges de plus de 6 mm, rapidement caducs après la floraison ..... 3
3. Stigmates directement portés par l'ovaire, persistants sur la capsule (*Tulipa*, 150 sp., 14 en Fr.) .....  
..... une Tulipe
- 3'. Stigmates portés par un style, caducs après la floraison ..... 4
4. Feuilles marbrées de sombre (*Erythronium*, 25 sp., 1 en Fr.) ..... un Érythron  
Note : Dent-de-chien désigne en particulier l'espèce *E. dens-canis*, qui peut ainsi être appelée Érythron Dent-de-chien.
- 4'. Feuilles uniformément vertes ..... 5
5. Fleurs en cloche, toujours pendantes (*Fritillaria*, 130 sp., 7 en Fr.) ..... une Fritillaire
- 5'. Fleurs ouvertes, dressées ou pendantes (*Lilium*, 110 sp., 6 en Fr.) ..... un Lis

## Melanthiaceae - Mélanthiacées

1. Feuilles alternes ; fruit : une capsule (*Veratrum*, 50 sp., 2 en Fr.) ..... un Vérate
- 1'. Feuilles verticillées ; fruit : une baie (*Paris*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Parisette

## Nartheciaceae - Narthéciacées

Un genre en France (*Narthecium*, 8 sp., 2 en Fr.) ..... une Narthécie

## Orchidaceae - Orchidacées

Avec la collaboration de Errol Véla, et la relecture de Thierry Coic.

### Bibliographie :

- Bateman R. M. et al., 2003. - Molecular phylogenetics and evolution of *Orchidinae* and selected

Les genres hybrides français suivants sont également cités dans les clés : un Céphalopactis (voir 10.), un Céphalorhize (voir 11.), une Chamodénie (voir 17.), une Cœlittelle (voir 13.), un Cœlorchis (voir 24'), une Dactylanthère (voir 21.), une Dactylittelle (voir 13.), une Dactylodénie (voir 23.), un Dactyloglosse (voir 24'), un Dactylorchis (voir 25.), une Gymnaplatanthère (voir 21.), une Gymnigritelle (voir 13.), un Gymnorchis (voir 23.), une Gymnosteinerie (voir 18.), un Orchisérapias (voir 11'), une Orchiplatanthère (voir 21.), une Pseudadénie (voir 23.), une Pseudanthère (voir 21.), une Pseudinie (voir 19.), une Pseudittelle (voir 13.), une Pseudorhize (voir 24.), un Sérapirhize (voir 11').

1. Plante sans chlorophylle, au moins en apparence, et sans feuille bien développée ..... 2
- 1'. Plante soit avec de la chlorophylle nettement visible, soit à feuilles bien développées, soit les deux ..... 5
2. Labelle dirigé vers le haut (*Epipogium*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... un Épipogon
- 2'. Labelle dirigé vers le bas ..... 3
3. Tige violet sombre (*Limodorum*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... un Limodore
- 3'. Tige brun pâle ou jaune pâle ..... 4
4. Labelle à deux lobes, brun clair (*Neottia* pro parte, en Fr. : *N. nidus-avis*) ..... une Néottie  
Note : nom français ne s'appliquant qu'à une partie du genre *Neottia*. Voir 6 : Listère.
- 4'. Labelle à trois lobes, blanc souvent tâché ou teinté de pourpre (*Corallorhiza*, 11 sp., 1 en Fr.) ...  
..... une Racine-de-coraïl  
Note : préférence au nom le plus populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (Racine-de-coraïl et Corallorhize en compétition). Un autre nom également disponible, Coralline, est plus souvent utilisé pour désigner une algue ou une famille d'algues.
5. Plante avec seulement deux feuilles caulinaires et à fleurs vertes parfois teintées de rougeâtre 6
- 5'. Plante différente : soit à feuilles en nombre différent ou basales, soit à fleurs d'une couleur différente du vert ..... 7
6. Feuilles presque opposées et similaires (*Neottia* pro parte, en Fr. : *N. ovata* et *N. cordata*) .....  
..... une Listère  
Note : conservation du nom de Listère, en accord avec l'article 2.1.3.2.2. Ces espèces ont été classées jusqu'à récemment dans le genre *Listera*, mais sont rangées aujourd'hui dans le genre *Neottia* suite à l'analyse de la phylogénie. La morphologie de ces espèces est cependant bien distincte de celle de la Néottie, et justifie à elle seule la séparation.
- 6'. Feuilles alternes, inégales (*Gennaria*, 1 sp.) ..... une Gennarie
7. Tépales externes longs de plus de 30 mm (*Cypripedium*, 50 sp., 1 en Fr.) .... un Sabot-de-Vénus  
Note : préférence au nom le plus populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (Sabot-de-Vénus et Cypripède en compétition).
- 7'. Tépales externes longs de moins de 30 mm ..... 8
8. Labelle à face supérieure poilue, avec des dessins glabres à la base et/ou au centre (*Ophrys*, 200 sp., 33 en Fr.) ..... un Ophrys
- 8'. Labelle à face supérieure glabre, ou poilue sans dessins glabres ..... 9
9. Labelle divisé en deux parties distinctes (épichile, apical, et hypochile, basal) séparées par un étranglement ..... 10
- 9'. Labelle non divisé transversalement ..... 12
10. Fleurs pédicellées (*Epipactis*, 50 sp., 14 en Fr.) ..... un Épipactis  
Note : un nothogène x *Cephalopactis* est formé par hybridation avec *Cephalanthera*, qui peut être nommé en français Céphalopactis (genre masculin).
- 10'. Fleurs sessiles ..... 11
11. Labelle à face supérieure glabre (*Cephalanthera*, 15 sp., 3 en Fr.) ..... une Céphalanthère  
Note : un nothogène x *Cephalorhiza* est formé par hybridation avec *Dactylorhiza*, qui peut être nommé en français Céphalorhize (nom masculin).
- 11'. Labelle à face supérieure poilue (*Serapias*, 20 sp., 8 en Fr.) ..... un Sérapias  
Note : deux nothogènes sont formés par hybridation, x *Serapicamptis* (*Serapias* x *Anacamptis*) et x *Serapirhiza* (*Serapias* x *Dactylorhiza*), qui peuvent être respectivement nommés en français Orchisérapias (nom masculin) et

Sérapirohize (nom masculin).

12. Labelle dirigé vers le haut ..... 13
- 12'. Labelle dirigé vers le bas ..... 15
13. Fleurs sessiles, rouges ou rougeâtres (*Gymnadenia* pro parte : *G. nigra*) ..... une Nigritelle  
Note : cette espèce (qui contient plusieurs sous-espèces) est très particulière par ses fleurs à labelle dressé vers le haut, et a longtemps été séparé dans le genre *Nigritella*, avant de constater que les données de phylogénie la place au coeur des espèces du genre *Gymnadenia*, et obligent à la rattacher à ce genre. De par sa morphologie très particulière, il est cependant proposé de conserver ce genre Nigritelle comme distinct. Cela a pour conséquence l'élaboration d'une nomenclature pour les genres hybridogènes comme suit :
- Genre Gymnigritelle (féminin ; nom basé sur le nothogénre scientifique x *Gymnigritella*) pour les hybrides *G. nigra* subsp. *cenisia* x *G. conopsea* (*G. x chanousiana*), *G. nigra* subsp. *corneliana* x *G. conopsea* (*G. x truongae*), *G. nigra* subsp. *gabasiana* x *G. conopsea* (*G. x pyrenaica* (Hermos. & J. Sabando) W. Floesche), *G. nigra* subsp. *rhellicani* x *G. odoratissima* (*G. x heufleri*), *G. nigra* subsp. *rubra* x *G. conopsea* (*G. x godferyana*), *G. nigra* subsp. *corneliana*.
  - Genre Pseuditelle (féminin ; nom basé sur le nothogénre scientifique x *Pseuditella*) pour les hybrides *G. nigra* subsp. *corneliana* x *Pseudorchis albida* (non nommé, nothogénre x *Pseudadenia*), *G. nigra* subsp. *rhellicani* x *Pseudorchis albida* (non nommé, nothogénre x *Pseudadenia*).
  - Genre Cœlitelle (féminin) pour *G. nigra* subsp. *rhellicani* x *Coeloglossum viride* (non nommé, nothogénre non nommé).
  - Genre Dactylitelle (féminin) pour les hybrides *G. nigra* subsp. *rhellicani* x *Dactylorhiza maculata* (x *Dactylodenia tourensis*, syn. : x *Dactylitella tourensis*), *G. nigra* subsp. *rhellicani* x *Dactylorhiza fuchsii* (non nommé, nothogénre x *Dactylodenia*), *G. nigra* subsp. *rhellicani* x *Dactylorhiza sudetica* (non nommé, nothogénre x *Dactylodenia*).
- 13'. Fleurs pédicellées, verdâtres ..... 14
14. Labelle aigu, long de moins de 3 mm (*Hammarbya*, 1 sp.) ..... un Malaxis  
Note : réunion de deux genres scientifiques (*Malaxis*, 300 sp. mais polyphylétique, et *Hammarbya*, monospécifique) en un seul genre français, en accord avec l'article 2.1.1.1. Il est probable que d'autres genres de la sous tribu des *Malaxidineae* soient à rassembler à ce même genre français.
- 14'. Labelle obtus, long de plus de 3 mm (*Liparis*, 300 sp., 1 en Fr.) ..... un Liparis
15. Fleurs arrangées sur une ligne courbée en spirale le long de l'axe floral (*Spiranthes*, 50 sp., 2 en Fr.) ..... une Spiranthe
- 15'. Fleurs arrangées au moins sur deux lignes ..... 16
16. Inflorescence couverte de poils glanduleux (*Goodyera*, 90 sp., 1 en Fr.) ..... une Goodyère
- 16'. Inflorescence sans poils glanduleux ..... 17
17. Caractères suivants réunis : labelle presque entier ; labelle long de moins de 5 mm ; tépales verdâtres ; feuilles linéaires (*Chamorchis*, 1 sp.) ..... un Chamorchis  
Note : genre séparé de Orchis en raison de sa morphologie très particulière et de l'absence d'hybrides avec les Orchis. Forme un hybride intergénérique avec une Gymnadénie (x *Chamodenia*), pour lequel le nom français Chamodénie (nom féminin) est proposé.
- 17'. Au moins un des caractères suivants : labelle divisé ; labelle long de plus de 5 mm ; tépales non verdâtres ; feuilles non linéaires ..... 18
18. Tépales externes à apex spatulé (*Traunsteinera*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Traunsteinerie  
Note : genre séparé de Orchis en raison de la forme très particulière de ses tépales, de ses tubercules assez allongés, et de l'absence d'hybrides avec les Orchis. Les données de phylogénie montrent qu'il s'agit d'un genre affilié à Chamorchis. Forme un hybride avec une Gymnadénie (nom scientifique : x *Gymnotraunsteinera*), pour lequel le genre français Gymnosteinerie (nom féminin) est proposé.
- 18'. Tépales externes à apex non spatulé ..... 19
19. Tépales latéraux internes trilobés (*Herminium*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... une Herminie  
Note : genre séparé du grand groupe des Orchis, en raison de sa morphologie particulière, de sa position phylogénique très éloignée et de l'absence d'hybrides. Forme un hybride intergénérique avec *Pseudorchis* (x *Pseudinium*), pour lequel le genre français Pseudinie (genre féminin) est proposé.
- 19'. Tépales latéraux internes entiers ..... 20
- 20'. Bractées membraneuses non chlorophylliennes ; feuille supérieure engainante (*Anacamptis*, *Himantoglossum*, *Neotinea*, *Orchis*, 20+10+6+30 sp., 8+2+5+11 en Fr.) ..... un Orchis  
Note : réunion de plusieurs genres scientifiques en un seul genre français, en accord avec l'article 2.1.1.1. Ces genres ont été profondément remaniés récemment sur la base de la phylogénie, avec un transfert de nombreuses espèces du genre *Orchis* vers les genres *Anacamptis* et *Neotinea*, rendant la caractérisation de ces trois genres scientifiques plus complexe qu'autrefois. Les Chamorchis, Dactylorhizes, Gymnadénies, Nigritelles, Platanthères,

Pseudorchis, Traunsteinerie, Sérapias et Ophrys ont été retirés du genre français Orchis, qui est ici polyphylétique seulement par l'extraction des deux derniers genres cités. Il est probable qu'à l'échelle mondiale, d'autres genres de la sous-tribu des *Orchidinae* soient à rassembler à ce même genre français Orchis. Dans la configuration proposée ici, le genre français Orchis contient ainsi les nothogenres suivants : x *Anacamptorchis* (*Anacamptis* x *Orchis*), x *Neotinacamptis* (*Anacamptis* x *Neotinea*), x *Neotinorchis* (*Neotinea* x *Orchis*), *Orchimantoglossum* (*Himantoglossum* x *Orchis*). Pour les autres genres hybrides, voir sous Sérapias (11'), Nigritelle (13.), Herminie (19.), Platanthère (21.), Gymnadénie (23.), Cœloglosse (24') et Dactylorhize (25.).

- a. Labelle entier ..... genre scientifique de l'Orchis pyramidal (voir d.)
- a'. Labelle à 3 ou 4 lobes ..... b
- b. Labelle à lobes latéraux ondulés-crispés au moins vers la base (*Himantoglossum*, 10 sp., 2 en Fr.) ..... genre scientifique de l'Orchis bouc  
 Note : *Himantoglossum hircinum* (l'Orchis bouc) est l'espèce type du genre *Himantoglossum*.
- b'. Labelle à lobes latéraux plan ou faiblement ondulés ..... c
- c. Tépales externes plus ou moins écartés, ne formant pas un casque ..... d
- c'. Tépales externes contigus sur plus de la moitié de leur longueur, formant un casque ..... e
- d. Gorge de l'éperon encadrée par deux crêtes fortement saillantes à la surface du labelle (*Anacamptis*, 20 sp., 8 en Fr.) ..... genre scientifique de l'Orchis pyramidal  
 Note : *Anacamptis pyramidalis* (l'Orchis pyramidal) est l'espèce type du genre *Anacamptis*.
- d'. Ouverture de l'éperon encadrée par deux crêtes se confondant avec le rétrécissement basal du labelle ..... genre scientifique de l'Orchis militaire (voir f.)
- e. Au moins deux des caractères suivants : tépales externes longs de moins de 5 mm ; tépales externes à apex longuement acuminés ; tépales externes à apex divergents (*Neotinea*, 6 sp., 5 en Fr.) ..... genre scientifique de l'Orchis intact  
 Note : *Neotinea maculata* (syn. : *N. intacta* ; l'Orchis intact) est l'espèce type du genre *Neotinea*.
- e'. Caractères suivants réunis : tépales externes longs de plus de 5 mm ; tépales externes à apex non longuement acuminés ; tépales externes jointifs jusqu'à l'apex ..... f
- f. Bractées médianes plus courtes que la moitié de l'ovaire ; lobe médian du labelle nettement bilobé à bipartite, avec une dent dans l'échancrure (*Orchis*, 30 sp., 12 en Fr.) .....  
 ..... genre scientifique de l'Orchis militaire  
 Note : *Orchis militaris* (l'Orchis militaire) est l'espèce type du genre *Orchis*.
- f. Bractées médianes plus longues que la moitié de l'ovaire ; lobe médian du labelle entier à obscurément émarginé ..... genre scientifique de l'Orchis pyramidal (voir c.)
20. Bractées chlorophylliennes (parfois teintées de rouge également) ; feuille supérieure non engainante ..... 21
21. Labelle entier, très allongé (plus de 3 fois aussi long que large) (*Platanthera*, 120 sp., 3 en Fr.) .  
 ..... une Platanthère  
 Note : genre séparé du grand groupe des Orchis, en raison de sa morphologie particulière, et de sa grande diversité spécifique. Il existe de nombreuses hybrides avec d'autres genres, qui peuvent être rassemblés dans les genres français suivants : Orchiplatanthère (féminin) pour x *Anacamptiplatanthera* (*Anacamptis* x *Platanthera*), x *Orchiplatanthera* (*Orchis* x *Platanthera*) ; Pseudanthère (féminin) pour x *Pseudanthera* (*Platanthera* x *Pseudorchis*) ; Dactylanthère (féminin) pour x *Dactylanthera* (*Dactylorhiza* x *Platanthera*) ; Gymnaplatanthera (féminin) pour x *Gymnaplatanthera* (*Gymnadenia* x *Platanthera*).
- 21'. Labelle généralement divisé ; si entier, de forme moins allongée ..... 22
22. Caractères suivants réunis : tépales externes longs de moins de 7 mm ; labelle ni ponctué, ni strié ..... 23
- 22'. Au moins un des caractères suivants : tépales externes longs de plus de 7 mm ; labelle ponctué ou strié ..... 25
23. Éperon au moins aussi long que l'ovaire ; tépales roses (ou blanc pur par albinisme) (*Gymnadenia* pro parte, 4 sp., 4 en Fr.) ..... une Gymnadénie  
 Notes : ce genre français contient tous les taxons du genre scientifique dans sa délimitation actuelle, excepté *G. rubra* et les hybrides de cette espèce. Les hybrides entre ces 4 espèces avec *G. rubra* sont à rassembler dans le genre Gymnigritelle (genre féminin, genre *Gymnadenia* pro parte), ceux formés avec les Dactylorhizes sont à ranger dans le genre Dactylodénie (genre féminin, nothogène x *Dactylodenia* (*Dactylorhiza* x *Gymnadenia*) pro parte (=tous les hybrides sauf ceux cités sous 13.)), ceux avec les Orchis sont à classer dans le genre Gymnorchis (masculin, basé sur le nom scientifique x *Gymnorchis*), il s'agit des nothogenres x *Gymnanacamptis* (*Anacamptis* x *Gymnadenia*) et x *Orchigymnadenia* (*Gymnadenia* x *Orchis*). Ceux avec Pseudorchis sont à nommer Pseudadénie

(nom féminin, nothogène x *Pseudadenia* (*Gymnadenia* x *Pseudorchis*) pro parte (=tous les hybrides de ce nothogène scientifique sauf ceux cités sous 13.)). D'autres genres hybridogènes sont formés avec les Platanthères (voir 21.) et les Traunsteinerias (voir 18.).

- 23'. Éperon bien plus court que l'ovaire ; tépales blanc-jaunâtre ou verdâtre ..... 24
24. Labelle à lobe central égalant environ les lobes latéraux (*Pseudorchis*, 1 sp.) ..... un *Pseudorchis*  
 Note : genre séparé de *Orchis* en raison de sa fleur jaunâtre pâle et de ses tubercules allongés. Présente des affinités avec les Platanthères au point de vue phylogénie, et est donc assez éloigné des *Orchis*. Ce genre s'hybride avec d'autres genres, tel que la Nigritelle (voir 13.), l'Herminie (voir 19.), la Gymnadénie (voir 23.), le *Dactylorhiza*. Pour ce dernier genre hybride (x *Pseudorhiza* (*Dactylorhiza* x *Pseudorchis*)), le nom français proposé ici est *Pseudorhiza* (nom masculin).
- 24'. Labelle à lobe central absent ou bien plus court que les latéraux (*Coeloglossum*, 1 sp.) ..... un *Cœloglosse*  
 Note : habituellement appelée *Orchis* grenouille, cette espèce depuis longtemps classée dans le genre *Coeloglossum*, comme cela est proposé dans *Flora gallica* suivi ici, est aujourd'hui rattachée au genre *Dactylorhiza* par Bock et al., Référentiel des trachéophytes de France métropolitaine (version 3.00 du 26 janvier 2015), sous le nom de *Dactylorhiza viridis*. Cette situation taxonomique, ainsi que ses caractères morphologiques (fleur verdâtre et tubercules allongés) argumentent pour conserver cette espèce dans un genre français à part. Outre l'hybride signalé avec une Nigritelle (voir 13.), il existe des hybrides avec d'autres genres, pour lesquels les noms français suivants sont proposés : *Cœlorchis* (nom masculin ; *Coeloglossum* x *Orchis* (aucun nom scientifique disponible)) ; *Dactyloglosse* (nom masculin ; x *Dactyloglossum* (*Coeloglossum* x *Dactylorhiza*)). Les taxons de ce dernier genre hybride français sont classés dans le genre *Dactylorhiza* par Bock et al., loc. cit. ; il s'agit de : *Dactylorhiza traunsteineri* subsp. *lapponica* x *D. viridis* (non nommé), *D. x conigera*, *D. x erdingeri*, *D. x guilhotii*, *D. x mixta*.
25. Au moins 2 des caractères suivants : éperon descendant ; labelle strié ; labelle à pigment jaune présent et visible au moins à la gorge (*Dactylorhiza*, 75 sp., 12 en Fr.) ..... un *Dactylorhiza*  
 Note : tel que défini ici (c'est-à-dire le *Cœloglosse* non inclus), il s'agit d'un genre morphologiquement très homogène, comptant de nombreuses espèces et également un grand nombre de sous-espèces, variétés, formes et hybrides, méritant d'être séparé au niveau générique. Pour les genres hybridogènes formés par les *Dactylorhizas*, voir sous Céphalanthère (11.), *Cœloglosse* (24'), Sérapias (11'), Nigritelle (13.), Platanthère (21.), Gymnadénie (23.) De plus, ce genre s'hybride avec les *Orchis*, pour donner des hybrides pouvant être rassemblés dans le genre français *Dactylorchis* (masculin), constitué des nothogènes x *Dactylocamptis* (*Dactylorhiza* x *Anacamptis*), x *Orchidactyla* (*Dactylorhiza* x *Orchis*, syn. : x *Dactylorchis*), x *Neotinarhiza* (*Dactylorhiza* x *Neotinea*). Il faut noter que Bock et al., loc. cit., rassemblent le genre *Coeloglossum* au genre *Dactylorhiza*, ce qui a pour conséquence de ne pas rendre possible l'application du nom de genre français *Dactylorhiza* à toutes les espèces de *Dactylorhiza* de cette base de donnée. Les exceptions sont : *D. viridis* (= *Coeloglossum viride*), à classer dans le genre français *Cœloglosse* ; *D. traunsteineri* subsp. *lapponica* x *D. viridis* (non nommé), *D. x conigera*, *D. x erdingeri*, *D. x guilhotii*, *D. x mixta*, à classer dans le genre hybride français *Dactyloglosse*.
- 25'. Caractères suivants réunis : éperon ascendant ; labelle non strié ; labelle sans pigment jaune .... genre scientifique de l'*Orchis* pyramidal (voir 21c.)

## Poaceae - Poacées

Avec la relecture de Florent Beck, Daniel Mathieu, Pierre Papeux.

Bibliographie et sites internet :

- Amiri N., 2016. - Molecular Phylogeny of *Poa* L. sensu lato (Poaceae) with the focus on West Asian species. Thesis, University of Ottawa, publié à compte d'auteur.
- Brink M. et Belay G. (éditeurs), 2006. Ressources végétales de l'Afrique tropicale. 1 Céréales et légumes secs. Fondation Prota, Wageningen, Pays-Bas, etc. 348 p.
- Catalán P., Torrecilla P., Rodríguez J.A.L. et Olmstead R.G., 2004. Phylogeny of the festucoid grasses of subtribe Loliinae and allies (Poaceae, Pooideae) inferred from ITS and trnL-F sequences. *Mol. Phylogenet. Evol.*, 31 : 517-541.
- Cialdella A.M., Salariato D.L., Aagesen L., Giussani L.M., Zuloaga F.O., Morrone O., 2010. Phylogeny of New World *Stipeae* (Poaceae): an evaluation of the monophyly of *Aciachne* and *Amelichloa*. *Cladistics* 26:563–578
- Clayton W.D., Vorontsova M.S., Harman K.T. et Williamson H., 2006 (et mises à jour). - GrassBase, The Online World Grass Flora. <http://www.kew.org/data/grasses-db.html>.
- Díaz-Pérez A.J., Sharifi-Tehrani M., Inda L.A. et Catalán P., 2014. - Polyphyly, gene-duplication

- and extensive allopolyploidy framed the evolution of the ephemeral *Vulpia* grasses and other fine-leaved Loliinae (Poaceae). *Mol. Phylogenet. Evol.*, 79 : 92-105.
- Fortune P.M., Pourtau N., Viron N. et Ainouche M.L., 2008. - Molecular phylogeny and reticulate origins of the polyploids *Bromus* species from section *Genea* (Poaceae). *American J. Bot.*, 95 : 454-464.
  - Gillespie L.J., Archambault A. et Soreng R.J., 2007. - Phylogeny of *Poa* (Poaceae) Based on trnT-trnF Sequence Data: Major Clades and Basal Relationship. *Aliso*, 23 : 420-434.
  - Gillespie L.J., Soreng R.J., Bull R.D., Jacobs S.W.L. et Refulio-Rodriguez N.F., 2008. - Phylogenetic relationships in subtribe Poinae (Poaceae, Poaeae) based on nuclear ITS and plastid trnT-trnL-trnF sequences. *Botany*, 86 : 938-967.
  - Hamasha H.R., von Hagen K.B., Röser M., 2011. - *Stipa* (Poaceae) and allies in the Old World: molecular phylogenetics realigns genus circumscription and gives evidence on the origin of American and Australian lineages. *Pl. Syst. Evol.*, 298: 351–367.
  - Hand M.L., Cogan N.O., Stewart A.V. et Forster J.W., 2010. - Evolutionary history of tall fescue morphotypes inferred from molecular phylogenetics of the *Lolium-Festuca* species complex. *BMC Evol. Biol.* DOI: 10.1186/1471-2148-10-303
  - Johansson J. T., 2013 (et mises à jour). - The Phylogeny of Angiosperms. <http://angio.bergianska.se>
  - Oja T. et Jaaska V., 1998. - Allozyme diversity and phylogenetic relationship among diploid annual bromes (*Bromus*, Poaceae). *Ann. Bot. Fennici*, 35 : 123-130.
  - Pimentel M., Sahuquillo E., Torrecilla Z., Popp M., Calalán P. et Brochmann C., 2013. - Hybridization and long-distance colonization at different time scales : towards resolution of long-term controversies in the sweet vernal grasses (*Anthoxanthum*). *Annals Bot.*, 112 : 1015-1030.
  - Quintanar A., Castroviejo S. et Catalán P., 2007. - Phylogeny of the tribe Aveneae (Pooideae, Poaceae) inferred from plastid trnT-F and nuclear ITS sequences. *American J. Bot.*, 94 : 1554-1569.
  - Quintanar A. et Castroviejo S., 2010. - Proposal to conserve *Trisetum* against *Trisetaria* (Pooideae, Gramineae). *Taxon* 59(5): 1602-1603.
  - Romaschenko K., Peterson P.M., Soreng R.J., Garcia-Jacas N., Futorna O., Susanna A., 2008. Molecular phylogenetic analysis of the American Stipeae (Poaceae) resolves *Jarava* sensu lato polyphyletic: evidence for a new genus, *Pappostipa*. *J. Bot. Res. Inst. Texas*, 2:165–192.
  - Romaschenko K., Peterson P.M., Soreng R.J., Garcia-Jacas N., Susanna A., 2010. Phylogenetics of Stipeae (Poaceae: Pooideae) based on plastid and nuclear DNA sequences. In: Seberg O., Petersen G., Barfod A.S., Davis J.I. (eds). *Diversity, phylogeny, and evolution in the monocotyledons*. Aarhus University Press, Denmark, p. 513–539.
  - Romaschenko K., Peterson P.M., Soreng R.J., Garcia-Jacas N., Futorna O., Susanna A., 2012. Systematics and evolution of the needle grasses (Poaceae: Pooideae: Stipeae) based on analysis of multiple chloroplast loci, ITS, and lemma micromorphology. *Taxon*, 61:18–44.
  - Röser M., Döring E., Winterfeld G. et Schneider J., 2009: Generic realignments in the grass tribe Aveneae (Poaceae). *Schlechtendalia* 19: 27–38.
  - Saarela J. M., Peterson P. M., Keane R. M., Cayouette J. et Graham S. W., 2007. Molecular Phylogenetics of *Bromus* (Poaceae: Pooideae) Based on Chloroplast and Nuclear DNA Sequence Data. *Aliso*, 23: 450-467.
  - Sclovich, S.E., Giussani, L.M., Cialdella, A.M. et al., 2015. Phylogenetic analysis of *Jarava* (Poaceae, Pooideae, Stipeae) and related genera: testing the value of the awn indumentum in the circumscription of *Jarava*. *Plant Syst Evol* 301: 1625.
  - Soreng R.J., Davidse G., Peterson P.M., Zuloaga F.O., Judziewicz E.J., Filgueiras T.S., O. Morrone O. et Komaschenko K., 2012 (et mises à jour). World-wide Phylogenetic Classification of Poaceae (Gramineae). <http://www.tropicos.org/projectwebportal.aspx?pagename=ClassificationNWG&projectid=10>
  - Torrecilla P., López-Rodríguez J.-A. et Catalán P., 2004. - Phylogenetic Relationships of *Vulpia*

and Related Genera (Poeae, Poaceae) Based on Analysis of ITS and trnL-F Sequences. *Ann. Missouri Bot. Garden*, 91 : 124-158.

- Volkov R.A., Kozeretska I.A., Kyryachenko S.S., Andreev I.O., Maidanyuk D.N., Yu-Parnikova I. et Kunakh V.A., 2010. - Molecular evolution and variability of ITS1-ITS2 in populations of *Deschampsia antarctica* from two regions of the maritime Antarctic. *Polar Science*, 4 : 469-478.

#### Notes.

1. Dans la clé, un fleuron dit « fertile » est un fleuron contenant un ovaire, et un fleuron dit « stérile » ne contient pas d'ovaire ; il arrive que l'ovaire avorte et ne donne pas de graine, notamment chez les hybrides.
2. Les genres hybrides français suivants sont également cités dans les clés : une Festulpie (groupe E, 48), un Tritilope (groupe A, 18).

#### Clé générale

1. Tiges ligneuse épaisses et très rigides, formant du bois (bambou) ; feuilles à limbes pourvu d'un resserrement basal très marqué, faisant penser à un pétiole (*Arundinaria*, *Chimonobambusa*, *Phyllostachys*, *Sasa*, x *Pseudosasa*, x *Sasinaria*, x *Semiarundinaria*, et autres *Bambusoideae*, 1400 sp., 200 en Fr.) ..... un Bambou  
Note : genres scientifiques formant une unité morphologique et phylogénique, réunis en un seul genre français en accord avec l'article 2.1.3.1.3. Toutes les plantes de la sous-famille des *Bambusoideae* (110-115 genres, 1400 sp. dans le monde) peuvent être réunies dans ce genre français. Dans cette configuration, celui-ci reste de taille comparable à d'autres genres, tel que *Carex*, *Épervière*, *Eucalyptus*, *Pissenlit*, *Rosier*, *Séneçon*... Il existe actuellement de nombreuses recherches sur la phylogénie qui remettent en cause la délimitation actuelle de nombreux genres et leur appartenance à des sections.
  - a. Noeuds élargis en cymbale, beaucoup plus épais que l'entrenœud, d'un diamètre égalant au moins 1,5 fois l'entrenœud, ou bien les inférieurs situés hors du contact du sol portant généralement des racines rudimentaires (*Chimonobambusa*, 35 sp., 1 en Fr.) .....  
..... genre scientifique du Bambou à gaines marbrées  
Note : le Bambou à gaines marbrées (*Chimonobambusa marmorea*) est l'espèce type du genre *Chimonobambusa*. En l'absence de nom français disponible, le nom de Bambou à gaines marbrées est proposé, l'épithète faisant référence à ce caractère morphologique.
  - a'. Noeuds non ou moins épaissis, les inférieurs situés hors du contact du sol dépourvus de racines ..... b
  - b. Entrenœuds tous ou la plupart pourvus, sur un côté, d'une face plane ou nettement concave, au moins au dessus des noeuds, formant une section ± en D ..... c
  - b'. Entrenœuds tous ou la plupart de section presque ronde ou presque carrée ..... e
  - c. Rameaux la plupart insérés par 2, ou par 3 dont 1 bien plus petit (*Phyllostachys*, 50 sp., 8 en Fr.) ..... genre scientifique du Bambou Madaké  
Note : le Bambou Madaké (*Phyllostachys bambusoides*) est l'espèce type du genre *Phyllostachys*. Le nom français de Bambou Madaké est préféré à Bambou géant, qui peut désigner plusieurs espèces.
  - c'. Rameaux la plupart insérés par 3 (sensiblement de même taille), 4 ou 5 ..... d
  - d. Rameaux tous courts (moins de 10 cm sans les feuilles), formés de 1 ou 2 entrenœuds (*Shibataea*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... genre scientifique du Bambou à feuilles de fragon  
Note : le Bambou à feuilles de fragon (*Shibataea kumasasa* ; synonyme : *Shibataea ruscifolia* (Siebold ex Munro) Makino) est l'espèce type du genre *Shibataea*.
  - d'. Rameaux plus longs (plus de 20 cm) au moins pour ceux du bas, formés de plus de 3 entrenœuds (x *Semiarundinaria*, 1 hybride en Fr.) .....  
..... genre scientifique du Bambou Narihira  
Note : le Bambou Narihira (x *Semiarundinaria fastuosa*) est la nothoespèce type du nothoggenre x *Semiarundinaria*.
  - e. Base des entrenœuds renflée au dessus de l'insertion des gaines ..... f
  - e'. Base des entrenœuds non renflée au dessus de l'insertion des gaines ..... g
  - f. Tige ascendante ; oreillette des gaines foliaires à soies entièrement scabres (*Sasa*, 35 sp., 1 en Fr.) ..... genre scientifique du Bambou de Veitch  
Note : le Bambou de Veitch (*Sasa veitchii*) est l'espèce type du genre *Sasa*.

- f. Tige dressée ; oreillette des gaines foliaires à soies scabres seulement à la base (x *Sasinaria*, 2 hybrides en Fr.) ..... nothogre scientifique du Bambou Azuma-zasa  
 Note : le Bambou Azuma-zasa (x *Sasinaria ramosa*) est l'espèce type du genre *Sasaella* qui a du être remplacé par le nom x *Sasinaria*, lorsque sa nature hybride a été découverte.
- g. Ensemble des caractères suivants : rameaux tous ou la plupart solitaires ; rameaux tous ou la plupart d'un diamètre inférieur à la moitié du diamètre de la tige principale (*Arundinaria*, 60-70 sp., 4 en Fr.) ..... genre scientifique du Bambou à grosses graines  
 Note : le Bambou à grosses graines (*Arundinaria gigantea* ; synonyme : *Arundinaria macrosperma* Michx) est l'espèce type du genre *Arundinaria*. Le nom de Bambou géant est écarté, car il ne s'agit pas de l'espèce la plus grande.
- g'. Au moins un des caractères suivants : rameaux absents ; rameaux tous ou la plupart par 3 ou plus ; rameaux tous ou la plupart d'un diamètre supérieur à la moitié du diamètre de la tige principale (x *Pseudosasa*, 1 hybride en Fr.) ..... genre scientifique du Bambou Métaké  
 Note : le Bambou Métaké (x *Pseudosasa japonica*) est la nothoespèce type du nothogre x *Pseudosasa*.
- 1'. Tiges herbacées, ou rarement (Canneville) ligneuse, épaisse et solide comme du bambou ; feuilles à limbe sans resserrement basal, ou en tout cas pas aussi marqué ..... 2
2. Plante pseudovivipare, c'est-à-dire à inflorescences portant des bulbilles à la place des fleurs (ne pas confondre ce cas avec celui de plantes à graines germant dans l'infrutescence, ce qui arrive parfois après une longue période pluvieuse) ..... 3
- 2'. Plante à fleurs normales, pourvues d'étamines et/ou de stigmates ..... 6
3. Ligule réduite à une ligne de poils ..... une Molinie (groupe C, dichotomie 17)
- 3'. Ligule membraneuse ..... 4
4. Feuilles planes à face supérieure pourvues de plusieurs côtés longitudinales de section carrée, très proéminentes ..... une Canche (groupe E, dichotomie 18')
- 4'. Feuilles planes ou pliées, à face supérieure non ou peu côtelée ..... 5
5. Lemmes carénées ..... un Paturin (groupe E, dichotomie 32)
- 5'. Lemmes non carénées ..... une Fétuque (groupe E, dichotomie 42')
6. Fleurs mâles et femelles sur des plantes séparées ..... 7
- 6'. Fleurs mâles et femelles sur la même plante, le plus souvent dans la même inflorescence ..... 8
7. Feuilles basales à limbe bien développé, long de plus de 40 cm ; feuilles caulinaires insérées en spirale (*Cortaderia*, 25 sp., 1 en Fr.) ..... une Herbe-des-pampas  
 Note : l'usage du nom Gynérion doit être réservé au genre *Gynerium* bien distinct.
- 7'. Feuilles basales réduite à des gaines de moins de 1 cm ; feuilles caulinaires insérées sur deux lignes opposées (*Distichlis*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... une Herbe-des-salines
8. Fleurs femelles solitaires, enfermées dans un involucre dur, ovoïde ou globuleux, long de 8-11 mm (*Coix*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Larmille  
 Note : adoption d'un nom simple, en accord avec l'art. 2.3. (Larme-de-Job, Herbe-à-chapelets, Larmier et Larmille en compétition). Il s'agit d'un genre occasionnel en Fr.
- 8'. Fleurs femelles rarement solitaires, jamais enfermées dans un involucre ..... 9
9. Inflorescences les unes entièrement mâles, les autres entièrement femelles (*Zea*, 5-6 sp., 1 en Fr.) ..... un Maïs
- 9'. Inflorescences à la fois mâles et femelles (fleurs souvent hermaphrodites) ..... 10
10. Inflorescences bien développées constituées d'un seul épillet enfermé dans une feuille très modifiée (appelée spathe) (*Lygeum*, 1 sp.) ..... un Sparte  
 Note : le nom de Sparte, qui fut également utilisé pour désigner le genre *Macrochloa*, est ici réservé au genre *Lygeum*.
- 10'. Inflorescences bien développées constituées de plusieurs épillets, dépourvue de feuille très modifiée à la base ..... 11
11. Épillets fertiles associés chacun à 1-6 épillets stériles bien développés et de forme très différente ..... 12
- 11'. Épillets généralement tous fertiles et semblables, ou si associés à des épillets stériles (Orge, Baldingère, etc.), ces derniers rudimentaires ou de forme semblable aux épillets fertiles ..... 13
12. Épillets stériles à lemmes linéaires-lancéolées et écartées, formant une structure pectinée des deux côtés (*Cynosurus*, 8-9 sp., 4 en Fr.) ..... un Crételle

- 12'. Épillets stériles à lemmes ovales et imbriquées (*Lamarckia*, 1 sp.) ..... une Lamarckie
13. Inflorescence de 2-10 cm, à axe principal très épais, portant des groupes de 1-3 épillets se logeant dans les cavités de cet axe (*Stenotaphrum*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... un Sténotaphre  
 Note : choix d'un nom simple et proche du nom scientifique en accord avec les articles 2.2. et 2.3 (Sténotaphre, Faux-Kikuyu et Chiendent-de-bœuf en compétition) ; il s'agit d'une plante assez différente du Kikuyu quant aux organes floraux. D'autres noms sont utilisés pour nommer ce genre, tels que traînasse et courre-à-terre qui relèvent plus d'une description que d'une véritable nomenclature vernaculaire.
- 13'. Inflorescence différente, parfois à épillets se logeant dans les cavités de l'axe principal, mais alors ces épillets tous solitaires ..... 14
14. Inflorescence bien développée à épillets tous sessiles et portés sur l'axe principal de l'inflorescence, ces épillets solitaires ou par groupes de 2 ou plus, formant ainsi épi d'épillets ....  
 ..... Groupe A
- 14'. Inflorescence bien développée à épillets organisés différemment, soit au moins pour certains pédonculés (pédoncules parfois tous ou la plupart rudimentaires), soit en inflorescence plus ramifiée (plusieurs épis d'épillets, panicule, etc.) ..... 15
15. Inflorescence bien développée à épillets soit tous ou la plupart groupés par 2 ou 3 (dont certains parfois fertiles, voire avortés et ne laissant place qu'à un pédoncule ressemblant à une soie), soit tous directement portés par des axes secondaires nettement allongés (l'inflorescence étant ainsi constituée de plusieurs épis d'épillets ou racèmes d'épillets allongés), soit les deux conditions réunies ..... Groupe B
- 15'. Inflorescence bien développée différente, à épillets soit tous ou la plupart groupés par plus de 3, soit tous ou la plupart solitaires et au moins pour certains directement portés par l'axe principal et/ou par des tertiaires ..... 16
16. Ligule constituée de poils seulement, ou bien ceux-ci plus longs que la partie membraneuse qui les porte ..... Groupe C
- 16'. Ligule constituée d'une membrane seulement, ou bien celle-ci plus longue que les poils qu'elle porte ..... 17
17. Épillets tous à un seul fleuron ..... Groupe D
- 17'. Épillets tous ou la plupart à plusieurs fleurons ..... Groupe E

Notes.

1. Chez certaines espèces de Baldingère, les épillets présentent 3 fleurons, dont les 2 basaux sont rudimentaires, voire avortés ; ces espèces se distinguent aisément de celles du groupe D par les glumes à dos caréné, la carène prolongée en dent ou en aile (glumes à dos arrondi ou caréné, mais sans dent ou aile dorsale).

2. Chez certaines espèces de Méliques, les épillets ont 1 seul fleuron bien développé basal, et à fleurons stériles nettement plus petits à l'apex.

Groupe A

1. Au moins certains nœuds de l'inflorescence portant 2 épillets ou plus ..... 2
- 1'. Tous les nœuds de l'inflorescence portant un seul épillet ..... 6
2. Inflorescence à épillets stériles abondants réduits à des arêtes, accompagnant les épillets fertiles ; épillets fertiles à 1-2 fleurons fertiles basaux, et à fleurons stériles plus petits (*Heteranthelium*, 1 sp.) ..... une Hétéranthèle  
 Note : il s'agit d'un genre occasionnel en France.
- 2'. Inflorescence à épillets stériles absents ou accidentels ..... 3
3. Épillets à 1 fleuron fertile basal, et à fleurons stériles plus petits ; glumes dépassant longuement le reste de l'épillet (arêtes exclues) ..... 4
- 3'. Épillets à plusieurs fleurons fertiles basaux de même taille, et souvent à fleurons stériles plus petits ; glumes absentes ou si présentes, ne dépassant pas le reste de l'épillet ..... 5
4. Glumes longues de plus de 15 mm (*Taeniatherum*, 1 sp.) ..... un Téniathère  
 Note : nom français proposé ici, préférable à Tête-de-Méduse qui a également été utilisé pour d'autres plantes. Parfois rattaché au genre français de l'Orge, mais bien distinct par des caractères simples à observer.
- 4'. Glumes longues de moins de 15 mm (*Crithopsis*, 1 sp.) ..... un Crithopse  
 Note : nom français proposé ici. Parfois rattaché au genre français de l'Orge, mais bien distinct par des caractères simples à observer. Genre occasionnel en France.
5. Épillets par 1 ou 2 à chaque nœud de l'inflorescence (*Leymus*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... un Leyme  
 Notes.

1. Comme avec les Oyats (groupe D, dichotomie 16), il est proposé de réunir au genre les hybrides dérivés de ce genre.
  2. Le nom d'Elyme est écarté, car provenant d'une ancienne classification intégrant ce genre dans les *Elymus*.
    - a. Certains nœuds de l'inflorescence à 1 seul épillet (*xLeymotrigia*, 5 hybrides, 2 en Fr.) .....  
 ..... genre scientifique du Leyme de Bergroth  
 Note : le Leyme de Bergroth (*xLeymotrigia bergrothii*) est une nothospèce pouvant potentiellement être désignée comme lectotype du nothoggenre *xLeymotrigia*.
    - a'. Tous les nœuds de l'inflorescence à 2 épillets (*Leymus*, 30 sp., 1 en Fr.) .....  
 ..... genre scientifique du Leyme des sables  
 Note : le Leyme des sables (*Leymus arenarius*) est l'espèce type du genre *Leymus*.
  - 5'. Épillets par 3 ou plus à chaque nœud de l'inflorescence (*Hystrix*, 9 sp., 1 en Fr.) .....  
 ..... une Asperelle  
 Note : nom français proposé ici, dérivant de *Asperella* Humbolt, synonyme nomenclatural du genre *Hystrix* Moench. Genre occasionnel en France.
  6. Épillets à 1 fleuron ..... 7
  - 6'. Épillets à 2 fleurons ou plus (parfois un seul fertile) ..... 9
  7. Glume(s) égalant moins d'1/4 de la longueur de la lemme (*Nardus*, 1 sp.) ..... un Nard
  - 7'. Glume(s) nettement plus longue(s) ..... 8
  8. Épillets à 1 glume, sauf l'épillet terminal à 2 glumes (*Hainardia*, 1 sp.) ..... une Hainardie  
 Note : par le passé, cette espèce a été rattachée aux genres *Monerma* et *Lepturus* (monerme et lepture en français), noms de genres strictement synonymes entre eux, et dont *Lepturus repens* (J. G. A. Forster) R. Brown est l'espèce type ; il s'agit d'une espèce appartenant à la tribu des *Chlorideae*, non à la tribu des *Poeae* dans laquelle sont classées les espèces dont il est question ici. Il est donc inadéquat de parler ici de lepture ou de monerme.
  - 8'. Épillets tous à 2 glumes (*Parapholis*, 5-6 sp., 4-5 en Fr.) ..... un Parapholis  
 Note : même constat que pour le genre précédent.
  9. Toutes les glumes égalant moins de 1/4 de la lemme adjacente, la glume inférieure souvent absente (*Psilurus*, 1sp.) ..... un Psilure
  - 9'. Au moins certaines glumes dépassant la moitié de la lemme adjacente ..... 10
  10. Épillets à 1 glume, sauf l'épillet terminal à 2 glumes (*Lolium*, 8 sp., 6 en Fr.) .....  
 ..... genre scientifique du Ray-grass  
 Note : application de l'article 2.1.2.3 (division d'un genre scientifique en plusieurs genres français) ; *L. perenne* (le Ray-grass anglais) est l'espèce type du genre *Lolium*.
    - a. Fleuron mûr et caryopse mûr assez courts, tout au plus 3 fois aussi long que large (en Fr. : *L. parabolicae*, *L. remotum*, *L. temulentum*) ..... une Ivraie  
 Note : ce groupe d'espèces, toutes rares aujourd'hui, se distingue bien du suivant par la morphologie, son isolement génétique (ne s'hybride ni avec les Ray-grass, ni avec les Fétuques) et par sa toxicité bien connue due à un champignon symbiotique (sauf pour *L. parabolicae* ?) dont l'ingestion provoque des symptômes d'ivresse, d'où le nom.
    - a'. Fleuron mûr et caryopse mûr assez allongés, au moins 3,5 fois aussi long que large (en Fr. : *L. multiflorum*, *L. perenne*, *L. rigidum*, *L. x boucheanum*, *L. x hubbardii*) ..... un Ray-grass  
 Note : ce groupe d'espèces, pour certaines très communes à l'état sauvage et très cultivées pour l'agrément et le fourrage, est unanimement connue en France sous l'anglicisme de Ray-grass (« ivraie fourragère »). C'est un nom usité en France depuis la fin du 18<sup>e</sup> siècle et qui participe aujourd'hui au patrimoine français, puisqu'il a disparu en langue anglaise, où il est remplacé par Rye-Grass (« seigle fourager »). Ces espèces s'hybrident entre elles ainsi qu'avec certaines Fétuques (pour former les Festuloliums, cultivées pour le fourrage) ; elles ne s'hybrident pas avec les Ivraies, et ne sont en principe pas toxiques. *Lolium multiflorum*, *L. perenne*, *L. rigidum*, *L. rigidum subsp. rigidum*, *L. rigidum subsp. lepturoides* (syn. : *L. loliaceum*), *L. x boucheanum* et *L. x hubbardii* peuvent être nommés, respectivement, Ray-grass d'Italie, R.-g. anglais, R.-g. raide, R.-g. raide (sens strict), R.-g. loliacé, R.-g. hybride, R.-g. de Hubbard.
  - 10'. Épillets tous à 2 glumes ..... 11
  - 11'. Plante vivace, cespiteuse ou rhizomateuse, poursuivant sa production de feuilles après la floraison, à feuilles ne se desséchant pas à la fructification (*Agropyron*, *Elymus*, *Elytrigia*, *x Agrotrigia*, *x Elytrordeum*, 15+150+40 sp. et de nombreux hybrides, 1+1+9 sp. en Fr.) .....  
 ..... un Chiendent
- Notes.
1. Ces espèces, pour certaines très communes et autrefois rassemblées dans le genre *Agropyron*, forment un ensemble morphologique cohérent. Elles ont été réparties dans différents genres selon plusieurs systématiques au cours du temps, et la systématique adoptée ici est, comme les autres, problématique, car elle ne respecte pas la

monophylie. Cet ensemble est donc voué à l'avenir à subir d'autres remaniements qui auront des conséquences sur la nomenclature scientifique.

2. Le nom de Chiendent est réservé ici à ce groupe d'espèce, sachant que les chiens utilisent cette plante pour se purger. Le nom de Chiendent a également été utilisé pour désigner le genre *Cynodon* qui appartenant à un groupe taxonomique très éloigné (voir ce genre dans le groupe C, dichotomie 6), et dont l'étymologie signifie « Chiendent », mais que les chiens semblent moins consommer.

a. Arêtes des lemmes plus longues que les lemmes elles-mêmes, au moins chez les épillets terminaux (*Elymus*, 150 sp., 1 en Fr.) ..... genre scientifique du Chiendent de Sibérie  
Note : *Elymus sibiricus* L. (le Chiendent de Sibérie) est l'espèce type du genre *Elymus*. L'espèce présente en France, *E. caninus*, pourrait sans doute être classée à l'avenir dans un autre genre scientifique, le genre *Roegneria* ; le nom français restera le Chiendent des chiens.

a'. Lemmes à arêtes plus courtes ou absentes ..... b

b. Glumes et lemmes fortement carénées sur toute leur longueur ; épillets écartés à plus de 45° de l'axe principal de l'inflorescence à maturité (*Agropyron*, 15 sp., 1 en Fr.) .....  
..... genre scientifique du Chiendent pectiné

Notes.

1. *Agropyron cristatum* (L.) Gaertn. (synonyme : *A. pectinatum* (M.Bieb.) P.Beauv. ; le Chiendent pectiné) est l'espèce type du genre *Agropyron*.

2. Ce genre s'hybride avec *Elytrigia* pour former x *Agrotrigia*, dont la nothospèce type n'est pas connue, mais pour lequel il est possible de proposer le nom genre scientifique du Chiendent d'Androssov, basé sur le nom scientifique x *Agrotrigia androssovii*.

b'. Glumes et lemmes non carénées ou carénées seulement vers l'apex ; épillets plaqués contre l'axe principal de l'inflorescence ou écartés sur moins de 45° ..... c

c. Glume inférieure (presque) aussi large que la lemme adjacente (*Elytrigia*, 25-40 sp., 9 en Fr.) ..... genre scientifique du Chiendent rampant

Notes.

1. *Elytrigia repens* (L.) Nevski (le Chiendent rampant) est l'espèce type du genre *Elytrigia*. Cette espèce devra sans doute être rattachée à l'avenir au genre *Elymus*, alors que d'autres espèces actuellement classées dans ce genre seront sans doute à déplacer dans d'autres genres (*Lophopyrum* et *Trichopyrum*), ce qui amènera à des changements de noms scientifiques. Le but des noms français est qu'ils restent stables.

2. Ce genre scientifique s'hybride avec les Leymes (voir 5.) et d'autres chiendents (voir 11b., 11c').

c'. Glume inférieure nettement plus étroite (d'au moins 1/3) que la lemme adjacente (x *Elytrordeum*, 2 hybrides connus, 1 en Fr.) ..... genre hybride du Chiendent de Roux

Note : x *Elytrordeum rouxii* (Gren. et Duval-Jouve) Kerguelen est l'espèce type du nothogène x *Elytrordeum*. C'est cette espèce type qui est présente en France, mais son origine hybride *Elytrigia acuta* x *Hordeum secalinum* n'est pas certaine.

11. Plante annuelle, cespiteuse, cessant sa production de feuilles à la floraison, et se desséchant à la fructification ..... 12

12. Lemmes à arête dorsale genouillée (*Gaudinia*, 4-5 sp., 1 en Fr.) ..... une Gaudinie

12'. Lemmes à arête absente ou insérée (presque) à l'apex ..... 13

13. Glumes à 2 carènes, portant des toupets de poils (*Dasypyrum*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Dasypyre

Note : le nom habituellement donné à cette plante, Blé velu, est inadapté, s'agissant d'une plante assez éloignée du Blé d'un point de vue morphologique. Le nom de Dasypyre est proposé ici ; il est d'orthographe complexe mais il s'agit d'une espèce rare à l'état sauvage et peu cultivée (céréale expérimentale), et le botaniste amateur aura peu l'occasion d'y être confronté.

13'. Glumes à 1 carène ou non carénées, sans toupets de poils différenciés ..... 14

14. Lemmes (au moins celles de la fleur basale) portant une pubescence nettement cantonnée à sa partie basale, la partie terminale étant glabre (*Eremopyrum*, 4 sp., 2 en Fr.) ..... un Érémopyre

Note : genre occasionnel en France. Le nom de Érémopyre est proposé ici.

14. Lemmes soit à poils cantonnés à la carène, soit uniformément poilue, soit complètement glabre ..... 15

15. Lemmes à carène portant de longs cils raides, glabre par ailleurs ..... 16

15'. Lemmes uniformément glabres ou uniformément pubescentes ..... 17

16. Glume inférieure (vue de face) plus de 3 fois aussi longue que large (*Secale*, 7-14 sp., 2 en Fr.) ..... un Seigle

16'. Glume inférieure (vue de face) moins de 3 fois aussi longue que large (x *Triticosecale*, 1 hybride en Fr.) ..... un Triticale

17. Glumes (au moins la supérieure) carénées au moins dans sa moitié apicale ..... 18
- 17'. Glumes non carénées ..... 19
18. Feuille enroulée, large de 1-2 mm ; lemme longue de 3-4 mm (*Wangenheimia*, 1 sp.) ..... une Wangenheimie  
Note : genre occasionnel en France.
- 18'. Feuille plan, large de plus de 2 mm ; lemme longue d'au moins 7 mm (*Triticum*, 8-25 sp., 3 en Fr.) ..... genre scientifique du Blé  
Notes.
1. Application de l'article 2.1.2.3 (division d'un genre scientifique en plusieurs genres français). *T. aestivum* L. (l'espèce scientifique du Blé tendre) est l'espèce type du genre *Triticum*.
  2. La phylogénie montre que les genres *Triticum* et *Aegilops* (Égilopes) doivent être rassemblés. Cependant, la morphologie des lemmes est différente, et les genres français sont maintenus. Les hybrides entre le genre *Triticum* et les Égilopes existent, et sont rassemblés dans le nothogénie scientifique x *Aegilotriticum* ; il est proposé ici de les rattacher au genre français Tritilope, nom français masculin nouveau basé sur la même logique de construction sémantique que le Triticale.
    - a. Axe principal de l'inflorescence ne se désarticulant pas à maturité entre les épillets ; caryopses (grains) se détachant des lemmes (En Fr. : *T. aestivum* subsp. *aestivum*, *T. aestivum* subsp. *compactum*, *T. turgidum* subsp. *turgidum*, *T. turgidum* subsp. *durum*, *T. turgidum* subsp. *polonicum*) ..... un Blé
    - a'. Axe principal de l'inflorescence se désarticulant à maturité entre les épillets ; caryopses (grains) ne se détachant pas des lemmes ..... b
    - b. Caryopse (grain) mûr nettement comprimé latéralement ; normalement 1 caryopse par épillet (*T. monoccocum*) ..... un Engrain
    - b'. Caryopse mûr non comprimé ; normalement 2-3(6) caryopses par épillet ..... c
    - c. Glumes à carène très marquée vers la base (*T. turgidum* subsp. *diccocon*).... un Amidonnier  
Note : l'espèce *T. turgidum*, au sens large incluant toutes les sous-espèces, a pour nom français « espèce scientifique du Blé Poulard ».
    - c'. Glumes à carène peu marquée ou presque absente à la base (*T. aestivum* subsp. *spelta*) ..... un Épeautre  
Note : l'espèce *T. aestivum*, au sens large incluant toutes les sous-espèces, a pour nom français « espèce scientifique du Blé tendre ».
19. Glume supérieure à 1-3 nervures ; lemmes longues de 2-3 mm (*Lolium*, 1 sp.) ..... une Loliolie  
Notes.
1. Genre occasionnel en France. Le nom de Loliolie est proposé ici.
  2. Si les épillets sont réunis en tête dense (non régulièrement étagés sur l'axe principal) et les glumes supérieures ont 5 nervures, voir l'Ammochloé, en groupe E, dichotomie 41, dont l'inflorescence peut ressembler à un épi.
- 19'. Glume supérieure à 7-9 nervures ; lemmes longues de plus de (4-)5 mm (*Aegilops*, *Amblyopyrum*, 23+1 sp., 11+1 en Fr.) ..... un Égilope  
Note : réunion de deux genres scientifiques en un seul genre français en accord avec l'article 2.1.3.1.3. *Amblyopyrum muticum* est en effet souvent rattaché au genre *Aegilops*, notamment par Clayton et al. 2006.
- a. Feuilles dépourvues de ligule (*Amblyopyrum*, 1 sp.) ..... genre scientifique de l'Égilope mutique  
Note : l'Égilope mutique (*Amblyopyrum muticum*) est l'espèce type du genre *Amblyopyrum* ; ce genre est occasionnel en France.
  - b. Feuilles avec une ligule membraneuse (*Aegilops*, 23 sp., 11 en Fr.) ..... genre scientifique de l'Égilope allongé  
Note : l'Égilope allongé (*Aegilops triuncialis* ; synonyme : *A. elongata* Lam.) est l'espèce type du genre *Aegilops*.

## Groupe B

1. Inflorescence à axe principal portant soit directement des paires d'épillets, soit des groupes de 3 épillets insérés au sommet de pédoncules très courts ou très longs ..... 2
- 1'. Inflorescence à axe principal portant des épis d'épillets ou des racèmes d'épillets, ou inflorescence paniculée ..... 7
2. Épillets tous ou la plupart par 2, l'un fertile et sessile, l'autre stérile et pédicellé ..... 3
- 2'. Épillets tous ou la plupart réunis par groupes de 3, dont les deux latéraux pédonculés et souvent stériles, le central sessile et souvent fertile ..... 4
3. Ligule constituée d'une ligne de poils ; épillets apicaux à arêtes longues d'au moins 30 mm

- (*Heteropogon*, 8 sp., 1 en Fr.) ..... un Hétéropogon  
 Note : autrefois réuni au genre *Andropogon*, genre qui était nommé en français Barbon. La morphologie et les études de phylogénie montrent que ce genre est bien distinct.
- 3'. Ligule membraneuse à marge courtement ciliée ; épillets apicaux à arêtes longues de moins de 20 mm, simplement coudées (*Dichanthium*, 20 sp., 1 en Fr.) ..... une Dichanthie  
 Note : il s'agit d'un genre occasionnel en Fr.
4. Groupes d'épillets au sommet de pédoncules longs de plus de 30 mm ; plusieurs groupes d'épillets insérés à chaque noeud de l'axe principal de l'inflorescence (*Chrysopogon*, 44-48 sp., 1 en Fr.) ..... un Vétiver  
 Note : le genre scientifique *Vetiveria* (le Vétiver) a récemment été réuni à *Chrysopogon* dépourvu de nom vernaculaire autre que Barbon déjà usité pour un autre groupe (voir dichotomie 30) duquel il montre une morphologie très différente. Le nom vernaculaire de Vétiver est ainsi étendu ici à l'ensemble du genre scientifique actuel, même si les espèces de ce genre ne sont pas toutes parfumées.
- 4'. Groupes d'épillets presque sessiles à très courtement pédonculés ; un seul groupe d'épillets inséré à chaque noeud de l'axe principal de l'inflorescence ..... 5
5. Glumes oblongues, dépassant l'apex des lemmes ; gaine foliaire à ouverture sans oreillette (*Themeda*, 27 sp., 1 en Fr.) ..... un Thémède  
 Note : il s'agit d'un genre occasionnel en Fr.
- 5'. Glumes linéaires, plus courtes ou égalant l'apex des lemmes ; gaine foliaire à ouverture avec oreillettes ..... 6
6. Glumes libres (*Hordeum*, 30 sp., 10 en Fr.) ..... une Orge
- 6'. Glumes courtement soudées à la base (*Hordelymus*, 1 sp.) ..... un Hordélyme
7. Inflorescence consistant en plusieurs groupes de 2 racème d'épillets (*Hyparrhenia*, 60 sp., 2 en Fr.) ..... un Cérillo  
 Note : il s'agit d'une plante aisément identifiable, méritant un nom aisé à utiliser et distinct de Barbon (dédié au genre *Bothriochloa*). Le nom proposé est la francisation du nom espagnol Cerillo donné à *Hyparrhenia hirta*.
- 7'. Inflorescence différente ..... 8
8. Inflorescence en panicule diffuse, à épillets par groupes de 2 dont 1 stérile ou avorté (*Sorghum*, 30 sp., 3 en Fr.) ..... un Sorgo  
 Note : l'orthographe Sorgo (non Sorgho) est proposée par respect aux règles de la réforme de l'orthographe.
- 8'. Inflorescence constituée d'épis d'épillets ou racèmes d'épillets, ou en panicule à rameaux terminés en racèmes d'épillets ..... 9
9. Inflorescence en panicule à axes terminés en racèmes d'épillets ..... 10
- 9'. Inflorescence constituée d'épis d'épillets ou racèmes d'épillets, tous portés directement par l'axe principal de l'inflorescence ..... 11
10. Panicule spiciforme, de moins de 2 cm de diamètre (*Imperata*, 11 sp., 1 en Fr.) ..... un Impérate
- 10'. Panicule fusiforme, de plus de 8 cm de diamètre (*Saccharum*, *Tripidium*, 34+3 sp., 1+1 en Fr.) ..... une Canne-à-sucre  
 Note : le genre scientifique *Tripidium* a récemment été distingué de *Saccharum* sur la base des données de phylogénie, mais ces deux genres forment une unité morphologique, et il est proposé de les réunir en un seul genre français en accord avec l'article 2.1.3.1.3.
- a. Plante non ou peu rhizomateuse, formant une touffe ; lemme du fleuron fertile aristée (*Tripidium*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... genre scientifique de la Canne-à-sucre d'Italie  
 Note : la Canne-à-sucre d'Italie (*Tripidium ravennae*) est l'espèce type du genre *Tripidium*.
- a'. Plante longuement rhizomateuse, formant une colonie ; lemme du fleuron fertile sans arête (*Saccharum*, 34 sp., 1 en Fr.) ..... genre scientifique de la Canne-à-sucre officinale  
 Note : la Canne-à-sucre officinale (*Saccharum officinarum*) est l'espèce type du genre *Saccharum*.
11. Ligule absente (*Echinochloa*, 40 sp., 6 en Fr.) ..... un Borgou  
 Note : choix d'un nom populaire et non composé en accord avec les articles 2.1.2.2. et 2.3. (Échinochloé, Pied-de-coq et Borgou en compétition). Au sens strict, le Borgou est *E. stagnina* (Retz) P. Beauv., une céréale africaine. Il est proposé d'étendre ce nom vernaculaire à l'ensemble du genre, qui est commun en France dans les champs cultivés, et qui mérite un nom d'usage plus simple que Pied-de-coq ou Échinochloé. Les espèces de ce genre étaient autrefois réunies aux *Panicum*, ce qui explique pourquoi les espèces ont souvent été appelées Panic ou plus rarement Millet. La morphologie en est cependant bien distincte, ainsi que sa phylogénie. On notera enfin que d'autres espèces de ce genre sont consommées comme céréales, tel que *E. frumentacea* Link connu sous le nom de millet japonais, et *E. obtusiflora* en Afrique.
- 11'. Ligule membraneuse ou constituée d'une ligne de poils ..... 12

12. Feuilles à limbe 3-5 fois aussi long que large ; épillets à la fois légèrement comprimés latéralement et par 2 (*Oplismenus*, 5 sp., 2 en Fr.) ..... un Oplismène  
 Note : il s'agit d'un genre occasionnel en Fr.
- 12'. Feuilles à limbe plus de 7 fois aussi long que large ; épillets solitaires et/ou comprimé dorso-ventralement ..... 13
13. Épillets plus ou moins comprimés latéralement aux fleurons, à 1 ou plusieurs fleurons, dont le fleuron basal fertile ..... 14
- 13'. Épillets comprimés dorso-ventralement, à 2 fleurons dont le basal stérile ..... 24
14. Ligule constituée d'une ligne de poils (ne pas confondre avec les poils situés sur les oreillettes) ..... 15
- 14'. Ligule membraneuse au moins à la base (parfois longuement ciliée) ..... 18
15. Épillets longs de plus de 7 mm ..... 16
- 15'. Épillets longs de moins de 6 mm ; épillets à 1 fleuron fertile basal, et à fleurons stériles plus petits ..... 17
16. Épillets à 1 seul fleuron (fertile) (*Spartina*, 16 sp., 5 en Fr.) ..... une Spartine
- 16'. Épillets à 3-5 fleurons fertiles à la base, et à fleurons stériles plus petits (*Kengia*, 10-13 sp., 1 en Fr.) ..... un Cléistogénès  
 Note : parfois rattaché aux Molinies, qui sont très éloignées au point de vue de la phylogénie, et faciles à différencier morphologiquement. Le nom français se base sur un nom de genre strictement synonyme et bien connu des anciennes flores, dont le caractère invalide ne fait pas l'unanimité, le genre *Cleistogenes*.
17. Inflorescence constituée de 1-3(4) épis d'épillets longs de 1,5-5 cm ; lemme à 3 arêtes (*Bouteloua*, 45 sp., 1 en Fr.) ..... un Boutelou  
 Note : genre occasionnel en France.
- 17'. Inflorescence constituée de 14-30 épis d'épillets longs de 9-17 cm ; lemme sans arête (mais à 1 mucron) (*Eustachys*, 11 sp., 1 en Fr.) ..... un Eustachys  
 Note : genre occasionnel en France.
18. Inflorescence à épis (ou racèmes) d'épillets non digités, mais au contraire insérés le long d'un axe long d'au moins 1 cm ..... 19
- 18'. Inflorescence à épis (ou racèmes) d'épillets digités, c'est-à-dire tous insérés au sommet de la tige ..... 21
19. Plante annuelle, à feuilles souples, ne se développant plus à la floraison, se desséchant à la fructification ; épillets à 1-5 fleurons fertiles à la base, et à fleurons stériles plus petits ; lemme carénée à 3 nervures (*Dinebra*, 23 sp., 2 en Fr.) ..... une Dinèbre  
 Note : genre occasionnel en France.
- 19'. Plante vivace, à feuilles raides, continuant de se développer à la floraison, ne se desséchant pas à la fructification ; épillets à 6-9 fleurons fertiles à la base, et à fleurons stériles plus petits ; lemme non carénée ou à nervures plus nombreuses ..... 20
20. Inflorescence à axe principal long de 15-30 cm, portant 10-30 épis (ou racèmes) d'épillets longs de 7-15 cm ; lemme non carénée à 3 nervures (*Diplachne*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Diplachne  
 Note : la variante *Diplachne* correspond à la prononciation en latin du nom scientifique ; le nom francisé est préféré ici.
- 20'. Inflorescence à axe principal long de 1-7 cm, portant 2-12 épis d'épillets longs de 0,5-1,5 cm ; lemme carénée à 9-11 nervures (*Aeluropus*, 5-7 sp., 1 en Fr.) ..... un Éluope
21. Glume inférieure égalant plus ou moins la glume supérieure ..... 21
- 21'. Glume inférieure ne dépassant pas les 3/4 de la glume supérieure ..... 23
22. Inflorescence à axes secondaires pourvus d'épillets jusqu'à leur extrémité ; épillets à 1 seul fleuron (fertile) (*Cynodon*, 10 sp., 1 en Fr.) ..... un Cynodon  
 Notes.  
 1. Cette plante est également connue sous le nom de Chiendent, mais celui-ci est réservé ici à *Elytrigia* et aux genres apparentés (voir le groupe B, dichotomie 11').  
 2. Il semble que la ligule soit bien membraneuse à la base, selon Clayton et al. 2006 et des observations personnelles, contrairement à ce qu'indiquent de nombreuses flores.
- 22'. Inflorescence à axes secondaires dépourvus d'épillets à leur extrémité ; épillets à 3-4 fleurons fertile à la base, et à fleurons stériles plus petits (*Dactyloctenium*, 13 sp., 1 en Fr.) ..... un Dactylocténion  
 Note : il s'agit d'un genre exceptionnel en Fr.
23. Épillets à 3-13 fleurons fertiles à la base, et à fleurons stériles plus petits ; lemme sans arête (*Eleusine*, 9 sp., 3 en Fr.) ..... une Éleusine

- 23'. Épillets à 1-2 fleurons fertiles à la base, et à fleurons stériles plus petits ; lemnes aristées (*Chloris*, 60 sp., 3 en Fr.) ..... un Chloris
24. Plante annuelle, peu enracinée, sans stolon, à feuilles ne se développant plus à la floraison, et se desséchant à la fructification ; épillets tous fertiles ..... 25
- 24'. Plante vivace, vigoureusement enracinée, souvent pourvue de stolons, à feuilles continuant de se développer à la floraison, ne se desséchant pas à la fructification ..... 27
25. Ligule membraneuse et non ciliée (*Digitaria*, 250 sp., 7 en Fr.) ..... un Fonio  
 Note : choix d'un nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2., le nom de Fonio apparaissant dans environ un demi million de sites internet d'après les moteurs de recherche (Digitaire et Fonio en compétition). Au sens strict, le Fonio est une céréale dont il existe deux sortes principales, *Digitaria exilis*, le Fonio blanc, et *D. iburua*, le Fonio noir. Ce nom est étendu ici à l'ensemble du genre, dont *D. cruciata* qui est une céréale connue sous le nom de raishan, ainsi que l'espèce la plus fréquente en France, *D. sanguinalis*, qui est parfois cultivée comme céréale et généralement appelée millet sanguin ou digitaire sanguine, et qui peut être appelée Fonio sanguin.
- 25'. Ligule constituée d'une ligne de poils ..... 26
26. Épis d'épillets longs de 0,5-2,5 cm, à axe non ailé, portant des épillets tous sessiles (*Moorochloa*, 3 sp., 1 en Fr.) ... un Moorochloé  
 Note : il s'agit d'un genre occasionnel en Fr.
- 26'. Racèmes d'épillets longs de 1-7 cm, à axe ailé, portant des épillets au moins pour certains pédonculés (*Urochloa*, 100 sp., 2 en Fr.) ..... un Urochloé  
 Note : il s'agit d'un genre occasionnel en Fr.
27. Lemmes obtuses ou aiguës, mais sans mucron ni arête ; épillets solitaires ou par 2, tous fertiles (*Paspalum*, 330 sp., 6 en Fr.) ..... un Paspale
- 27'. Lemmes mucronées ou aristées ..... 28
28. Épillets solitaires, tous fertiles (*Eriochloa*, 25 sp., 2 en Fr.) ..... un Ériochloé  
 Note : il s'agit d'un genre occasionnel en Fr.
- 28'. Épillets par 2 ..... 29
29. Épillets tous pédonculés et fertiles (*Miscanthus*, 20 sp., 1 en Fr.) ..... une Herbe-à-éléphant  
 Note : nom populaire français retenu (*Miscanthus*, *Miscanthe* et *Herbe-à-éléphant* en compétition), basé sur la même construction que l'*Herbe-des-pampas* et *Herbe-des-salines*. Il est proposé de dédier le nom d'*Herbe-à-éléphant* à ce genre, et non au genre *Pennisetum* déjà pourvu d'un nom français (*Pennisète*). Le nom de *Eulalie* parfois donné à ce genre, doit être réservé au genre *Eulalia*.
- 29'. Chaque paire d'épillets avec l'un des épillets sessile et stérile, l'autre pédonculé et fertile ..... 30
30. Lemme des fleurons fertiles à apex bifide ; inflorescence à 2-5 racèmes d'épillets (*Andropogon*, 110 sp., 3 en Fr.) ..... un Andropogon
- 30'. Lemme des fleurons fertiles à apex entier ; inflorescence à (2-)5-35 racèmes d'épillets (*Bothriochloa*, 30 sp., 3 en Fr.) ..... un Barbon  
 Note : genre ayant plus d'affinités phylogéniques avec *Dichanthium* qu'avec *Andropogon*. Parmi les genres autrefois réunis au genre *Andropogon*, il s'agit du plus répandu en France, et qui mérite donc le plus le nom de Barbon autrefois donné à toutes les espèces de *Andropogon* dans son ancienne délimitation.

## Groupe C

1. Lemmes à apex se terminant en 5 arêtes ; épillets à 3-5 fleurons fertiles à la base, et à fleurons stériles plus petits (*Schmidtia*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Schmidtie  
 Note : genre occasionnel en France. Le nom de Schmidtie est proposé ici.
- 1'. Lemmes à apex se terminant en 0-3 arêtes ..... 2
2. Épillets sous-tendus pas un ensemble de soies très épaisses ressemblant à des arêtes (parfois fusionnées en structure épineuse) ; épillets à 2 fleurons, dont le basal stérile ..... 3
- 2'. Épillets sans soies épaisses basales ..... 4
3. Glume inférieure égalant au moins 1/4 de la longueur de la lemme du fleuron apical ; soies sous-tendant les épillets restant accrochées à l'axe principal de l'inflorescence (*Setaria*, 130 sp., 6 en Fr.) ..... genre scientifique de la Setaire  
 Note : application de l'article 2.1.2.3 (division d'un genre scientifique en plusieurs genres français). L'espèce type de ce genre, *S. viridis* (L.) P. Beauv., la Setaire verte, est aujourd'hui considérée comme une sous-espèce de *S. italica*, espèce dont certaines formes sont cultivées pour les graines (le panis ou millet des oiseaux), d'autres pour le fourrage (le moha).
- a. Épillets entièrement décidus à maturité (*Setaria*, sauf *S. italica* subsp. *moharia* et *S. italica* subsp. *italica*) ..... une Setaire

Note : inclut l'espèce type du genre *Setaria*, *S. viridis* (L.) P. Beauv. (la Sétaire verte), classé aujourd'hui en tant que sous-espèce de *S. italica* (L.) P. Beauv. Cette dernière espèce est ainsi divisée en trois genres : Sétaire, Moha et Panis (voir ci-dessous). *S. italica* considérée dans son ensemble (c'est-à-dire au rang d'espèce), peut être nommée : espèce botanique du Panis cultivé.

- a'. Épillets persistants à maturité, au moins les glumes ..... b
  - b. Caryopses (« grains ») décidus à maturité (*S. italica* subsp. *moharia*) ..... un Moha  
Note : il s'agit d'une plante cultivée comme fourrage, bien connue sous le nom de Moha, dont il existe de nombreuses variétés. S'agissant d'une plante connue seulement à l'état cultivée, il est proposé d'appeler la sous-espèce dans son ensemble le Moha cultivé.
  - b'. Caryopses persistants à maturité (*S. italica* subsp. *italica*) ..... un Panis  
Note : il s'agit du *panicum* des romains. C'est une plante très cultivée, également connue sous le nom de petit mil, millet ou millet des oiseaux. S'agissant d'une plante connue seulement à l'état cultivée, il est proposé d'appeler la sous-espèce dans son ensemble le Panis cultivé.
- 3'. Glume inférieure ne dépassant pas 1/5e de la longueur de la lemme du fleuron apical ; soies sous-tendant les épillets se détachant avec lui (sauf chez le Mil, dont les épillets ne se détachent pas de l'inflorescence à maturité) (*Cenchrus*, 100 sp., 10 en Fr.) .. genre scientifique du Cenchrus  
Note : application de l'article 2.1.2.3 (division d'un genre scientifique en plusieurs genres français).
- a. Soies piquantes, soudées à la base en structure creuse coriace (20 sp., *C. biflorus*, *C. incertus*, *C. longispinus* en Fr.) ..... un Cenchrus  
Note : ce genre français correspond au genre *Cenchrus* dans son ancienne délimitation, caractérisé par des soies piquantes et soudées.
  - a'. Soies non spinescentes, libres ..... b
  - b. Plante rampante ; inflorescence réduite à 2-4 épillets (1 sp. : *C. clandestinus*) .... un Kikuyu  
Note : le Kikuyu est très utilisée pour l'engazonnement. Le genre monospécifique *Kikuyuochloa* lui est dédié, caractérisé notamment par son port rampant et ses inflorescences très réduites, et l'espèce peut être appelée le Kikuyu gazonnant.
  - b'. Plante dressée ; inflorescence constituée de plus de 4 épillets ..... c
  - c. Caryopses (« grains ») persistants à maturité, denses, cachant les soies (1 sp., *C. spicatus*) ..... un Mil  
Note : parmi les céréales appelées mil, *C. spicatus* est la plus cultivée dans le monde, et l'espèce mérite donc d'être rattachée au genre français Mil et peut être nommée Mil cultivé. Il s'agit d'une plante occasionnelle en Fr.
  - c'. Caryopses généralement caducs à maturité, espacés, peu visibles parmi les longues soies bien visibles (80 sp., *C. alopecuroides*, *C. ciliaris*, *C. flaccidus*, *C. longisetus*, *C. setaceus* en Fr.) ..... un Pennisète  
Note : ce genre français correspond au genre scientifique *Pennisetum* avant son inclusion dans le genre *Cenchrus*, et duquel sont écartés le Mil et le Kikuyu. Le choix du nom français est fait, non pas selon l'usage le plus répandu, mais en choisissant un nom simple et proche de l'ancien nom latin (article 2.2. et 2.3 ; Herbeaux-écouvillons et Pennisète en compétition).
4. Arêtes longues de plus de 30 mm, couvertes de longs poils dans le tiers basal ; épillets à 1 seul fleuron (*Macrochloa*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Alfa  
Note : le nom de Sparte, également utilisé pour désigner cette plante, est réservé au genre *Lygeum* bien distinct.
- 4'. Arêtes absentes ou plus courtes et glabres ..... 5
5. Épillets à lemmes pourvues de poils blancs longs de plus de 4 mm, donnant un aspect plumeux ; plante rhizomateuse formant des colonies importantes ..... 6
- 5'. Épillets à lemmes glabres ou à poils courts, ne donnant pas un aspect plumeux ; plante cespiteuse ..... 7
6. Tiges pluriannuelles, survivant à l'hiver et poursuivant sa croissance après celui-ci ; glumes aussi longues que le reste de l'épillet ; épillets à 1-5 fleurons tous fertiles (*Arundo*, 5 sp., 3 en Fr.) ..... une Canneville  
Note : les noms de « canne » et de « quenouille » sont rejetés pour cause d'ambiguïté lexicale, ces mots désignant des objets.
- 6'. Tiges annuelles, mourant en hiver ; glumes nettement plus courtes que le reste de l'épillet ; épillets à 4-12 fleurons dont le basal stérile (mais similaire aux fleurons stériles) (*Phragmites*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... un Roseau  
Note : choix d'un nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2. (Phragmite et Roseau en compétition).
7. Glumes portant des spinules crochues ; épillets situés à l'extrémité de l'inflorescence réduits et stériles ; épillets à 1 seul fleuron (*Tragus*, 7-8 sp., 1 en Fr.) ..... une Bardanette

Note : le nom de Bardanette est dédié à ce genre de plus en plus répandu en France, plutôt qu'au rare genre *Lappula* (Boraginacées) qui peut être dénommé Echinospérme, comme cela a été le cas dans la littérature ancienne selon son synonyme *Echinospérmum*. Cette dénomination française de Bradanette permet d'éviter une ambiguïté lexicale, en évitant l'usage du nom « tragus » pour ce genre, qui désigne plus habituellement une partie de l'oreille externe.

- 7'. Glumes sans spinules crochues ; épillets normalement tous fertiles ..... 7
- 8. Épillets comprimés dorso-ventralement, ou non comprimés ..... 9
- 8'. Épillets comprimés latéralement ..... 11
- 9. Lemmes à arête présente et généralement trifurquée ; épillets à 1 seul fleuron (*Aristida*, 250-300 sp., 3 en Fr.) ..... une Aristide
- 9'. Lemmes non aristées ..... 10
- 10. Inflorescence compacte, cylindrique ; épillets à 1 seul fleuron (*Sporobolus*, 160 sp., 5 en Fr.) ..... une Sporobole
- 10'. Inflorescence très diffuse ; épillets à 2 fleurons, dont le basal stérile (*Dichantherium*, *Panicum*, 120+400 sp., 1+8 en Fr.) ..... un Millet

Notes.

1. La différenciation du genre scientifique *Dichantherium* par rapport à *Panicum* reste controversée, notamment par le peu de caractères morphologiques discriminants, et il est proposé de les réunir en un seul genre français en accord avec l'article 2.1.3.1.3.

2. Le choix du nom français est fait selon l'usage le plus répandu, en accord avec l'article 2.1.2.2. (*Panicum* et Millet en compétition). L'espèce type du genre *Panicum*, *P. milliaceum* L., a été renommé *Milium esculentum* par Moench, et il s'agit du Millet (*milium*) des romains. Cet auteur a rattaché de nombreuses autres espèces de *Panicum* au genre *Milium*. Et il rattacha l'espèce type du genre *Milium* (*M. effusum* L.) au genre *Miliarum*. Il est proposé de transposer cette nomenclature en français, car le genre scientifique *Milium* concerne seulement que 5 ou 6 espèces dans le monde, toutes dépourvues d'usage alimentaire et peu connues du public, assez différentes morphologiquement et très éloignées d'un point de vue phylogénie du genre *Panicum*. Conformément à un usage ancien et remis au goût du jour ici, il est ainsi proposé de nommer Millet (nom masculin) le genre scientifique *Milium*.

- a. Inflorescences latérales (si présentes) dégagée des gaines foliaires et se développant en même temps que l'inflorescence terminale (*Panicum*, 400 sp., 8 en Fr.) ..... genre scientifique du Grand Millet

Note : le Grand Millet (*Panicum milliaceum*) est l'espèce type du genre *Panicum*. Ce nom est préférable à Millet cultivé, car il existe une autre espèce cultivée, *P. sumatrense*, appelée Petit Millet. D'autres espèces de *Panicum* sont également récoltées comme céréales, telles que *P. kalaharensis*, *P. laetum*, *P. turgidum*.

- a'. Inflorescences latérales (toujours présentes) au moins en partie enfermées dans les gaines foliaires et se développant après la chute des épillets de l'inflorescence terminale (*Dichantherium*, 120 sp., 1 en Fr.) ..... genre scientifique du Millet dichotome

Note : le Millet dichotome (*Dichantherium dichotomum*) est l'espèce type du genre *Dichantherium*.

- 11'. Inflorescence compacte, cylindrique ou en tête dense, à ramifications à peine visibles ; épillets à 1 seul fleuron (*Crypsis*, 10 sp., 3 en Fr.) ..... une Crypsie

Note : il est proposé d'utiliser le mot Crypsie, plus facile à prononcer, en accord avec la proposition de Geerinck 2004 (*Crypsie*, *Crypsis* et *Crypside* en compétition).

- 11'. Inflorescence plus ou moins diffuse, à ramifications nettement visibles ; épillets à plusieurs fleurons ..... 12

- 12. Glumes plus longues que les lemmes ..... 13

- 12'. Glumes plus courtes que les lemmes ..... 14

- 13. Plante vivace ; lemmes longues de plus de 5 mm (*Danthonia*, 20 sp., 2 en Fr.) ... une Danthonie

Note : le nom de Sieglingie, issu du genre scientifique synonyme *Sieglingia*, est écarté car peu utilisé et s'écartant du nom scientifique (*Danthonia* et *Sieglingie* en compétition).

- 13'. Plante annuelle ; lemmes longues de moins de 3 mm (*Schismus*, 5-6 sp., 1 en Fr.) ... une Électre

Note : le nom français proposé est la francisation du nom scientifique synonyme *Electra* Panzer. Ce nom semble préférable à "Schismus" à consonance peu française, ou à sa francisation "Schisme" faisant double emploi avec le terme religieux bien connu.

- 14. Glumes et lemmes non carénées (*Molinia*, 2-5 sp., 2 en Fr.) ..... une Molinie

- 14'. Glumes et lemmes carénées (*Eragrostis*, 350 sp., 23 en Fr.) ..... genre scientifique de l'Éragrostis

Note : il semble nécessaire de diviser ce genre scientifique en deux, au regard de l'importance économique du Teff et de sa popularité, seule espèce cultivée comme céréale de ce genre.

- a. Épillets persistants dans l'infrutescence à maturité, et restant intacts (c'est-à-dire à fleurons et glumes restant adhérents à l'axe) (1 sp.: *Eragrostis tef*) ..... un Teff  
 Note : plante cultivée occasionnelle en Fr. Il s'agit d'un genre en nomenclature française représenté par une seule espèce (elle-même contenant de nombreuses variétés) située au coeur de la diversité du genre *Eragrostis*, mais aisément identifiable par le caractère indiqué dans la clé. Afin de respecter le principe de la nomenclature binomiale, l'espèce au sens large, *E. tef*, peut être nommée Teff cultivé.
- a'. Épillets se désagrégant à maturité (350 sp., 22 en Fr.) ..... un Éragrostis  
 Note : ce nom ne devra pas être confondu avec ceux des *Agrostis* et des *Calamagrostis*, qui désignent des Poacées bien différentes.

## Groupe D

1. Glumes absentes ..... 2
- 1'. Glumes présentes, mais parfois très réduites ..... 3
2. Plante n'excédant pas 15 cm ; épillets longs de moins de 2 mm (*Coleanthus*, 1 sp.) ..... un Coléanthe
- 2'. Plante dépassant 40 cm ; épillets longs de plus de 2 mm (*Leersia*, 18 sp., 1 en Fr.) .. une Léersie
3. Glumes filiformes à poils longs de plus de 1 mm, les faisant ressembler à des plumes (*Lagurus*, 1 sp.) ..... un Lagure
- 3'. Glumes ovales à lancéolées, ne ressemblant pas à des plumes ..... 4
4. Glumes non carénées et dépassant les 3/4 de la lemme ..... 5
- 4'. Glumes carénées, ou rarement non carénées mais alors très réduites ..... 10
5. Glumes longuement soudées sur un côté (*Cornucopiae*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Coqueluchiole  
 Note : genre occasionnel en France.
- 5'. Glumes libres ..... 6
6. Lemme dépourvue d'arête ..... 7
- 6'. Lemme à arête terminale présente, parfois décidue et très courte ..... 8
7. Axe principal de l'inflorescence portant plusieurs rameaux à la plupart des nœud (*Milium*, 5-6 sp., 3 en Fr.) ..... un Lillet  
 Note : voir clé C, dichotomie 10 (Millet), au sujet du choix du nom proposé ici.
- 7'. Axe principal de l'inflorescence portant un épillet très courtement pédonculé à chaque nœud (*Mibora*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Mibore
8. Ligule densément laineuse (*Macrochloa*) ..... voir groupe C, dichotomie 4
- 8'. Ligule glabre, scabre ou ciliée ..... 9
9. Lemmes longues de plus de 7 mm, à apex entier, à arête longue de plus de 50 mm (*Stipa*, 150 sp.) ..... un Cheveux-d'ange

### Notes.

1. La délimitation de ce genre a beaucoup variée au cours du temps. Les données de phylogénie accumulées jusqu'ici montrent toutes l'éloignement important de ces plantes avec les Aristelles ci-dessous. L'Alfa (groupe C, dichotomie 10) qui était aussi autrefois inclus dans les Stipes, est également clairement isolé, à la fois par sa phylogénie et sa morphologie.

2. Le choix d'un nom populaire est réalisé ici, en accord avec l'article 2.1.2.2. (Cheveux-d'ange et Stipe en compétition). Le nom de stipe est également déjà utilisé en botanique pour désigner des structures allongées portant des organes, telles que le faux-tronc des Palmiers, ou le poil modifié portant une glande.

- 9'. Lemmes différentes (longues de moins de 6 mm, à apex bifide ou en capuchon, ou à arête longue de moins de 40 mm) (*Achnatherum*, *Amelichloa*, *Austrostipa*, *Celtica*, *Jarava*, *Nassella*, *Oloptum*, *Piptatherum*, *Stipella*, 50+5+60+1+14+110+1+25+5=270 sp., 2+3+1+0+1+0+5+1+3+2=18 sp. en Fr.) ..... une Aristelle

### Notes.

1. Il est proposé de rassembler en un seul genre français (art. 2.1.3.1.3.) cet ensemble monophylétique et à morphologie assez homogène. Autrefois rattaché aux *Stipa*, ces espèces sont actuellement rattachées à une dizaine de genres dont la délimitation reste encore à l'étude, en raison des résultats de phylogénie contradictoires (Hamasha et al. 2011, Ciadella et al. 2010, Sclovich et al. 2015, Romaschenko et al. 2008, Romaschenko et al. 2010, Romaschenko et al. 2012).

2. Le nom proposé ici est dérivé du genre *Aristella* (Trin.) Bertol. (espèce type : *Achnatherum bromoides*). C'est un nom apte à devenir populaire pour ces plantes caractérisées par la présence systématique d'arêtes, celles-ci étant généralement assez longues et parfois même plumeuses.

- a. Au moins un des caractères suivants : lemme enfermant entièrement la paléole, ligneuse à

- maturité ; arête plusieurs fois torsadée au dessous du genou ..... b
- a'. Caractères suivants réunis : lemme découvrant le dos de la paléole, membraneuse ou plus ou moins coriace à maturité ; arête non torsadée ou parfois torsadée sur un tour au dessous du genou ..... e
- b. Inflorescences atteignant 2 m de haut ; lemmes à apex bidenté (*Celtica*, 1 sp.) ..... genre scientifique de l'Aristelle géante
- Notes.
1. L'Aristelle géante (*Celtica gigantea*) est l'espèce type du genre *Celtica*.
  2. C'est un genre cultivé pour l'ornement, occasionnel en France.
- b'. Inflorescences généralement plus courtes ; lemmes à apex entier ou en capuchon ..... c
- c. Caractères suivants réunis : lemmes à apex entier non capuchonné ; arête dépassant 50 mm (*Stipella*, 5 sp., 2 en Fr.) ..... genre scientifique de l'Aristelle du Cap
- Notes.
1. L'Aristelle du Cap (*Stipella capensis*) est l'espèce type du genre *Stipella* (Tzvelev) Röser et Hamasha, nom. illeg., non *Stipella* L. Léger et M. Gauthier. Ce genre a été récemment renommé *Stipellula* Röser et Hamasha (Röser, *Schlechtendalia*, 24, 91-93, 2012).
  2. C'est un genre occasionnel en France.
- c'. Au moins un des caractères suivants : lemmes à apex en capuchon de 0,5-1 mm ; arête longue de moins de 50 mm ..... d
- d. Paléole poilue (*Amelichloa*, 5 sp., 3 en Fr.) ..... genre scientifique de l'Aristelle ambiguë
- Note : l'Aristelle ambiguë (*Amelichloa ambigua*) est l'espèce type du genre *Amelichloa*.
- d'. Paléole glabre (*Nassella*, 110 sp., 5 en Fr.) ..... genre scientifique de l'Aristelle à feuilles dentées
- Note : l'Aristelle à feuilles dentées (*Nassella trichotoma*) est l'espèce type du genre *Nassella*.
- e. Extrême base de la lemme poilue (*Achnatherum*, 50 sp., 2 en Fr.) ..... genre scientifique de l'Aristelle argentée
- Note : l'Aristelle argentée (*Achnatherum calamagrostis*) est l'espèce type du genre *Achnatherum*.
- e'. Extrême base de la lemme glabre ..... f
- f. Lemmes longues d'au moins 2,5 mm, noires à maturité (*Piptatherum*, 25 sp., 3 en Fr.) ..... genre scientifique de l'Aristelle bleuâtre
- Notes.
1. Ce genre est en attente de séparation en deux sur la base de nouvelles données moléculaires. Parmi les espèces françaises, seul *P. coerulescens* appartient réellement à ce genre.
  2. L'Aristelle bleuâtre (*Piptatherum coerulescens*) est l'espèce type du genre *Piptatherum*.
- f. Lemmes n'atteignant pas 2,5 mm de longueur, brun clair à maturité (*Oloptum*, 1 sp.) ..... genre scientifique de l'Aristelle miliacée
- Note : l'Aristelle miliacée (*Oloptum miliaceum*) est l'espèce type du genre *Oloptum*.
10. Caractères suivants réunis : épillets longs d'au moins 4 mm ; extrême base de la lemme à poils égalant au moins le quart de la lemme ..... 11
- 10'. Au moins un des caractères suivants : épillets n'atteignant pas 4 mm ; extrême base de la lemme glabre ou à poils n'atteignant pas le quart de la lemme ..... 12
11. Épillets atteignant 10 mm de long au maximum (*Calamagrostis*, 270 sp., 7 en Fr.) ..... un Calamagrostis
- Notes.
1. Terminaison en -is, conformément à l'article 2.1.2.1. (Calamagrostis et Calamagrostide en compétition).
  2. Ce genre est voué à être divisé en plusieurs genres dans le futur, en raison des données de phylogénie. Comme tous les groupes proposés ici, le nom français devra rester Calamagrostis, car il s'agit d'un groupe morphologique cohérent.
- 11'. Épillets dépassant 10 mm de long ..... un Oyat
- Notes.
1. Les genres *Ammophila* et *xCalammophila* (*Ammophila* x *Calamagrostis*) étant difficiles à distinguer, il est proposé de les réunir sous un même nom français, comme l'article 2.1.3.1.3. le permet, et conformément à l'usage.
  2. Parmi les trois dénominations principales, celle pourvue de la popularité la plus importante est retenue, comme l'article 2.1.2.2. le préconise (Ammophile, Gourbet et Oyat en compétition). L'usage de Gourbet dans le Sud-Ouest, qui est à peu près aussi ancien que celui de l'Oyat dans le Nord (respectivement XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècle), est resté d'un usage local, alors que le nom d'Oyat s'est généralisé à toutes les régions.
- a. Inflorescence uniformément cylindrique, atténuée à chaque extrémité (*Ammophila*, 2 ou 3

- sp., 1 en Fr.) ..... genre scientifique de l'Oyat commun  
 Note : l'Oyat commun (*Ammophila arenaria*) est l'espèce type du genre *Ammophila*.
- a'. Inflorescence lobée, au moins chez les grands exemplaires (x *Calammophila*, 1 hybride) ....  
 ..... genre scientifique de l'Oyat hybride  
 Note : l'Oyat hybride (x*Calammophila baltica*) est la nothospèce type du nothogénère x*Calammophila*.
12. Épillets articulé sur le pédoncule, tombant en entier à maturité (*Polypogon*, 18 sp., 4 en Fr.) .....  
 ..... un Polypogon
- 12'. Épillets solidaires du pédoncule, se désagrégant fleuron par fleuron à maturité ..... 13
13. Glumes à renflement basal dur et luisant ; épillets les uns aristés, les autres sans arête  
 (*Gastridium*, 5 sp., 3 en Fr.) ..... un Gastridier
- 13'. Glumes sans renflement basal ; épillets tous sans arête ou tous aristés ..... 14
14. Inflorescence assez à nettement aérée, à rameaux inférieurs longs de normalement plus de 1 cm  
 ..... 15
- 14'. Inflorescence compacte, à rameaux tous longs de moins de 4 mm ..... 18
15. Lemme à apex acuminé et entier (*Muhlenbergia*, 150 sp., 1 ou 2 en Fr.) ..... un Égopogon  
 Note : cette plante étant amenée à devenir commune sur le littoral atlantique, un nom plus aisé est proposé à la place de Muhlenbergie : Égopogon, basé sur le genre synonyme *Aegopogon*. Ce nom fait échos à Polypogon et Agropogon, qui sont également des graminées du littoral et qui lui ressemblent un peu.
- 15'. Lemme à apex plus ou moins obtus, ou denté, ou les deux ..... 16
16. Lemme à arête dépassant 3 mm et insérée presque à l'apex (*Apera*, 3 à 5 sp., 2 en Fr.) .....  
 ..... un Jouet-du-vent  
 Note : il est proposé d'étendre le nom français de l'espèce la plus connue de ce genre, le Jouet-du-vent (*Apera spica-venti*), à l'ensemble du genre, du fait des inflorescences composées d'épillets graciles et longuement aristés. L'espèce *Apera spica-venti* peut être appelée Jouet-du-vent commun.
- 16'. Lemme à arête absente, ou plus courte, ou insérée sur le dos ..... 17
17. Lemme n'égalant pas les 3/4 des glumes (x *Agropogon*, 2 hybrides) ..... un Agropogon
- 17'. Lemme atteignant au moins les 3/4 des glumes (*Agrostis*, *Neoschischkinia*, 175+5, 14+5 en Fr.)  
 ..... un Agrostis
- Notes.
1. Terminaison en -is, conformément à l'article 2.1.2.1. (Agrostis et Agrostide en compétition).
2. La réunion de ces deux genres, récemment séparés pour préserver la monophylie des taxons, est proposée ici en raison de la difficulté de les séparer morphologiquement (art. 2.1.3.1.2.).
- a. Caractères suivants réunis : tiges végétatives en croissance après la floraison (plante vivace) ; inflorescence à axes de 3e, 4e et 5e ordre (c'est-à-dire tous les axes, sauf l'axe principal et les axes secondaires) en faisceaux à la fructification (*Agrostis*, 175 sp., 14 en Fr.) ..... genre scientifique de l'Agrostis des chiens  
 Note : l'Agrostis des chiens (*Agrostis canina*) est l'espèce type du genre *Agrostis*.
- a'. Au moins un des caractères suivants : tiges végétatives absentes ou desséchées après la floraison (plante annuelle) ; inflorescence à axes de 3e, 4e et 5e ordre divariqués à la fructification (*Neoschischkinia*, 5 sp., toutes en Fr.) genre scientifique de l'Agrostis élégant  
 Note : l'Agrostis élégant (*Neoschischkinia elegans*) est l'espèce type du genre *Neoschischkinia*.
18. Glumes soudées à la base, parfois très brièvement ; lemme aristée (*Alopecurus*, 36 sp., 10 en Fr.) ..... un Vulpin
- 18'. Glumes libres ; lemme sans arête (*Maillea*, *Phleum*, 1+16 sp., 1+12 en Fr.) ..... une Fléole  
 Note : la réunion de ces deux genres est proposée ici en raison de la difficulté de les séparer morphologiquement (art. 2.1.3.1.2.).
- a. Plante ne dépassant généralement pas 2,5 cm, à inflorescence sessile à même les feuilles basales (*Maillea*, 1 sp.) ..... genre scientifique de la Fléole d'Urville  
 Note : la Fléole d'Urville (*Maillea crypsoides*, synonyme *M. urvillei*) est l'espèce type (et unique espèce connue) du genre *Maillea*. Cette espèce a été découverte par Jules Dumont d'Urville. C'est un genre occasionnel en France.
- a'. Plante dépassant 5 cm de haut, à inflorescence au sommet d'un chaume (*Phleum*, 16 sp., 12 en Fr.) ..... genre scientifique de la Fléole des prés  
 Note : la Fléole des prés (*Phleum pratense*) est l'espèce type du genre *Phleum*.

1. Épillets comprimés dorso-ventralement ; épillets à 2 fleurons (dont le basal stérile), arrangés en racème simple (*Snowdenia*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... une Snowdénie  
Note : il s'agit d'un genre occasionnel en Fr.
- 1'. Épillets non comprimés, ou comprimés latéralement ; épillets à plus de 2 fleurons, ou arrangés en panicule, ou les deux ..... 2
2. Au moins certaines lemnes à 3 ou 5 (ou rarement 7) dents ou arêtes ; inflorescence ramassée le long d'un axe principal, sous-tendue par quelques écailles basales (qui sont des épillets stériles) ..... 3
- 2'. Lemmes entières ou avec un nombre pair de dents, à 0 ou 1 arête ; inflorescence en panicule, ou ramassée le long d'un axe principale mais dans ce cas sans écailles basales stériles ..... 4
3. Lemmes membraneuses, à 3 (rarement 5) dents courtes et arêtes courtes (*Sesleria*, 30 sp., 4 en Fr.) ..... une Sesslerie
- 3'. Lemmes devenant ligneuses, à 5 (rarement 7) arêtes devenant dures et piquantes (*Echinaria*, 1 sp.) ..... une Échinaire
4. Ensemble des caractères suivants : gaine foliaire avec oreillettes bien visibles ; épillets à 3 fleurons ..... 5
- 4'. Au moins un des caractères suivants : gaine foliaire sans oreillettes ; épillets à plus de 3 fleurons ..... 6
5. Glumes absentes ou égalant tout au plus la moitié de la lemme du fleuron apical ; lemnes des 2 fleurons basaux stériles similaires (*Oryza*, 25 sp., 1 en Fr.) ..... un Riz
- 5'. Glumes (au moins la supérieure) égalant les 3/4 de la lemme du fleuron apical ; lemnes des 2 fleurons stériles basaux nettement dissemblables (l'inférieure à base auriculée, l'autre non) (*Ehrharta*, 36 sp., 1 en Fr.) ..... un Microlène  
Notes.  
1. Il est proposé de réunir les 50 espèces de la tribu des *Ehrharteae* en un seul genre français, du fait de leur homogénéité morphologique, en accord avec l'article 2.1.3.1.3. Cette tribu contient à l'échelle mondiale 4 genres scientifiques d'après Johansson 2013 : *Ehrharta*, *Microlaena*, *Tetrarrhena* et *Zotovia*. Ces genres sont réunis en un seul (*Ehrharta*) par The Online World Grass Flora.  
2. Choix d'un nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2. (Ehrharte, Tetrarrhène et Microlène en compétition).  
3. Au cas où des genres devaient être séparés dans ce groupe, le nom français « genre scientifique du Microlène du Cap » peut être utilisé pour le genre *Ehrharta*, basé sur *Ehrharta capensis* Thunb. (Microlène du Cap), l'espèce type de ce genre.
6. Épillets à 1-3 fleurons fertiles à la base, et à 2-3 fleurons stériles à l'apex, ces derniers nettement plus petits et imbriqués en une petite tête différenciée (*Melica*, 80 sp., 6 en Fr.) ..... une Mélisque
- 6'. Épillets à fleurons parfois différents les uns des autres, mais les apicaux jamais imbriqués en tête distincte ..... 7
7. Épillets à 3 fleurons, dont les 2 basaux stériles à lemnes carénées et plus longues que la lemme du fleuron apical fertile qui n'est pas carénée ; plante aromatique (odeur de coumarine au froissement) ..... 8
- 7'. Épillets différents (à 2 fleurons, à plus de 3 fleurons, à lemnes toutes non carénées ou toutes carénées, ou à lemme apicale plus longue que les autres) ; plante non aromatique ..... 9
8. Panicule à rameaux tous bien plus courts que les épillets (*Anthoxanthum*, 20 sp., 4 en Fr.) ..... une Flouve
- 8'. Panicule à rameaux inférieurs normalement nettement plus longs que les épillets (*Hierochloë*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... un Hiérochloé  
Note : le genre scientifique *Hierochloë* est réuni à *Anthoxanthum* par de nombreux auteurs récents, mais leur distinction est aisée, au moins en France, et les données de phylogénie tendent à montrer leur monophylie (Pimentel et al. 2013). Les noms vernaculaires français distincts sont donc conservés.
9. Glumes non carénées, longues de plus de 10 mm, larges de plus de 4 mm (mise à plat), à plus de 5 nervures, au moins la supérieure plus grande que la lemme ; épillets pendants à l'état vivant (*Avena*, 25 sp., 7 en Fr.) ..... une Avoine  
Note : le nom d'Avoine a été donné à de nombreux genres de la sous-tribu des Aveninae et des Airinae ; il est réservé au genre *Avena*, très distinct et économiquement important.
- 9'. Glumes carénées ou plus petites ; épillets pendants ou plus souvent étalés à dressés ..... 10

10. Épillets à fleurons tous nettement dépassés par les 2 glumes ..... 11
- 10'. Épillets à fleuron apical égalant ou dépassant au moins la glume inférieure ; épillets avec au moins 2 fleurons bien développés ..... 16
11. Tige à noeuds poilus ; épillets à 1 fleuron basal sans arête et 1 fleuron apical aristé (ce dernier stérile mais de même taille) (*Holcus*, 9 sp., 2 en Fr.) ..... une Houlque
- 11'. Tige à noeuds glabres ou scabres ; épillets à fleurons tous aristés ou tous dépourvus d'arête .. 12
12. Épillets fertiles (parfois accompagnés d'épillets stériles semblables ou plus petits) à 1 seul fleuron fertile bien développé (accompagné à sa base de 2 autres fleurons stériles plus petits, voire avortés) ; glumes à carène dentée ou ailée, sauf chez la Baldingère faux-roseau (plante rhizomateuse formant des colonies, à feuilles larges de plus de 5 mm) (*Phalaris*, 20 sp., 11 en Fr.) ..... une Baldingère  
 Note : la Baldingère est le nom commun de *P. arundinacea*, une espèce vivace très commune, et l'Alpiste est *P. canariensis*, une espèce cultivée pour ses graines utilisées au nourrissage des oiseaux. La Baldingère étant de loin l'espèce la plus commune, il est proposé d'étendre ce nom à l'ensemble du genre. Dans cette configuration, *P. arundinacea* et *P. canariensis* peuvent être nommés respectivement, Baldingère faux-roseau et Baldingère Alpiste. *P. arundinacea* subsp. *arundinacea*, qui est la seule sous-espèce présente partout en France, et qui pourrait s'avérer être une bonne espèce distincte des deux autres sous-espèces, peut être nommée Baldingère commune.
- 12'. Épillets (tous fertiles) à 2 fleurons fertiles et similaires (fleurons stériles absents) ; glumes à carène absente ou présente, jamais ailée ; plantes cespiteuses à feuilles larges de moins de 2,5 mm ..... 13
13. Lemmes à arête toujours présente, cette dernière nettement épaissie vers l'extrémité : caractère se rencontrant chez aucune autre Poacées françaises (*Corynephorus*, 6 sp., 3 en Fr.) ..... un Corynéphore
- 13'. Lemmes à arête absente ou présente, progressivement rétrécie depuis la base ..... 14
14. Lemmes poilues, orbiculaires, obtuses, sans arête (*Airopsis*, 1 sp.) ..... un Airopsis
- 14'. Lemmes glabres ou scabres, plus longues que larges, aiguës ou dentées, avec ou sans arête .. 15
15. Lemmes élargies vers la base ou le milieu, souvent pourvues d'une arête (*Aira*, 10 sp., 8 en Fr.) ..... un Aira  
 Note : ce genre était nommé Canche quand il incluait *Corynephorus*, *Deschampsia*, *Avenella* et d'autres genres aujourd'hui séparés. Le nom de Canche étant associé à *Deschampsia* et *Avenella*, il n'est plus disponible pour ce genre dans son sens actuel. Le nom français reprend ici le nom latin, comme l'article 2.2. le permet.
- 15'. Lemmes élargies vers l'extrémité, sans arête (*Antinoria*, 2 sp., 2 en Fr.) ..... une Antinorie  
 Note : ces plantes ont souvent été appelées Canches, mais elles en sont bien distinctes par la morphologie et la phylogénie.
16. Lemmes (au moins de l'un des 2 fleurons basaux) à arête présente, nettement dorsale ..... 17
- 16'. Lemmes toutes à arête absente ou non nettement dorsale (située à l'apex ou presque) ..... 22
17. Glume inférieure à 5-9 nervures ; lemme du fleuron basal dépourvue d'arête (*Ventenata*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Venténate
- 17'. Glume inférieure à 1-3 nervures ; lemme du fleuron basal pourvue d'une arête ..... 18
18. Lemmes carénées (*Trisetaria*, *Trisetum*, 14+60 sp., 3+6 en Fr.) ..... une Trisète  
 Note : il est proposé de réunir ces deux genres non soutenus par la phylogénie, et dont les différences (annuelles ou vivaces) ne sont pas toujours faciles à observer. Le nom de Trisète est retenu car il s'agit du plus populaire, comme l'article 2.1.2.2. l'encourage (Trisète et Trisétaire en compétition). Le nom de Trisète est naturellement basé sur le nom de genre *Trisetum* qui fait l'objet d'une demande de conservation d'usage (Quintanar et Castroviejo 2010), car en l'état, son espèce type désignée est *Helictotrichon sempervirens*, ce qui voudrait dire que ce nom devrait désigner *Helictotrichon* (le genre Avénastre, voir à la dichotomie 10). Nous espérons vivement que cette demande soit acceptée, afin d'éviter un bouleversement de la nomenclature scientifique, et un décalage de celle-ci avec la nomenclature française normalisée.
- a. Plante annuelle, ne poursuivant pas sa production de feuilles après la floraison (*Trisetaria*, 14 sp., 3 en Fr.) ..... genre scientifique de la Trisète linéaire  
 Note : la Trisète linéaire (*Trisetaria linearis*) est l'espèce type du genre *Trisetaria*.
- a'. Plante vivace, poursuivant sa production de feuilles après la floraison (*Trisetum*, 60 sp., 6 en Fr.) ..... genre scientifique de la Trisète commune  
 Note : la Trisète commune (*Trisetum flavescens*) est l'espèce considérée ici comme référence du genre décrit ici. Le nom de Trisète jaunâtre est à réserver à *T. flavescens* subsp. *flavescens*. L'autre sous-espèce de cette espèce, *T. flavescens* subsp. *purpurascens*, pourvue d'épillets violacés, est à nommer Trisète rougissante.

- 18'. Lemmes non carénées ..... 19
19. Épillets longs de 3-6 mm ; lemmes toutes à arête nettement dorsale, à apex large, presque tronqué ou à plus de 2 dents (*Aristavena*, *Avenella*, *Deschampsia*, 1+2+35 sp., 1+1+2 en Fr.) .... une Canche

Notes.

1. Ces genres étaient autrefois réunis au genre *Aira*, qui était appelé Canche. Mais au contraire des *Aira* dans leur délimitation actuelle, il s'agit ici de plantes vivaces, et c'est à ces espèces que le nom de Canche a été donné initialement, pour décrire des pâturages forestiers.

2. Ces trois genres sont rassemblés en raison de leurs affinités morphologiques, surtout à l'échelle mondiale, le genre *Deschampsia* étant très diversifié. Au point de vue de la phylogénie, ce groupe est constitué de deux groupes monophylétiques assez éloignés l'un de l'autre, l'un constitué de *Avenella*, l'autre de *Deschampsia* et *Aristavena*.

a. Plante de milieux secs ; feuilles toujours filiformes, à ligules toutes longues de moins de 4 mm et nettement obtuses (*Avenella*, 2 sp., 1 en Fr.) .....

..... genre scientifique de la Canche flexueuse

Note : la Canche flexueuse (*Avenella flexuosa*) est l'espèce type du genre *Avenella*.

a'. Plante de milieux humides ; feuilles filiformes à planes, à ligules longues de plus de 4 mm (au moins certaines) et nettement aiguës .....

b

b. Arête n'excédant pas ou à peine les lemmes, droite ou un peu courbée à la dessiccation (*Deschampsia*, 35 sp., 2 en Fr.) .....

..... genre scientifique de la Canche élevée

Note : la Canche élevée (*Deschampsia cespitosa*) est l'espèce type du genre *Deschampsia*.

b'. Arête dépassant nettement (au moins 1 mm) les lemmes, genouillées à la dessiccation (*Aristavena*, 1 sp.) .....

..... genre scientifique de la Canche sétacée

Note : la Canche sétacée (*Aristavena setacea*) est l'espèce type du genre *Aristavena*.

19'. Épillets longs d'au moins 6 mm (longs de 6-8 mm seulement chez le Fromental et l'Avénastre de Thore, espèces à lemme du fleuron apical à arête absente ou presque apicale) ; lemmes à apex aigu et bidenté .....

20

20. Jeunes feuilles encore enfermées dans les gaines à limbe plié ; limbe à face supérieure à 1 seule côte saillante (*Helictochloa*, *Avenula*) .....

..... une Avénule

Note : bien qu'éloignés du point de vue de la phylogénie, ces deux genres scientifiques sont réunis ici en raison de la difficulté de les séparer morphologiquement (art. 2.1.3.1.2.). Ces plantes étaient auparavant réunies dans le genre *Avenula*.

a. Gainnes foliaires toujours glabres ; paléole à carènes scabres (*Helictochloa*, 30 sp., 4 en Fr.) .....

..... genre scientifique de l'Avénule faux-brome

Note : l'Avénule faux-brome (*Helictochloa bromoides*) est l'espèce type du genre *Helictochloa*.

a'. Gainnes foliaires généralement poilues ; paléole à carènes lisses (*Avenula*, 1 sp.) .....

..... genre scientifique de l'Avénule pubescente

Note : l'Avénule pubescente (*Avenula pubescens*) est l'espèce type du genre *Avenula*.

20'. Jeunes feuilles encore enfermées dans les gaines à limbe enroulé ; limbe à face supérieure à plus de 3 côtes saillantes .....

21

21. Épillets tous à 2 fleurons, le basal stérile, un peu plus petit que le deuxième ; ligule plus large que longue, glabre et non ciliée (*Arrhenatherum*, 6 sp., 1 en Fr.) .....

..... un Fromental

Notes : plante bien connue sous le nom de Fromental.

21'. Épillets tous à 2 fleurons ou à fleurons plus nombreux, le basal stérile ou fertile, égal ou un peu plus grand que le deuxième ; ligule différente (ciliée, à face externe poilue et/ou plus longue que large) (*Helictotrichon*, *Pseudarrhenatherum*) .....

..... un Avénastre

Note : genres aujourd'hui réunis sous le nom d'*Helictotrichon* par Röser et al. (2009) au regard des données de phylogénie, réunion qui est argumentée également par les grandes similarités morphologiques. Ces plantes furent autrefois réunies à *Avenula*, mais les données de phylogénie et de morphologie en font un groupe bien distinct. Le nom proposé, provenant de la francisation du genre synonyme *Avenastrum*, rappelle cette affinité avec les Avénules.

a. Épillets tous à 2 fleurons, le fleuron basal stérile plus grand que le deuxième ; ligule à face externe poilue (*Pseudarrhenatherum*, 3 sp., 1 en Fr.) .....

..... genre scientifique de l'Avénastre de Thore

Note : l'Avénastre de Thore (*Pseudarrhenatherum longifolium* ; synonyme : *Helictotrichon thorei*) est l'espèce type du genre *Pseudarrhenatherum*.

a'. Épillets à 3-6 fleurons, le fleuron basal fertile et de même taille que le deuxième ; ligule à

- face externe glabre (mais marge parfois ciliée) (*Helictotrichon*, 15 sp., 5 en Fr.) .....  
 ..... genre scientifique de l'Avénastre sempervirent  
 Note : l'Avénastre sempervirent (*Helictotrichon sempervirens*) est l'espèce type du genre *Helictotrichon*.
22. Glume supérieure égalant moins de la moitié de la lemme adjacente, et de couleur et transparence différentes de celles des lemmes (celles-ci arrondies ou tronquées à l'apex) ..... 23
- 22'. Glume supérieure égalant plus de la moitié de la lemme adjacente, et de teinte et transparence généralement similaires aux lemmes (celles-ci souvent aiguës à l'apex) ..... 24
23. Pédoncules tous beaucoup plus longs que les épillets, fortement épaissis en massue à l'extrémité (*Sphenopus*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Sphénope
- 23'. Pédoncules des épillets latéraux très courts ; pédoncules développés non épaissis à l'extrémité (*Catabrosa*, 2 à 4 sp., 1 en Fr.) ..... une Catabrosie
24. Ensemble des caractères suivants : lemme à apex pourvu de 2 dents longues de plus de 0,5 mm, à 1-9 arêtes, la terminale longue de plus de 4 mm et insérée sous l'échancrure apicale (*Anisantha*, *Boissiera*, *Bromus*) ..... un Brome  
 Note : il est proposé de rassembler les genres scientifiques ci-dessus dans un seul genre français, comme le permet l'article 2.1.3.1.2. La délimitation de ces deux genres ci-dessous est actuellement remise en cause par les données de phylogénie (Saarela et al., 2007 ; Fortune et al. 2008 ; Oja et Jaaska 1998).
- a. Lemme à 5-9 arêtes (*Boissiera*, 1 sp.) ..... genre scientifique du Brome nain  
 Notes : le Brome nain (*Boissiera squarrosa* ; synonyme : *Bromus pumilio*) est l'espèce type du genre *Boissiera*. Il s'agit d'un genre exceptionnel en Fr.
- a'. Lemme à 0-1(-3) arêtes ..... b
- b. Glume inférieure à 1 seule nervure (*Anisantha*, 10 sp., 7 en Fr.) .....  
 ..... genre scientifique du Brome des toit  
 Notes : le Brome pontique (*Anisantha tectorum*) est l'espèce type du genre *Anisantha*.
- b'. Glume inférieure à plusieurs nervures (*Bromus*, 50 sp., 14 en Fr.) .....  
 ..... genre scientifique du Brome seiglin  
 Note : le Brome seiglin (*Bromus secalinus*) est l'espèce type du genre *Bromus*.
- 24'. Au moins un des caractères suivants : lemmes à apex entier ou pourvu de 2 dents longues de moins de 0,5 mm ; lemmes non aristées ; lemmes à 1 arête longue de moins de 3 mm ; lemmes à 1 arête insérée à l'apex de la lemme ou au niveau de l'échancrure apicale ..... 25
25. Gaines foliaires à nervures transversales (reliant les nervures longitudinales) bien visibles ; glume supérieure assez large (plus de 2 mm) et à une seule nervure (*Glyceria*, 40 sp., 6 en Fr.) .  
 ..... une Glycérie
- 25'. Gaines foliaires à nervures transversales non ou peu visibles ; glume supérieure différente (plus étroite et/ou à nervures plus nombreuses) ..... 26
26. Lemmes carénées, au moins en partie ..... 27
- 26'. Lemmes non carénées (mais glumes pouvant être carénées) ..... 41
27. Inflorescence en panicule compacte à épillets agglomérés ..... 28
- 27'. Inflorescence en racème, ou en panicule à épillets au moins en partie espacés ..... 30
28. Gaines foliaires très carénées ; inflorescence généralement constituée de plusieurs groupes d'épillets denses isolés au sommet de rameaux (rarement réduite à un seul groupe dense d'épillets), chacun des groupes d'épillets à axe principal visible sur un côté (*Dactylis*, 1 à 5 sp., 1 en Fr.) ..... un Dactyle
- 28'. Gaines foliaires non carénées ; inflorescence constituée d'un seul amas dense d'épillets cachant l'axe principal ..... 29
29. Lemmes à apex aigu, à arête absente ou présente ; plante vivace, poursuivant sa production de feuilles après la floraison (*Koeleria*, 30 sp., 5 en Fr.) ..... une Kœlérie  
 Notes.  
 1. Ce genre semble être monophylétique, d'après les études disponibles.  
 2. La ligature œ n'est pas optionnelle en français, et l'écriture détachée oe est considérée comme une faute d'orthographe.
- 29'. Lemmes à apex légèrement échancrées, toujours aristées ; plante annuelle, ne poursuivant pas sa production de feuilles après la floraison (*Rostraria*, 11 sp., 3 en Fr.) ..... une Rostraire  
 Note : nom français proposé ici à partir du nom latin.

30. Au moins un des caractères suivants : lemmes à arête longue de plus de 1 mm ; lemmes des fleurons bien développés longue de plus de 7 mm (sans l'arête) ..... 31
- 30'. Ensemble des caractères suivants : lemmes non aristées (mais parfois mucronées) ; lemmes longues de moins de 7 mm ..... 35
31. Glume inférieure égalant tout au plus les 2/3 de la glume supérieure; plante annuelle, ne poursuivant pas sa production de feuilles après la floraison ..... 32
- 31'. Glume inférieure égalant au moins les 3/4 de la glume supérieure ; plante vivace, poursuivant sa production de feuilles après la floraison ..... 33
32. Glume inférieure égalant environ 1/4(-1/2) de la glume supérieure ; épillets longs de 3-5 mm (sans les arêtes longues de 1-2 mm) (*Avellinia*, 1 sp.) ..... une Avellinie
- 32'. Glume inférieure égalant environ 2/3 de la glume supérieure ; épillets longs de 8-40 mm (sans les arêtes longues de 2-8 mm) (*Vulpiella*, 1 sp.) ..... une Vulpielle  
Note : il s'agit d'un genre occasionnel en Fr.
33. Ligule longue de plus de 7 mm ; lemmes à poils longs de plus de 2 mm (*Ampelodesmos*, 1 sp.) .  
..... un Diss  
Note : choix d'un nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2. (Ampélodesme et Diss en compétition). L'unique espèce de ce genre, *A. mauritanicus* (synonyme : *A. tenax*), peut être appelée le Diss tenace.
- 33'. Ligule longue de moins de 5 mm ; lemmes à poils absents ou nettement plus courts (moins de 1 mm) ..... 34
34. Glume inférieure à 1 seule nervure ; lemmes non carénées à la base, peu carénées ensuite (*Bromopsis*, 70 sp., 6 en Fr.) ..... un Bromopsis  
Note : traditionnellement réunis aux Bromes, ce genre présente des différences pratiques importantes (plantes vivaces européennes rencontrées dans des biotopes différents, processus d'identification différent) qui rend sa séparation souhaitable, de préférence sous un nom rappelant son ancienne dénomination de Brome. Le nom français de Bromopsis est proposé, comme l'article 2.2. le permet.
- 34'. Glume inférieure à plusieurs nervures ; lemmes nettement carénées sur toute leur longueur (*Ceratochloa*, 15 sp., 3 en Fr.) ..... une Droue  
Note : il est proposé de séparer ce genre des Bromes pour les mêmes raisons que le genre précédent. Et de séparer ce genre des Bromopsis, car il s'agit d'espèces américaines non indigènes en France, ayant tendance à devenir envahissante. Ce genre est bien reconnaissable et sa séparation permet de conserver la monophylie de Bromopsis. Le nom français de Droue, autrefois synonyme de Brome, est proposé pour nommer ces plantes devenues très communes.
35. Pédoncules des épillets plus ou moins allongés, souples, minces, épaissis en massue au niveau de l'insertion de l'épillet ..... 36
- 35'. Pédoncules des épillets très rigides, épais, sans épaississement au niveau de l'insertion de l'épillet ..... 37
36. Feuilles basales larges d'au moins 1 mm ; épillets à axe glabre ou finement scabre (*Eremopoa*, *Poa*) ..... un Paturin  
Notes.  
1. La séparation de ces deux genres est artificielle, au regard des données de phylogénie disponibles actuellement (Gillespie et al. 2008, Amiri 2016). Ces deux genres imbriqués morphologiquement sont rassemblés dans un seul genre français, comme l'article 2.1.3.1.2. le permet.  
2. L'orthographe proposée (Paturin, non Pâturin) est celle préconisée par la réforme de l'orthographe publiée au Journal officiel du 5 décembre 1990 ; elle est adoptée par Geerinck 2004.
- a. Ensemble des caractères suivants : plante annuelle, ne poursuivant pas sa production de feuilles après la floraison ; inflorescence à nœuds portant 5-9 rameaux ; glume inférieure à 1 nervure (*Eremopoa*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... genre scientifique du Paturin de Perse  
Note : le Paturin de Perse (*Eremopoa persica*) est l'espèce type du genre *Eremopoa*. Il s'agit d'un genre occasionnel en France.
- a'. Au moins un des caractères suivants : plante vivace, poursuivant sa production de feuilles après la floraison ; inflorescence à nœuds portant 1-2 rameaux ; glume inférieure à 3 nervures (*Poa*, 500 sp., 23 en Fr.) ..... genre scientifique du Paturin des prés  
Note : le Paturin des Prés (*Poa pratensis*) est l'espèce type du genre *Poa*.
- 36'. Feuilles basales larges de moins de 0,8 mm ; épillets à axe poilu (*Bellardiachloa*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... un Faux-Paturin  
Note : ce genre à morphologie peu différenciée des Paturins fait pourtant partie d'un groupe très différent, contenant les Jouets-du-Vent et la Venténate, d'où le nom de Faux-Paturin proposé ici. Il s'agit en effet d'une

espèce assez fréquente en montagne, qui mérite un nom français plus aisé que la francisation du nom scientifique « Bellardiochloé ».

37. Inflorescence normalement développée formant une panicule à axes secondaires divariqués ; lemnes longues d'au moins 5,5 mm, à 3 nervures (*Cutandia*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Cutandie
- 37'. Inflorescence à épillets courtement pédonculés insérés directement sur l'axe principal, au moins dans la moitié terminale de l'inflorescence ; lemnes longues de moins de 5 mm, à 5-7 nervures ..... 38
38. Inflorescence toujours en racème simple d'épillets ; plante vivace, poursuivant sa production de feuilles après la floraison ; lemnes membraneuses, poilues et à 5 nervures (*Oreochloa*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... une Fausse-Seslérie  
Note : ce petit genre constitué de trois espèces a de grandes affinités (morphologie, phylogénie) avec les Sesléries, d'où le nom proposé. Le nom d'Oréochloé est rejeté, car trop proche de Ériochloé, et jugée également trop complexe pour une plante indigène et patrimoniale. *Oreochloa seslerioides* (synonyme : *O. pedemontana*), *O. disticha*, *O. disticha* subsp. *disticha* et *O. disticha* subsp. *blanka* peuvent être appelés, respectivement, Fausse-Seslérie du Piémont, Fausse-Seslérie alpine (espèce présente dans les Pyrénées, les Alpes et les Carpathes), Fausse-Seslérie du Mont-Blanc (en France, présent seulement dans le Massif du Mont-Blanc), Fausse-Seslérie des Pyrénées (seul taxon de ce genre dans les Pyrénées).
- 38'. Inflorescence souvent plus ramifiée ; plante annuelle, ne poursuivant pas sa production de feuilles après la floraison ; lemnes coriaces ; lemnes glabres (ou scabres) et/ou à 7 nervures .... 39
39. Glumes herbacées, l'inférieure égalant seulement la moitié de la supérieure ; lemnes longues d'au moins 4 mm (*Sclerochloa*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Sclérochloé  
Note : nom complexe, mais il s'agit d'une plante rare, et le botaniste débutant y sera peu confronté. Ce genre appartient à la sous-tribu des Coleanthinae, contrairement aux genres précédents et suivants qui lui ressemblent.
- 39'. Glumes coriaces, l'inférieure égalant au moins 3/4 de la supérieure ; lemnes longues d'au maximum 4 mm ..... 40
40. Lemnes à 7 nervures, poilues, à apex aigu (*Desmazeria*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... une Desmazérie  
Note : plante occasionnelle en France.
- 40'. Lemnes à 5 nervures, glabres, à apex obtus (*Catapodium*, 6-7 sp., 3 en Fr.) ..... un Catapode
41. Inflorescence en tête compacte, très courte, globuleuse ; lemnes à apex échancré, à arête longue d'environ 1 mm (*Ammochloa*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... un Ammochloé  
Note : plante occasionnelle en France.
41. Inflorescence plus diffuse ou plus allongée ..... 42
42. Ensemble des caractères suivants : inflorescence paniculée ; lemnes à apex obtus ou arrondi, sans arête ..... 43
- 42'. Au moins un des caractères suivants : inflorescence réduite à un racème d'épillets ; lemnes à apex plus ou moins aigu, généralement aristé ..... 45
43. Lemnes à base échancrée et embrassant l'axe, à apex sans arête ; épillets pendants (*Briza*, 16 sp., 3 en Fr.) ..... une Amourette  
Note : le nom le plus populaire et le plus poétique est préféré ici, en accord avec les articles 2.1.2.2. (Brize et Amourette en compétition) ; ce choix est en accord avec Geerinck 2004.
- 43'. Lemnes à base arrondie à anguleuse, n'embrassant pas l'axe, à apex souvent aristé ; épillets dressés, étalés ou penchés, mais non pendants ..... 44
44. Épillets longs de 1,5-2 mm, à 2 fleurons ; plante annuelle à feuilles acuminées (*Molineriella*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... une Molinérielle
- 44'. Épillets longs d'au moins 3 mm, avec au moins 3 fleurons ; plante vivace et/ou à feuilles obtuses ou brièvement aiguës (*Pseudosclerochloa*, *Puccinellia*) ..... une Puccinellie  
Note : la phylogénie montre que ces deux genres forment un ensemble monophylétique. Du fait de leurs morphologies assez similaires, il est proposé de les rassembler sous un seul nom français, en accord avec l'article 2.1.3.1.2.
- a. Inflorescence à rameaux souples, au moins certains dépourvus d'épillets sur plus de 7 mm (*Puccinellia*, 80 sp., 5 en Fr.) ..... genre scientifique de la Puccinellie distante  
Note : la Puccinellie distante (*Puccinellia distans*) est l'espèce type du genre *Puccinellia*.
- a'. Inflorescence à rameaux très rigides, dépourvus d'épillets sur une longueur n'excédant pas 4 mm (*Pseudosclerochloa*, 3 sp., 1 en Fr.) .. genre scientifique de la Puccinellie des rochers  
Note : le Puccinellie des rochers (*Pseudosclerochloa rupestris*) est l'espèce type du genre *Pseudosclerochloa*.

45. Inflorescence en racème simple d'épillets bilatéral (c'est-à-dire à épillets orientés en deux directions opposées, de chaque côté de l'inflorescence) ; pédoncules tous très courts (2 mm maximum) ; glumes non carénées, l'inférieure égalant au moins 2/3 de la supérieure ..... 46
- 45'. Inflorescence soit plus ou moins paniculée, soit en racème d'épillets unilatéral (c'est-à-dire à épillets tous plus ou moins orientés d'un même côté) ; si l'inflorescence en racème d'épillets, alors soit certains pédoncules atteignant plus de 3 mm, soit les glumes carénées et/ou plus inégales ..... 47
46. Épillets longs de plus de (10-)15 mm (sans les arêtes, si présentes) ; lemnes obtuses ou aiguës, longues de plus de (6-)7 mm (*Brachypodium*, 15-20 sp., 6 en Fr.) ..... une Palène  
Note : plantes très communes ; le nom populaire est préféré au nom tiré du nom latin (Palène et Brachypode en compétition).
- 46'. Épillets longs de moins de 10(-15) mm (sans les arêtes, si présentes) ; lemnes obtuses, longues 3-5 mm (*Micropyrum*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... un Micropyre  
Note : d'après les études de phylogénie (Torrecilla et al. 2004 ; Catalán et al. 2004), ce genre et les 3 suivant seraient à inclure dans les Fétuques ; leurs morphologies sont pourtant bien distincte, et il est proposé de conserver leur distinction.
47. Plante vivace, à feuilles basales planes (c'est-à-dire plus de 6 fois plus large qu'épaisse), continuant de se développer à la floraison, restant vertes à la fructification ..... 48
- 47'. Plante annuelle ou vivace, à feuilles basales filiformes (c'est-à-dire moins de 6 fois plus large qu'épaisse) ou parfois plus ou moins planes chez des espèces annuelles à feuilles cessant de se développer à la floraison, se desséchant à la fructification ..... 50
48. Certains épillets à glume inférieure manquante ou égalant moins de 1/2 de la supérieure (x *Schedolium*, x *Festulolium*) ..... un Festulolium  
Note : ces nothogenres provenant de l'hybridation de *Schedonorus* avec *Lolium* (pour x*Schedolium*) et de *Festuca* avec *Lolium* (pour x*Festulolium*, présence à confirmer en France) peuvent être rassemblés sous le nom de Festulolium, comme cela est d'usage courant dans le langage technique du milieu agricole. De nombreux cultivars ont été sélectionnés pour le fourrage.
- 48'. Tous les épillets à glume inférieure égalant de plus de 1/2 de la supérieure ..... 49
49. Jeunes feuilles encore enfermées dans les gaines à limbe plié ; ligule divisée en 2 lobes ; base des tiges renflée (*Patzkea*, 4 sp., 2 en Fr.) ..... une Coutille  
Note : malgré le fait que ces plantes étaient jusqu'à récemment considérées comme des Fétuques, il s'agit d'un genre bien distinct au niveau morphologique et phylogénique, et, qui plus est, pourvu d'un nom français. *Patzkea durandoi* subsp. *fontqueri*, *P. paniculata*, *P. paniculata* subsp. *paniculata*, *P. paniculata* subsp. *spadicea*, *P. paniculata* subsp. *longiglumis* peuvent être nommés, respectivement, Coutille de l'Ossau, Coutille commune, Coutille alpine, Coutille des Cévennes et Coutille basque.
- 49'. Jeunes feuilles encore enfermées dans les gaines à limbe enroulé ; ligule entière ; base des tiges non renflée (*Drymochloa*, *Leucopoa*, *Schedonorus*, 7+20+12=39 sp., 1+2+2=5 en Fr.) ..... une Grande-Fétuque  
Note : ces 3 genres scientifiques forment, avec *Lolium* (Ray-grass et Ivraie), un ensemble monophylétique. Mis à part les Ray-Grass et Ivraies séparés par tradition et du fait de leur morphologie bien distincte (inflorescence spiciforme), cet ensemble forme un groupe à morphologie assez homogène, et est constitué de peu d'espèces. Il est donc proposé de les réunir dans un même genre français, sous un nom rappelant leur ancienne appellation, et signalant un caractère distinctif commun (la taille, c'est-à-dire plus précisément ici, la largeur des feuilles).
- a. Feuilles caulinaires à oreillettes bien développées et embrassantes (*Schedonorus*, 12 sp., 4 en Fr.) ..... genre scientifique de la Grande-Fétuque élevée  
Note : la Grande-Fétuque élevée (*Schedonorus arundinaceus*) est l'espèce type du genre *Schedonorus*.
- a'. Feuilles caulinaires à oreillettes non ou peu développées ..... b
- b. Feuilles des tiges feuillées à limbe large de plus de 5 mm (*Drymochloa*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... genre scientifique de la Grande-Fétuque des bois  
Note : la Grande-Fétuque des bois (*Drymochloa sylvatica*) est l'espèce type du genre *Drymochloa*.
- b'. Feuilles des tiges feuillées à limbe large de moins de 4 mm (*Leucopoa*, 20 sp., 2 en Fr.) ..... genre scientifique de la Grande-Fétuque de Sibérie  
Note : la Grande-Fétuque de Sibérie (*Leucopoa albida* (Turcz. ex Trin.) Krecz. et Bobrov ; synonyme : *Festuca sibirica* Hackel ex Boissier) est l'espèce type du genre *Leucopoa*.
50. Épillets en racème simple, à pédoncules toujours très courts (2 mm maximum) ; plante annuelle peu enracinée, et ne produisant plus de feuilles après la floraison, et celles-ci de desséchant à la

- fructification ..... 51  
 Note : ces plantes se distinguent des Vulpies (également annuelles, et parfois à inflorescence réduite à un racème simple) par au moins un des caractères ou ensemble de caractères suivants : lemmes à apex bidenté ; lemmes à arête absente ou très courte (2-3 mm) ; glumes toutes non carénées, l'inférieure ne dépassant pas 1/10e de la supérieure, et la supérieure longue de 4-8 mm, égalant au moins 9/10e de la lemme adjacente.
- 50'. Épillets en panicule et généralement à pédoncules pour certains plus longs (mais souvent réduite à un racème simple d'épillets tous courtement pédonculés chez les Vulpies chétives de milieu pauvre et sec, voir note ci-dessus) ; plante annuelle (Vulpie) ou vivace ..... 53  
 Note : les Vulpies présentent des lemmes à apex entier (non bidenté), à arête toujours présente, longues d'au moins 4 mm, et des glumes différentes de la description sur la note précédente (soit carénées, soit l'inférieure égalant au moins 1/7e de la supérieur, soit la supérieure longue de plus de 12 mm, soit la supérieure ne dépassant pas les 3/4 de la lemme adjacente, soit plusieurs de ces caractères réunis).
51. Lemmes entières, aiguës ou acuminées ; glumes inférieure égalant moins de 1/4 de la supérieure (*Ctenopsis*, 3 sp., 3 en Fr.) ..... un Ctenopsis  
 Note : il s'agit d'un genre occasionnel en Fr.
- 51'. Lemmes à apex bidenté (mais parfois de façon peu visible) ; glume inférieure égalant plus de 1/2 de la supérieure ..... 52
52. Épillets à 4-6 fleurons fertiles, sans fleurons stériles à l'apex (l'axe se prolongeant au-delà du fleuron apical, mais ne portant aucun fleuron stérile) ; glumes non carénées, à apex échancré ; lemmes jamais aristées (mais parfois avec un mucron court) (*Narduroides*, 1 sp.) ..... un Faux-Nardure  
 Note : genre présentant des affinités morphologiques avec le suivant et méritant tout à fait son nom ; au point de vue de la phylogénie, la Wangenheimie semble s'intercaler entre ces deux genres (Torrecilla et al. 2004).
- 52'. Épillets à 3-9 fleurons fertiles basaux, et à fleurons stériles plus petits à l'apex ; glumes carénées, entières ; lemmes aristées ou non (*Vulpia unilateralis*, 1 sp.) ..... un Nardure  
 Note : le nom de Nardure est donc retenu pour cette plante aussi souvent classée dans le genre *Nardurus* dans les ouvrages actuels. Il arrive que cette espèce développée une inflorescence un peu ramifiée, mais est distincte des Vulpies (à lemmes entiers) par des lemmes bifides.
53. Plante annuelle (donc peu enracinée, et ne produisant plus de feuilles à la floraison, et celles-ci de desséchant à la fructification), excepté la Vulpie de Sicile qui est vivace de façon plus ou moins discrète (voir note ci-dessous) ; glume inférieure égalant 1/20e à 3/4 de la supérieure (*Vulpia*, sauf *V. unilateralis*, 30 sp., 10 en Fr.) ..... une Vulpie  
 Notes.  
 1. Les genres à inflorescence simple sont séparés des Vulpies qui, en condition normale de croissance, développent une inflorescence nettement ramifiée, et sont donc aisément identifiables.  
 2. La seule espèce vivace de ce genre en France est la Vulpie de Sicile (*Vulpia sicula*), dont l'aspect vivace est assez discret ; elle présente des glumes carénées, l'inférieure égalant moins de 2/3 de la supérieure, la supérieure dépassant légèrement l'apex (hors arête) de la lemme adjacente : combinaison de caractère ne se rencontrant pas chez les Fétuques et les Gispets.  
 3. Les études de phylogénie montrent que soit les Vulpies doivent être intégrées aux Fétuques (ce que nous ne suivons pas en raison de différences biologiques et morphologiques importantes), soit les Vulpies et les Fétuques doivent être divisées en plusieurs genres (ce que nous ne proposons que pour les Nardures et les Gispets, mais non pour les autres présentant des différences morphologiques plus faibles).  
 4. Les Vulpies peuvent s'hybrider avec le genre *Festuca* (Fétuque), pour donner le genre *xFestulpia*, que l'on peut nommer en français Festulpie (nom féminin).
- 53'. Plante vivace, très enracinée, continuant de produire des feuilles à la floraison, à feuilles restant vertes à la fructification ; glume inférieure égalant toujours plus de 1/2 de la supérieure (*Festuca*, 450 sp., 60 en Fr.) ..... genre scientifique de la Fétuque  
 Note : diverses plantes habituellement appelées Fétuques sont placées dans des genres français différents, conformément à leurs morphologies et usages des plantes distincts, ainsi qu'aux données de phylogénie. Au sein du genre *Festuca* ainsi reconsidéré, il est également proposé de séparer la section *Eskia* sous le nom d'usage Gispet, bien reconnaissable morphologiquement et formant un groupe ancestral au point de vue phylogénique.
- a. Lemmes à marge scariée occupant au moins 1/5e de sa longueur totale (*Festuca* sect. *Eskia* ; en Fr. : *F. acuminata*, *F. eskia*, *F. flavescens*, *F. gautieri*, *F. pumila*, *F. sardoa*, *F. scabriculumis*) ..... un Gispet  
 Note : l'espèce *F. eskia* peut être appelée Gispet commun.
- a'. Lemmes à marge scariée occupant tout au plus 1/8e de sa longueur totale (*Festuca* sect. *Festuca*) ..... une Fétuque

#### Notes.

1. Dans cette configuration, les Cténopsis, Faux-Nardures, Loliolie, Micropyres, Nardures, Psilures, Vulpies et Wangenheimies sont autant d'ilots au sein de ce grand ensemble monophylétique principalement composé de Fétuques. La séparation de ces genres est cependant préférable, au regard des différences morphologiques, et des usages.

2. La reconnaissance des espèces est difficile au sein de ce groupe. Il est peut-être utile d'adopter une nomenclature binomiale pour *F. amethystina* (Fétuque améthyste), *F. borderei* (F. de Bordère), *F. groupe ovina* (F. ovine), *F. groupe halleri* (F. alpine), *F. groupe rubra* (F. rouge). Et une nomenclature trinomiale pour tous les taxons inclus dans ces groupes, telle que Fétuque rouge des sables (pour *Festuca arenaria*), Fétuque rouge hétérophylle (pour *F. heterophylla*), Fétuque ovine hétérophylle (pour *F. heteroidea*), Fétuque ovine de Billy (pour *F. billyi*), etc.

## Pontederiaceae - Pontédériacées

Avec la collaboration de Joël Mathez, Daniel Mathieu.

Note : la délimitation des genres n'est pas encore clarifiée, et les noms de genres proposés ici ne s'appliquent avec certitude qu'aux espèces présentes en France.

1. Plante flottante non enracinée au fond de l'eau ; pétiole pourvu d'un épaississement spongieux faisant office de flotteur (*Eichhornia*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... une Jacinthe-d'eau

Note : préférence au nom le plus populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (Camalote et Jacinthe-d'eau en compétition). Ce nom de Jacinthe-d'eau s'applique en particulier à la seule espèce signalée en France, *Eichhornia crassipes*, dont le nom scientifique sera peut-être amené à changer.

- 1'. Plante enracinée ; pétiole non renflé ..... 2

2. Fleur à 3 étamines ; fruit à plusieurs graines (*Heteranthera*, 12 sp., 2 en Fr.) ..... une Hétéranthère

Note : même en cas de remaniement, ce nom scientifique est très ancien et devrait rester stable, ainsi que l'appartenance de ces deux espèces à ce genre (l'une est l'espèce type). Le nom français tiré du nom scientifique est d'un usage difficile pour le débutant, mais il s'agit de plantes rares en France, limitées aux rizières.

- 2'. Fleur à 6 étamines ; fruit à une seule graine (*Pontederia*, 3-6 sp., 1 en Fr.) ..... une Pontédérie

Note : l'espèce présente en France est le type du genre scientifique *Pontederia*, ce qui est une garantie de stabilité aussi pour la valeur de son nom français. En outre, de ce nom dérive le nom de la famille.

## Posidoniaceae - Posidoniacées

Famille monogénérique (*Posidonia*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Posidonie

## Potamogetonaceae - Potamogétonacées

Avec la collaboration de Joël Mathez, Daniel Mathieu, Errol Véla.

1. Fleurs réunies en épis ..... 2

- 1'. Fleurs non disposées en épis ..... 3

2. Feuilles opposées (*Groenlandia*, 1 sp.) ..... une Groenlandie

Note : nom de genre latin francisé. Il s'agit d'un genre morphologiquement bien distinct. Les données de phylogénie montrent que la Groenlandie est différenciée à la base d'un rameau constitué des Alguettes et des Potamots.

- 2'. Feuilles alternes (*Potamogeton* + *Stuckenia*, 90 + 6 sp., 1 + 18 + 2 en Fr.) ..... un Potamot

Note : réunion de deux genres scientifiques en un seul genre français, en accord avec l'article 2.1.1.1. L'ensemble forme un ensemble monophylétique morphologiquement homogène.

- a. Feuilles à limbe ou pétiole inséré sur la tige (*Potamogeton*, 90 sp., 18 en Fr.) ..... genre scientifique du Potamot nageant

Note : *Potamogeton natans* (le Potamot nageant) est l'espèce type du genre *Potamogeton*.

- a'. Feuilles à limbe ou pétiole inséré sur la gaine foliaire (*Stuckenia*, 6 sp., 2 en Fr.) ..... genre scientifique du Potamot pectiné

Note : *Stuckenia pectinata* (le Potamot pectiné) est l'espèce type du genre *Stuckenia*.

3. Inflorescences à 1-2 fleurs ; étamines à filet long de plus de 2 mm (*Zannichellia*, 6 sp., 4 en Fr.) ..... une Alguette

Note : préférence au nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (Zannichellie et Alguette en compétition). Il s'agit d'une plante assez commune qui mérite un nom français d'usage plus simple que Zannichellie. A noter que le nom de Alguette fut également utilisé pour désigner le genre *Ruppia*, genre pour lequel il existe un nom dépourvu

d'ambiguïté (Rupelle).

3'. Inflorescences à 2-5 fleurs ; étamines à filet absent (*Althenia*, 1 sp.) ..... une Althénie

## Ruppiaceae - Ruppiaées

Famille monogénérique (*Ruppia*, 10 sp., 2 en Fr.) ..... une Rupelle

Note : préférence au nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (Ruppie et Rupelle en compétition).

## Scheuchzeriaceae - Scheuchzériacées

Famille monogénérique (*Scheuchzeria*, 1 sp.) ..... une Scheuchzérie

Note : nom rebutant, mais dont l'usage sera rare pour l'amateur, étant donné la rareté de la plante. Il s'agit en outre de la racine du nom de la famille.

## Smilacaceae - Smilacacées

Famille monogénérique (*Smilax*, 320 sp., 1 en Fr.) ..... une Salsepareille

## Tofieldiaceae - Tofieldiacées

Un genre en France (*Tofieldia*, 20 sp., 2 en Fr.) ..... une Tofieldie

## Typhaceae - Typhacées

1. Fleurs réunies en épis (*Typha*, 16 sp., 5 en Fr.) ..... une Massette

1'. Fleurs réunies en capitules (*Sparganium*, 14 sp., 7 en Fr.) ..... un Rubanier

## Xanthorrhoeaceae - Xanthorrhéoacées

1. Feuilles charnues, piquantes au moins à l'apex (*Aloë*, 400 sp., 12 en Fr.) ..... un Aloès

1'. Feuilles non charnues, non piquantes ..... 2

2. Tépalés nettement soudées à la base (*Hemerocallis*, 15 sp., 3 en Fr.) ..... un Hémérocalles

2'. Tépalés libres ..... 3

3. Etamines à filet nettement poilu (*Simethis*, 1 sp.) ..... un Siméthis

3'. Etamines à filet glabre ..... 4

4. Fleurs blanches (*Asphodelus*, 12 sp., 6 en Fr.) ..... une Asphodèle

4'. Fleurs jaunes (*Asphodeline*, 16 sp., 1 en Fr.) ..... une Asphodéline

Note : genre occasionnel en Fr.

## Zosteraceae - Zostéracées

Un genre en France (*Zostera*, 8 sp., 2 en Fr.) ..... une Zostère